

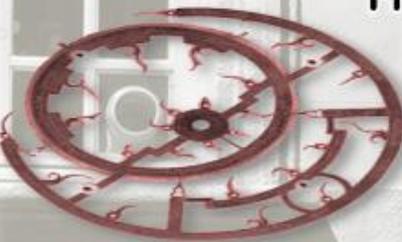
windows 8.1



Cadran solaire & Astrolabes

manuel utilisateur
du logiciel
Shadows Pro
version 4.0

François Blateyron



Le logiciel idéal pour comprendre et concevoir
cadran solaire et astrolabes

Ce manuel constitue la référence pour le logiciel **Shadows Pro** en version 4.0. Il remplace l'aide en ligne au format HTML qui existait jusqu'à la version 3.5.

© Copyright 2014-2016 par François Blateyron.

La reproduction de tout ou partie de ce manuel est interdite sauf autorisation écrite de l'auteur.

Version du 2 janvier 2016

Sommaire du manuel

SOMMAIRE DU MANUEL	3
LIVRE 1 – INTRODUCTION AU LOGICIEL SHADOWS	9
Introduction.....	9
Installer Shadows sur PC.....	9
Procédure d’installation du logiciel.....	10
Installation de la licence Shadows.....	10
Remerciements.....	10
Sources	11
Fonctions des trois niveaux de licence	12
Shadows (niveau gratuit).....	12
Shadows Expert.....	12
Shadows Pro.....	12
Commander une licence Shadows Expert ou Shadows Pro	13
Quoi de neuf dans la version 4.0 ?	13
LIVRE 2 – LES CADRANS SOLAIRES.....	15
Initiation aux cadrans solaires	15
Concevoir un cadran solaire avec Shadows.....	15
Informations préalables à rassembler	15
Le lieu d’installation.....	15
L’orientation du support.....	16
La dimension du cadran.....	16
Le type de cadran	16
Les indications	16
La décoration.....	16
Création rapide depuis l’écran d’accueil	17
Créer un nouveau cadran depuis le menu Fichier.....	17
Choisir un emplacement pour votre cadran solaire	19
Dans le jardin.....	19
Sur la façade de la maison	19
Dans la maison !	19
Sur le toit de la maison !.....	20
Ailleurs que chez soi.....	20
Déterminer les coordonnées géographiques d’un lieu	20
Déterminer la longitude	20
Déterminer la latitude	21
Entrer le lieu dans la base	21
Déterminer la direction du méridien local	22
Détermination à l’aide d’une boussole.....	22
Détermination à l’aide du passage du Soleil au méridien	22
Détermination par les bissectrices	22
Déterminer la déclinaison gnomonique d’un mur.....	23
Détermination avec un rapporteur et un fil à plomb	23
Détermination par la méthode de la planchette	23
Détermination par la méthode de l’ombre rasante	24
Détermination par la méthode du réseau de tangentes	24

Détermination par la méthode des bissectrices.....	24
Assistant à la détermination de la déclinaison gnomonique.....	25
Dimensionner le cadran.....	26
Dimensionner la table.....	26
Dimensionner le tracé.....	26
Changer l’ancrage du style.....	26
Changer la forme de la table.....	27
Visualiser l’ombre du style.....	28
Indications fournies par le cadran solaire.....	29
Choisir les indications.....	29
Heure solaire locale.....	29
Heure solaire du fuseau.....	29
Heure moyenne (heure de la montre).....	29
Heures italiques.....	30
Heures babyloniennes.....	30
Heures temporaires.....	31
Heures sidérales.....	31
Courbes d’azimut et de hauteur.....	31
Courbe en huit.....	31
Arcs diurnes.....	32
Arcs liés à la longitude écliptique.....	32
Arcs diurnes liés à la déclinaison du Soleil.....	32
Arcs diurnes liés à la date.....	32
Arcs pour une date anniversaire.....	33
Changer le style et la couleur des tracés.....	33
Changement d’attributs dans la vue du cadran solaire.....	33
Décorer le cadran.....	34
Ajouter un cadre de texte.....	34
Ajouter une devise.....	35
Importer une image.....	35
Exporter les tracés.....	35
Copier-coller la vue dans un autre logiciel.....	35
Exporter le tracé vectoriel.....	36
Export en EMF.....	36
Export DXF vers un logiciel de CAO.....	36
Tables de coordonnées.....	36
Coordonnées de lignes horaires.....	37
Coordonnées des lignes de déclinaison.....	37
Coordonnées des méridiennes.....	37
Coordonnées des points horaires.....	37
Coordonnées des positions du style mobile.....	37
Coordonnées des lignes horaires sur l’équinoxiale.....	38
Coordonnées des lignes spéciales.....	38
Réaliser le cadran d’un point de vue pratique.....	38
Choisir un matériau pour le cadran.....	38
Reporter le tracé sur le matériau.....	39
Utiliser la règle équinoxiale.....	39
Créer un cadran de grandes dimensions.....	40
Tracer l’épure du cadran.....	40
Construire le style.....	40
Plan coté du style.....	41
Le style triangulaire.....	41
Le style polaire.....	42
Le style droit.....	42

L'œilleton polaire (disque troué).....	42
Le style tronqué.....	43
Le cadran solaire horizontal	44
Géométrie du cadran	44
Limites de fonctionnement	44
Construction	44
Installation.....	44
Le cadran solaire vertical méridional.....	46
Géométrie du cadran	46
Limites de fonctionnement	46
Construction	46
Installation.....	46
Le cadran vertical déclinant.....	47
Géométrie du cadran	47
Limites de fonctionnement	47
Construction	47
Le cadran vertical occidental	49
Géométrie du cadran	49
Limites de fonctionnement	49
Construction	49
Installation.....	49
Le cadran vertical oriental	50
Géométrie du cadran	50
Limites de fonctionnement	50
Construction	50
Installation.....	50
La méridienne	51
Graphique de visibilité de l'ombre sur une méridienne	51
Le cadran équatorial.....	53
Le cadran polaire	54
Géométrie du cadran	54
Limites de fonctionnement	54
Construction	54
Le cadran polaire déclinant	54
Le cadran incliné-déclinant.....	56
Changement de la déclinaison et/ou de l'inclinaison	56
Le cadran araignée	57
Les cadrans analemmatiques	58
Historique.....	58
Placement du style	58
Lecture de l'heure	58
L'ellipse.....	58
Le cadran analemmatique horizontal.....	59
Le cadran analemmatique vertical	59
La couronne armillaire	60
Le cadran cylindrique polaire sans style	61
Le cadran de berger.....	62
Le cadran cylindrique vertical.....	63
Les cadrans bifilaires.....	64
Le cadran bifilaire horizontal.....	64
Le cadran bifilaire vertical déclinant	64

LIVRE 3 – LES ASTROLABES.....	67
Introduction aux astrolabes.....	67
La face de l'astrolabe.....	67
Le dos de l'astrolabe.....	68
Les différents types d'astrolabes.....	68
La projection stéréographique.....	69
L'astrolabe planisphérique.....	71
L'araignée de l'astrolabe.....	71
Rotation de l'araignée.....	72
Exemples d'araignée anciennes.....	72
Configurer le trace de l'astrolabe.....	73
Sur la face.....	73
Sur le dos.....	74
Construire un astrolabe.....	75
Liste des usages d'un astrolabe planisphérique.....	76
Déterminer l'heure et la direction du lever (coucher) de Soleil, à une date donnée.....	76
Déterminer l'instant où le Soleil sera à tel azimut, à une date donnée.....	77
Déterminer la date et l'instant où le Soleil sera à un azimut et une hauteur donnés.....	78
Déterminer l'heure du lever d'une étoile de l'araignée, à une date donnée.....	79
Déterminer l'instant de culmination d'une étoile de l'araignée, à une date donnée.....	81
Déterminer la hauteur maximale du Soleil durant l'année, en un lieu donné.....	81
Déterminer la hauteur maximale du Soleil le 12 novembre, en un lieu donné.....	82
Déterminer l'heure par la mesure de la hauteur d'un astre, en un lieu et une date donnés.....	82
Déterminer l'ascension droite et la déclinaison d'une étoile.....	83
L'astrolabe universel.....	85
Liste des usages d'un astrolabe universel.....	86
Convertir les coordonnées entre système écliptique et système équatorial.....	86
L'astrolabe nautique.....	87
 LIVRE 4 – LES AUTRES FONCTIONNALITÉS GNOMONIQUES ET ASTRONOMIQUES.....	 89
L'équation du temps.....	89
Origine de l'équation du temps.....	89
Convention de sens de l'équation du temps.....	90
Utilisation de l'équation du temps.....	90
Graphe horizontal annuel.....	90
Graphe mensuel.....	91
Graphe vertical annuel.....	92
Les éphémérides.....	93
Ephémérides générales.....	93
Ephémérides journalières.....	93
Ephémérides instantanées.....	94
Générateur d'éphémérides.....	94
Le graphe solaire.....	95
Le graphe polaire.....	95
Le graphe cartésien.....	95
Le masque d'horizon.....	95
Autres graphes et outils.....	96
Les heures de lever et coucher du soleil.....	96
Le graphe d'efficacité d'un panneau solaire.....	97
La carte du ciel.....	97
Le rapporteur d'angles.....	98
Le cercle d'azimut.....	98
Le réseau de tangentes.....	98
La rose des directions.....	99

Déterminer les paramètres d'un cadran à partir de sa photo	101
LIVRE 5 – POUR ALLER PLUS LOIN	102
Adhérer à une association de gnomonique	102
La commission des cadrans solaires de la Société Astronomique de France	102
Dasypodius – Cadrans solaires d'Alsace	102
La commission des cadrans solaires du Québec	102
Bibliographie	103
Ouvrages sur les cadrans solaires	103
Ouvrages anciens sur les cadrans solaires	107
Ouvrages sur la mécanique céleste et la navigation	108
Ouvrages sur le temps	108
Ouvrages sur les astrolabes	109
Glossaire des termes techniques	111
Question fréquentes	116
Y a-t-il un risque à payer par Internet avec Paypal ?	116
Je ne peux pas payer par carte bancaire ; quel autre moyen de paiement puis-je utiliser ?	116
J'achète le logiciel par mon entreprise, puis-je avoir une facture ?	116
J'achète le logiciel pour le compte de mon établissement scolaire, comment effectuer le paiement ?	116
Comment le logiciel Shadows est-il livré ?	116
Puis-je obtenir le logiciel sur cédérom ?	116
J'ai commandé ma licence il y a quelques jours, pourquoi n'ai-je pas encore reçu ma licence ?	116
Puis-je installer Shadows sur un Mac ou sur Linux ?	117
Shadows fonctionne-t-il encore sous les versions d'avant Windows XP ?	117
J'ai reçu le message m'annonçant la licence, mais je ne trouve pas le fichier. Que faire ?	117
Comment faire pour installer le fichier de licence ?	117
J'ai installé le fichier mais Shadows me dit qu'il est corrompu. Que faire ?	117
J'ai installé le fichier mais il n'est pas pris en compte. Que faire ?	117
J'ai installé la nouvelle version mais je suis revenu en version gratuite ! Pourquoi ?	117
J'ai installé mon fichier de licence mais certaines fonctions sont encore verrouillées avec un cadenas rouge !	117
Le logiciel me dit qu'une version plus récente existe. Puis-je en bénéficier ?	117
J'ai la version 3.4, puis-je passer à la 4.0 directement ?	118
Suite à un crash disque j'ai perdu mon fichier de licence. Que faire ?	118
Je dois changer de PC ; comment transférer Shadows Pro sur le nouveau PC ?	118
Comment faire afficher sur le cadran son type et le lieu ?	118
Mon logiciel Pare-feu a détecté que Shadows tente de se connecter à Internet ! Contient-il un Spyware ou un virus ?	118
Compléments	118
Comment aider à traduire le logiciel ?	118
Traduire les chaînes de l'interface utilisateur	118
Traduire le manuel utilisateur	119
Ajouter ses propres devises	119
Ajouter de nouveaux lieux à la base de données	119
Dialogue d'ajout d'un lieu	121
Dépannage du logiciel	122
Contrat de licence utilisateur final du logiciel Shadows	123
Version gratuite du logiciel	123
Version payante du logiciel	123
Mises à jour	123
Droits d'utilisation	123
Distribution du logiciel	123
Fichier de licence personnelle	123
Copyright et droits d'auteur	123
Contributions des utilisateurs	124
Intégrité du logiciel	124

Limitation de garantie	124
Résiliation du contrat	124
Pour contacter l'auteur	124

LIVRE 1 – INTRODUCTION AU LOGICIEL SHADOWS

Introduction

Shadows est un logiciel de calcul de cadrans solaires et d'astrolabes

Il fournit aux utilisateurs tous les éléments pour construire, orienter, lire et comprendre toutes sortes de cadrans solaires. Il trace les différentes parties d'un astrolabe et permet de déplacer à l'écran les parties mobiles. **Shadows** propose également des éphémérides complètes du Soleil et divers graphes et outils en relation avec le Soleil. C'est un formidable outil pédagogique pour les enseignants, les animateurs et les jeunes.

Le logiciel **Shadows**, dans son niveau de base est un logiciel gratuit (freeware). Vous pouvez l'utiliser librement à des fins personnelles, il n'y a rien à payer. Vous pouvez le distribuer librement à vos amis pourvu que la totalité des fichiers originaux y soient joints (y compris le logiciel d'installation et la documentation). Cette version est déjà très complète et permet la création de nombreux cadrans.

Le niveau **Shadows Expert** est destiné aux amateurs souhaitant réaliser des cadrans un peu plus sophistiqués et accéder aux fonctions avancées. Le niveau **Shadows Pro** est destiné aux amateurs chevronnés et aux professionnels et donne accès aux astrolabes. Ces deux versions sont accessibles aux utilisateurs s'acquittant d'un droit de licence (voir sur www.shadowspro.com/fr/acheter-licence.html).

Vous pouvez proposer vos suggestions d'enrichissement et d'amélioration du logiciel, envoyer vos remarques et critiques, ainsi que les photos de vos réalisations de cadrans solaires, en contactant directement l'auteur par courriel :

info@shadowspro.com ou fblateyron@shadowspro.com

Informez-vous régulièrement de la disponibilité d'une nouvelle version en consultant le site officiel :

www.shadowspro.com

Le logiciel comporte un mécanisme de détection automatique de la présence d'une nouvelle version sur le site. Le logiciel se connecte sur le site s'il détecte une connexion active et vérifie la dernière version disponible et la compare à la vôtre. Si une nouvelle version est disponible, vous serez invité à visualiser une page donnant accès au téléchargement. Cette fonction peut être aussi déclenchée manuellement à partir du menu **Aide** >



Vérifier la disponibilité d'une nouvelle version...

Installer Shadows sur PC

Le logiciel **Shadows** est conçu pour Windows® et notamment les dernières versions Windows 10, Windows 8.1, Windows 8, Windows 7 et Windows Vista. **Shadows** est une application 32 bits mais peut aussi bien tourner sur des versions 32 ou 64 bits de Windows. Sous certaines conditions, **Shadows** peut tourner également sous MacOS grâce au logiciel **Wine** ou aux machines virtuelles **Parallel Desktop** ou **VMWare**. Le support technique n'est cependant assuré que pour les plates-formes Windows.

Procédure d'installation du logiciel

Téléchargez la dernière version du logiciel sur le site www.shadowspro.com (le fichier téléchargé, **shadows.exe**, fait 19 Mo et se télécharge en quelques dizaines de secondes). Note : si vous installez le logiciel depuis le cédérom, sautez cette étape.

1. Lancez l'installation

- a. Dans le logiciel d'installation, choisissez la langue puis cliquez sur **Suivant**
 - b. Lisez le Contrat d'Utilisateur Final, puis cochez la case : **Je comprends...** puis cliquez sur **Suivant**
 - c. Cliquez sur **Suivant**, sauf si vous souhaitez installer le logiciel sur un autre disque, auquel cas, sélectionnez le chemin dans cet écran.
 - d. Cliquez sur **Suivant**. Changez le cas échéant les options de création des icônes du programme.
 - e. Attendez que l'installation se termine
 - f. Enfin cliquez sur **Terminer**.
2. Le programme est maintenant installé.
- a. Sous Windows 7 ou antérieurs : vous pouvez y accéder depuis le menu Démarrer > Tous les programmes > Shadows 4.0
 - b. Sous Windows 8 et suivants : vous pouvez y accéder en tapant **Shadows** dans la zone de recherche, ou en installant une « tuile » **Shadows** dans l'écran Windows

Installation de la licence Shadows

Lorsqu'une licence **Shadows Expert** ou **Shadows Pro** est commandée, elle est délivrée par courriel sous la forme d'un fichier texte crypté. La licence est également fournie sur le cédérom dans le cas d'une commande de **Shadows Pro** en version boîte.

1. Ouvrez le fichier de licence dans Notepad ou un autre éditeur de texte
2. Sélectionnez tout le texte par CTRL-A
3. Copiez-le en mémoire par CTRL-C
4. Lancez **Shadows** et allez dans le menu **Aide** >  **Informations sur la licence Shadows...**
5. Cliquez sur le bouton **Coller le code de la licence**
6. Vos coordonnées doivent alors s'afficher dans le dialogue
7. Votre licence est installée et vous pouvez accéder aux fonctions de **Shadows Expert** ou **Shadows Pro**

Important ! Pensez à sauvegarder votre fichier de licence en lieu sûr pour pouvoir la retrouver si vous changez de PC ou si vous devez reformater le disque dur.

Remerciements

Shadows a été entièrement conçu et développé par **François Blateyron**. Le manuel utilisateur, les illustrations et les photographies sont également de l'auteur. En juin 2005, l'auteur a reçu le **Prix Julien Saget** décerné par la **Société Astronomique de France** pour la contribution à la gnomonique et à l'astronomie apportée par le logiciel **Shadows**.

L'auteur souhaite remercier toutes les personnes qui l'ont aidé en lui envoyant des suggestions, en l'aidant à tester le logiciel, en effectuant des traductions ou des corrections de textes ou du manuel utilisateur.

Les traductions des interfaces ont été assurées bénévolement par les personnes suivantes :

Anglais	contribution collective
Allemand	Claudio Abächerli, Carmen & Axel Wittich, Sonja Lejeune, Karl-Peter Emmelmann, Christian Haack, Hermann Dellwing
Italien	Claudio Abächerli, Marco Tomljanovich, Federico Bettinzoli
Espagnol	Gilberto De Hoyos C, Jesús San José Hernández, Carlos María Sánchez Rodríguez, Mario D. Crespo, Isabelle Blateyron

Hollandais	Fer J. De Vries, Thibaud Taudin-Chabot
Portugais	Hugo D. Valentim
Portugais Brésilien	Hugo D. Valentim, Rogério Luís Brochado Abreu, Juarez Silveira Sant'Anna
Hongrois	Tulok László
Slovène	Stane Accetto
Polonais	Maciej Michalski
Grec	Vangelis Skarmoutsos
Tchèque	Jaromír Ciesla
Russe	Serge Zukanov, Alexei Krutiakov
Arabe	Ahmed Ammar, Kamoun Sofien

Les fichiers d'aide ont été traduits par :

Anglais	contribution collective
Allemand	Karl-Peter Emmelmann
Italien	Marco Tomljanovich
Espagnol	Carlos María Sánchez Rodríguez
Polonais	Maciej Michalski
Portugais Brésilien	Juarez Silveira Sant'Anna

Merci également à : Wade B. Lawrence, Denis Savoie, Arnaud Nivel, Elie Nicolas, Eddie French, Andrea Bulfon, Jim Tallman, Alexis Balmont-Aoutine, Christian Viard, Claudy Hirsoux, G. Bridevaux, Herbert Ramp, Hubert Boehm, Jean-Daniel von Allmen, Jean-Pierre Guérin, Max Grennerat, Patrick Friant, Pierre-Louis Thill, René Michalet, Philippe Sauvageot, Sergio Doret, Veris Mugnai, Yannick Cherrière, Yves Cloutier, Guisepe Gilberto, Pierre Gorla, Jean Roche, John Croudy, Maurean Dean, Jean Saulais, Roderick Wall, Kurt Berndt.

Sources

- Coordonnées des villes extraites du "Grand Atlas de géographie" de "L'encyclopédie Universalis", d'après Rand McNally & company.
- Formules de calcul astronomique d'après "Astronomical Algorithms" de Jean Meeus, Willmann-Bell.
- Formules gnomoniques pour les cadrans plans à style polaire mises au point par l'auteur par résolution des équations du rayon lumineux à l'extrémité du style.
- Formules pour les cadrans analemmatiques, cylindriques et bifilaires : Gnomonique, de Denis Savoie, Ed Les Belles Lettres, ISBN 2251420169, 2001.
- Formules pour les astrolabes : James Morrison et R. D'Hollander.

Fonctions des trois niveaux de licence

Shadows (niveau gratuit)

Shadows dans sa version de base est gratuit.

Ce niveau comporte déjà un ensemble très puissant de fonctionnalités et dispose d'une documentation complète. Les fonctions de base de Shadows incluent :

- Cadrans plans à style polaire (horizontal, vertical déclinant, équatorial, polaire, méridienne)
- Tracé du cadran à l'échelle 1, de dimension, d'orientation et d'inclinaison quelconques
- Valable pour tout lieu sur Terre, dans l'hémisphère nord ou sud (3 500 lieux préinstallés)
- Tracé du style à l'échelle pour être découpé
- Tables des coordonnées des lignes horaires et des arcs de déclinaison
- Tracé des arcs diurnes, des heures solaires ou moyenne, correction de longitude
- Cadres de texte déplaçables sur le cadran, avec liste préinstallée de devises
- Tracé de l'équation du temps sous diverses formes
- Tracé de rapporteur d'angle et de cercle d'azimut
- Manuel utilisateur illustré de 125 pages ; interface traduite en 14 langues

Shadows Expert

Shadows Expert est un niveau destiné aux personnes ayant acquis les bases et souhaitant accéder à des fonctions plus évoluées du logiciel. Shadows Expert apporte les fonctions suivantes en plus du niveau de base :

- Cadran analemmatique horizontal
- Cadrans cylindriques (cadran de berger, polaire sans style, couronne armillaire, extérieur de cylindre vertical)
- Cadran araignée
- Tables d'éphémérides
- Tracé des heures italiques et babyloniennes
- Insertion de cadres d'images sur le cadran
- Fonctions d'export de données et d'images
- Tracé de l'épure du cadran
- Simulation de l'ombre d'un toit
- Changement d'inclinaison et d'orientation du cadran
- Outil de détermination de la déclinaison d'un mur
- Rose des directions
- Astrolabe nautique
- Carte céleste de type Miniciel™

Shadows Pro

Shadows Pro est le niveau le plus complet du logiciel. Il est destiné aux professionnels et amateurs chevronnés mais satisfera aussi tous les curieux. Shadows Pro apporte en plus de Shadows Expert les fonctions suivantes :

- Astrolabe planisphérique, astrolabe universel, mobiles à l'écran
- Cadran analemmatique vertical déclinant
- Cadrans bifilaires horizontaux ou verticaux déclinants
- Tracés des arcs d'azimut et de hauteur
- Heures sidérales et heures temporaires (inégaux)
- Graphe solaire azimut-hauteur avec masque d'horizon
- Export des tracés vectoriels aux formats EMF et DXF (AutoCAD)
- Outil de détermination des caractéristiques d'un cadran à partir de sa photo
- Graphe d'efficacité d'un panneau solaire

Commander une licence Shadows Expert ou Shadows Pro

Le logiciel **Shadows** est depuis longtemps le seul logiciel gratuit à être aussi simple d'utilisation et à avoir permis à un grand nombre de personnes novices de découvrir la gnomonique. Disponible depuis plus de quinze ans, **Shadows** continue de s'enrichir de nouvelles fonctionnalités mais toujours en veillant à rester simple et pédagogique.

Le logiciel **Shadows** est le fruit de plusieurs années de travail, des heures de programmation pour rendre accessible à tous la science des cadrans solaires. En achetant une licence **Shadows Expert** ou **Shadows Pro**, non seulement vous accédez à toute la puissance du logiciel, mais également, vous soutenez les efforts de développement de l'auteur et contribuez à l'amélioration du logiciel.

Shadows est la version que tout le monde peut télécharger et utiliser librement et gratuitement (c'est un gratuitiel, ou freeware).

Les versions avancées **Shadows Expert** et **Shadows Pro** nécessitent l'achat d'une licence. Le prix des licences est donné sur la page **Commander** du site Internet www.shadowspro.com

N'hésitez plus, passez à la vitesse supérieure avec **Shadows Pro**. Vous ne le regretterez pas !

Quoi de neuf dans la version 4.0 ?

La version 4.0 apporte de nombreux changements dans l'interface utilisateurs et dans les fonctionnalités :

- Compatibilité avec Windows 10 et Windows 8.1
- Les icônes des barres d'outils ont été redessinées et sont disponibles en 32x32 et 48x48
- Sélection améliorée des couleurs du tracé
- Amélioration de la finesse des tracés grâce à GDI+
- L'épaisseur des tracés est maintenant spécifiée en millimètres
- Contrôle de la résolution du copier-coller
- Zoom du document amélioré
- Sauvegarde du cadran à l'écran et rechargement automatique du dernier cadran utilisé
- Changement rapide de l'orientation de la page entre portrait et paysage
- Nouveau type de cadran solaire : cadran araignée incliné-déclinant
- Possibilité de table hexagonale sur un cadran solaire
- Affichage de l'ombre projetée d'un œillette circulaire
- Les cadres de texte peuvent maintenant être opaques
- Nouveau dialogue de propriétés du cadran
- L'export DXF se fait maintenant en couches séparées
- Les heures italiques peuvent être comptées depuis le dernier coucher, ou jusqu'au prochain
- Export des coordonnées des heures italiques et babyloniennes sous Excel
- Export des coordonnées des lignes d'azimut et hauteur sous Excel
- Tracé d'une carte céleste de type Miniciel
- Les tracés de la rose des directions ont été enrichis
- Le texte des graduations sur un astrolabe est maintenant exporté en DXF
- Traduction du logiciel en arabe et en catalan
- Nouveau manuel utilisateur au format PDF imprimable

Les nouveautés des versions précédentes sont décrites sur : www.shadowspro.com/fr/historique-versions.html

Cette page est laissée intentionnellement blanche.

LIVRE 2 – LES CADRANS SOLAIRES

Initiation aux cadrans solaires

Un cadran solaire est un dispositif donnant l'heure à partir de la position du Soleil ou plus précisément de son **angle horaire**, ou parfois de sa **hauteur**. Connus depuis des millénaires, ils s'est fortement diffusés à partir de la Renaissance jusqu'au XIX^{ème} siècle avant de tomber en désuétude face aux progrès de l'horlogerie. La mode des cadrans solaires a réapparu dans les années 1980 et connaît aujourd'hui un engouement important auprès du public.

L'étude des cadrans solaires permet d'aborder de nombreuses disciplines : l'histoire du patrimoine, les techniques artistiques (fresque, gravure, sculpture, vitrail), la philosophie des devises, la mécanique céleste, l'astronomie, et bien d'autres encore.

Il est possible de créer un cadran solaire sur tout support, qu'il soit plan, cylindrique, sphérique ou autre, de toute orientation et en tout lieu. Les pages de ce manuel décrivent quelques types de cadrans solaires supportés dans le logiciel **Shadows** mais il en existe de nombreux autres, parfois exotiques. Les inscriptions et tracés d'un cadran solaire sont également très variés et peuvent fournir de nombreuses informations au passant : heure solaire, heure de la montre, saison, date, azimut, hauteur et déclinaison du Soleil, heure de lever ou de coucher du Soleil, heure d'un autre lieu, heure sidérale, etc.

Ceux qui seraient tentés de créer leur cadran personnalisé peuvent s'appuyer sur ce manuel pour comprendre comment faire et trouver des exemples de cadrans anciens ou modernes, et surtout peuvent utiliser le logiciel **Shadows** pour effectuer tous les calculs et imprimer les tracés à l'échelle 1.

Concevoir un cadran solaire avec Shadows

Informations préalables à rassembler

Avant de lancer la conception d'un cadran solaire, vous devez réunir quelques informations qui seront nécessaires durant le processus de création.

1. Le lieu d'installation
2. L'orientation et/ou l'inclinaison du support
3. Le type de cadran solaire souhaité

Par ailleurs, une fois le cadran créé, l'utilisateur pourra configurer les éléments suivants :

- La dimension de la table du cadran (largeur/hauteur) et sa forme (rectangle, cercle, ...)
- Les indications données par le tracé (heure solaire, heure babylonique, ...)
- Les décorations, la devise, les marquages associés aux tracés

Le lieu d'installation

Contrairement aux cadrans de série achetés en jardinerie et qui sont conçus pour un lieu médian passe-partout, votre cadran doit être conçu pour son lieu précis d'installation. Le lieu est défini par sa **latitude**, sa **longitude** et son **fuseau horaire**.

Shadows est fourni avec une base de données de 3500 lieux déjà configurés. Vous pouvez y ajouter vos lieux favoris. Pour un cadran d'heure solaire, seule la latitude est importante. Pour un cadran d'heure moyenne ou corrigé de la longitude, il faudra utiliser également la longitude et le fuseau.

D'autres fichiers de lieux sont disponibles sur la page www.shadowspro.com/fr/downloadlocations.html, avec un total de plus de 300 000 lieux compatibles avec la base de donnée de **Shadows**.

On peut se satisfaire d'une précision d'une minute d'arc pour la longitude, sachant que cela correspond à environ 1 km à 1,5 km de distance Est-Ouest. Avec une précision à la seconde d'arc, on atteint 20 mètres.

L'orientation du support

Contrairement à une croyance répandue, les cadrans ne sont pas forcément orientés au Sud. On peut avoir des cadrans déclinants vers l'Est ou l'Ouest, et même vers le Nord. L'important est qu'ils soient éclairés à un moment ou un autre de la journée, à une période de l'année.

La **déclinaison gnomonique** est l'angle horizontal que fait la perpendiculaire à un mur avec le méridien. Si le mur est parfaitement face au Sud, sa déclinaison sera nulle. S'il fait face à l'Est, on comptera 90° Est.

L'**inclinaison gnomonique** est l'angle vertical que fait le cadran avec l'horizontal. Un cadran vertical sera incliné à 90° tandis qu'un cadran polaire sera incliné de la latitude du lieu.

La dimension du cadran

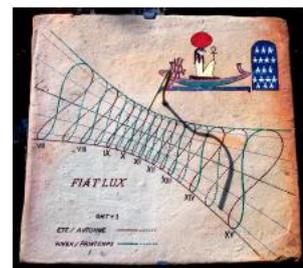
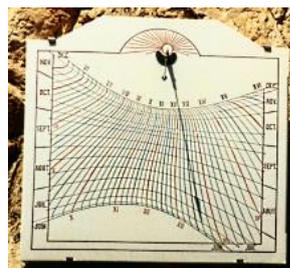
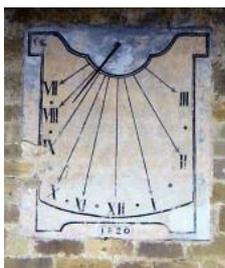
Vous apprêtez-vous à réaliser un cadran monumental pour la place du village ou un cadran portable à poser sur une étagère ? Il est important de réfléchir aux implications de la dimension du cadran. Avec un petit cadran, vous pourrez imprimer directement son tracé sur une ou plusieurs feuilles de papier avant de reporter le tracé sur le matériau définitif. Avec un cadran de plusieurs mètres, il faudra tracer les lignes à partir des coordonnées et des angles. Le poids des matériaux a son importance aussi, surtout s'il faut ensuite accrocher le cadran à quatre mètres du sol sur la façade de la maison.

Le type de cadran

Faites-vous un cadran classique à style polaire ? Ou avec seulement un style droit (gnomon) ? Ou bien un cadran analemmatique, un cadran de berger ou une sphère armillaire ? Avant de vous lancer, renseignez-vous sur chaque type afin de choisir le type de cadran adapté.

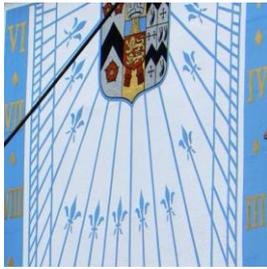
Les indications

Les cadrans solaires que l'on voit pendant ses vacances donnent le plus souvent l'heure solaire du lieu. Mais on peut choisir aussi d'y faire figurer d'autres indications. Reportez-vous au chapitre correspondant aux **indications données par le cadran** pour choisir ce que vous y ferez figurer. Cela aura un impact sur la lisibilité du cadran, sur son caractère et sur son esthétique.



La décoration

La décoration inclut la forme du cadran, la couleur de sa table, la forme du style, la couleur des lignes horaires et des arcs de déclinaison, la frise autour du cadre, la police de caractère de la devise, la devise elle-même, les figures décoratives ou le paysage représenté sur le cadran, etc.

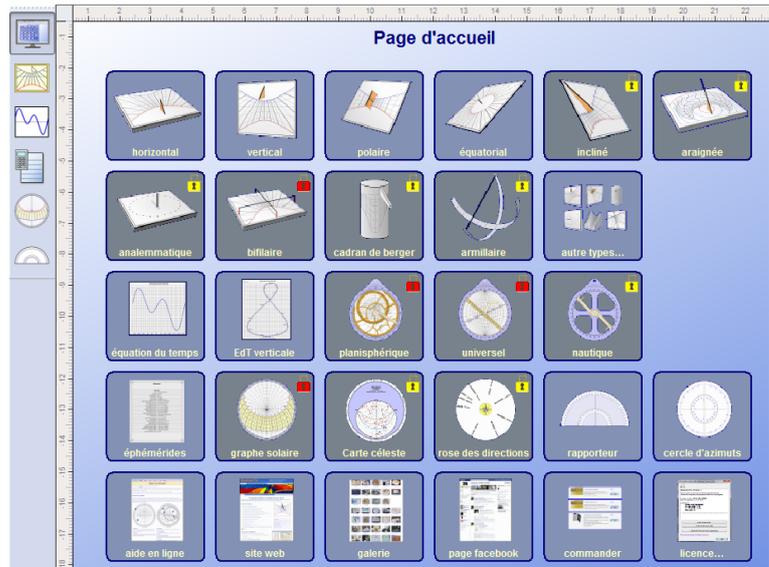


Création rapide depuis l'écran d'accueil

Au lancement du logiciel, un écran d'accueil s'affiche avec des icônes permettant de lancer les principales fonctions.

Si vous utilisez le niveau gratuit de **Shadows**, certaines de ces fonctions sont marquées avec un cadenas jaune ou rouge selon qu'elles sont disponibles dans **Shadows Expert** ou **Shadows Pro**.

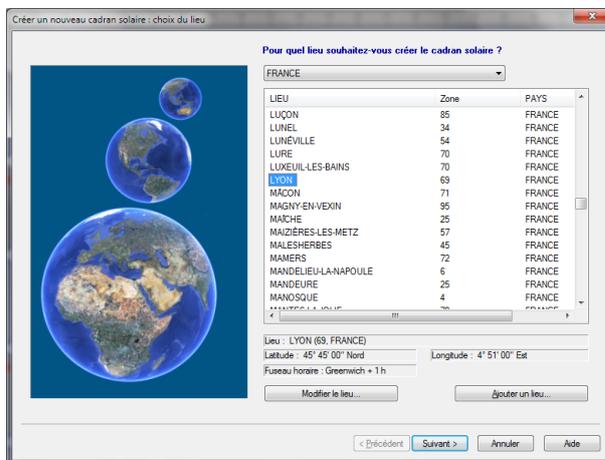
Si vous disposez d'une licence, ces cadenas disparaissent.



Vous pouvez revenir à cet écran à tout moment en cliquant sur l'icône  en haut à gauche de la barre d'outils verticale.

Créer un nouveau cadran depuis le menu Fichier

Vous pouvez également créer un cadran en allant dans le menu **Fichier** >  **Créer un cadran solaire...** qui vous donnera accès à plus de paramètres à travers un assistant en 3 étapes :

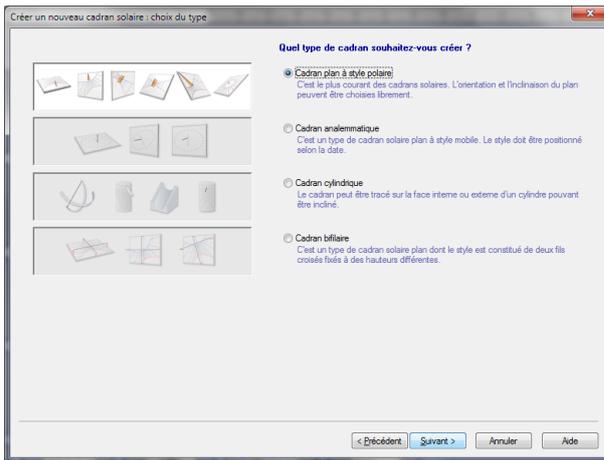


Dans le premier écran, choisissez pour quel lieu vous souhaitez créer le cadran. Déroulez la liste des pays en haut puis cliquez sur le nom de la ville dans la liste.

Vous pouvez aussi ajouter un nouveau lieu.

La plupart du temps, vous pouvez vous contenter de choisir un lieu proche de quelques kilomètres si le nom de votre village n'apparaît pas.

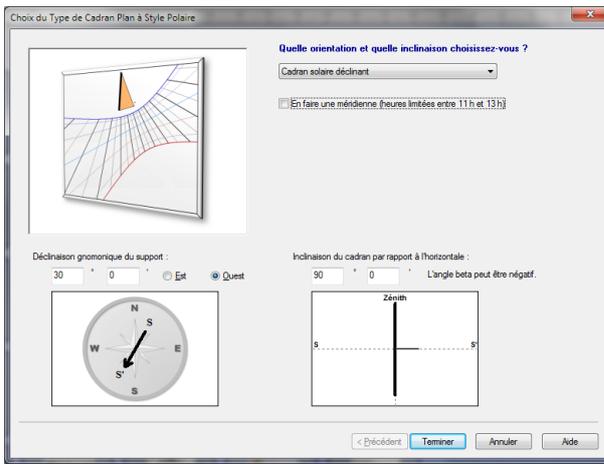
Cliquez sur **Suivant** >



Choisissez ensuite la catégorie de cadran solaire parmi :

- cadrans plans à style polaire (le plus classique)
- cadrans analemmatiques
- cadrans cylindriques
- cadrans bifilaires

Cliquez sur **Suivant >**



Pour un cadran plan à style polaire, sélectionnez ensuite le type de cadran dans la liste déroulante.

Dans le cas d'un cadran déclinant (ou incliné), vous pouvez saisir les angles au-dessus des schémas du bas.

Chaque cadran peut aussi devenir une méridienne en ne donnant les heures qu'entre 11h et 13h si vous cliquez sur la case à cocher **En faire une méridienne...**

Cliquez sur **Terminer**

Choisir un emplacement pour votre cadran solaire

On peut installer un cadran solaire n'importe où, pourvu que le Soleil éclaire son emplacement au moins une partie de la journée. La plupart des gens pensent que seul un mur au sud peut en recevoir, mais ce serait dommage de se limiter à cela. Au contraire, les cadrans les plus originaux (indépendamment de leur décoration) sont souvent orientés de façon quelconque, et ne sont pas forcément verticaux.

On considèrera les paramètres suivants avant de sélectionner un emplacement définitif :

- durée d'éclairement journalier au cours de l'année
- visibilité de la rue ou du jardin
- exposition aux intempéries (vent et pluie battante)
- facilité d'accès pour le montage
- risque de recouvrement par la végétation
- risque de dégradation volontaire (tag, bris) ou de vol
- risque de blessure provoquée par le style (spécialement si c'est une tige métallique)

Passons maintenant en revue quelques endroits possibles pour l'installation d'un cadran :

Dans le jardin

- un cadran horizontal ou équatorial peut très bien être placé sur une petite colonne, à la croisée de deux allées. La colonne ne doit pas mesurer plus de 1 mètre 20 de haut.
- une méridienne agrémentera un pylône ou même un tronc d'arbre, face au sud dans un endroit éclairé vers midi toute l'année.
- une sphère armillaire, sorte de cadran équatorial tracé sur des arceaux, peut faire office de sculpture au milieu du jardin.
- sur l'un des piliers (ou les deux) qui encadrent le portail à l'entrée du jardin. Le cadran offre l'heure aux passants et leur rappelle l'attachement du propriétaire à la gnomonique.
- une montée d'escalier, avec sa rambarde en pierre ou en béton, peut recevoir un cadran déclinant et incliné, suprême raffinement car rare et difficile à calculer (sauf pour vous avec le logiciel Shadows !).

Sur la façade de la maison

- évidemment, un mur orienté au sud recevra un cadran méridional. Si le mur est légèrement déclinant, on peut néanmoins fixer le cadran face au sud moyennant quelques cales.
- un mur à l'est (exact ou déclinant entre 80° et 100°) ou à l'ouest recevra un beau cadran oriental ou occidental ou déclinant. Ces cadrans n'éclairent qu'en matinée ou en soirée. Leur tracé étant assez dépouillé, on les décorera richement et on les dotera d'une devise adaptée au lever ou au coucher du soleil.
- un mur quelconque sera encore mieux, spécialement s'il décline de 20 à 70° vers l'est ou l'ouest. Les lignes du cadran sont déjà une décoration à elles seules.
- un mur au nord ou presque ? un cadran septentrional, éclairé seulement quelques instants dans la journée (et presque pas en hiver) se prêtera à des excentricités dans la décoration et à des devises percutantes.
- au-dessus de la porte d'entrée, pour que tous les visiteurs voient le cadran et sa devise qui clame l'hospitalité des occupants de la maison.

Dans la maison !

- face à une baie vitrée, sous un Velux, au fond d'un couloir face à l'est éclairé par une lucarne... dans la maison aussi, le soleil entre et peut éclairer un cadran d'intérieur. Celui-ci pourra être dans un matériau plus fragile et précieux que pour un cadran extérieur.
- au plafond, avec un miroir pour renvoyer la lumière du soleil vers le haut. Attention, les tracés doivent être inversés mais l'originalité est garantie !

Sur le toit de la maison !

Pourquoi ne pas utiliser la pente du toit pour réaliser un grand cadran visible à plus de cent mètres de la maison. Le style peut être planté pour l'occasion mais aussi être improvisé avec une cheminée ou une antenne. Un cadran polaire peut convenir aux maisons orientées nord-sud.

Ailleurs que chez soi...

- sur le mur de l'école du quartier. C'est l'occasion de mettre sur pied un projet pédagogique avec les élèves, les enseignants et les parents. Notions de mécanique céleste, d'astronomie, sur les calendriers et le temps. Travaux pratiques durant la réalisation jusqu'à la pose... et l'inauguration par le maire ou le proviseur.
- à la maison des associations, à la mairie, sur le clocher de l'église, sur la place du village, proposez un projet original à votre maire, il sera sûrement intéressé.
- chez vos voisins.

Si vous parlez des cadrans solaires autour de vous, vous susciterez certainement des questions et des souhaits d'installation de nouveaux cadrans.

Déterminer les coordonnées géographiques d'un lieu

La détermination de la position géographique du cadran est fondamentale pour la précision du cadran. Pour cela, il suffit de disposer d'une carte du lieu à une échelle suffisamment précise (1/100 000 ou mieux une carte IGN au 1/25 000). Il faut déterminer les deux coordonnées : **longitude** et **latitude**. Les deux se mesurent sur une carte en utilisant la même technique : l'interpolation.

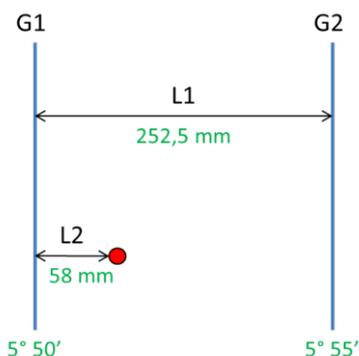
Remarque : pour que l'interpolation soit valable, il faut que la distance entre les deux références ne soit pas trop grande pour que l'on puisse assimiler sans trop d'erreur la zone comme cartésienne. En effet, les cartes sont établies selon une projection (projection Lambert) qui n'approxime le quadrillage cartésien que sur de petites distances.

Déterminer la longitude

A partir du lieu à mesurer, tracer une ligne verticale jusqu'au bord de la carte. Repérer la graduation de gauche G1 et celle de droite G2. A l'aide d'une règle graduée, mesurer en centimètres la distance L1 entre ces deux graduations. Puis mesurer la distance L2 entre la graduation de gauche et la ligne verticale venant du lieu. La longitude du lieu sera donnée par :

$$\text{LONGITUDE} = G1 + (G2 - G1) * L2 / L1$$

Soit par exemple, pour le village de **Villers-Buzon**, dans le Doubs : (mesure sur carte IGN 1/25 000 numéro 3323 ouest)



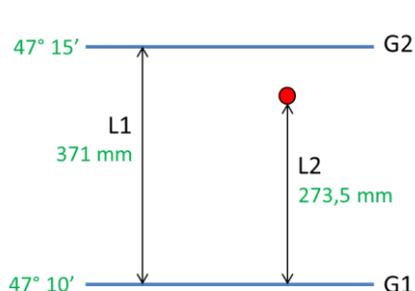
$$\begin{aligned} G1 &= 5^\circ 50' \\ G2 &= 5^\circ 55' \\ L1 &= 252,5 \text{ mm} \\ L2 &= 58,0 \text{ mm} \\ \text{Longitude} &= 5^\circ 50' + (5') * 58,0 / 252,5 \\ &= 5^\circ 51' 09'' \text{ Est} \end{aligned}$$

Une précision à la minute est suffisante. Il faut bien vérifier que l'on prend les graduations en degrés et pas celles exprimées en grades (imprimées en bleu sur les cartes IGN au 1/25000).

Déterminer la latitude

On procède comme précédemment, sauf que l'on trace une ligne horizontale. On repérera la graduation en dessous G1 et celle au-dessus G2. On utilise donc la même équation.

Pour **Villers-Buzon** :



$$\begin{aligned}
 G1 &= 47^{\circ} 10' \\
 G2 &= 47^{\circ} 15' \\
 L1 &= 371,0 \text{ mm} \\
 L2 &= 273,5 \text{ mm} \\
 \text{Latitude} &= 47^{\circ} 10' + (5') * 273,5 / 371,0 \\
 &= 47^{\circ} 13' 41''
 \end{aligned}$$

Entrer le lieu dans la base

Une fois les coordonnées déterminées, entrez votre lieu dans la base de données des lieux afin de pouvoir vous en resservir lors de vos prochaines créations de cadran solaire.

Menu Outils >  **Editer la base de données des lieux...**

ou lors de la création d'un cadran, cliquez sur le bouton **Ajouter un lieu...**

Vous pouvez entrer les coordonnées géographiques à la seconde d'arc près.

Il est important de renseigner correctement le fuseau horaire. En France, le fuseau de rattachement est TU+1h.

Si vous ne connaissez pas les coordonnées de votre lieu, vous pouvez le trouver sur **Google Maps** ou **Google Earth** et copier-coller directement les coordonnées dans **Shadows**.

Pour plus de détails, se reporter à la rubrique **Ajouter de nouveaux lieux à la base de données** à la fin de ce document.

Déterminer la direction du méridien local

Le méridien local donne la direction Nord-Sud et surtout, définit le plan méridien qui contient le style de la plupart des cadrans solaires. Il est donc souvent nécessaire de connaître avec précision la direction du méridien local pour aligner un cadran solaire.

Quelques méthodes sont données ci-dessous. Il est préférable de les confronter pour obtenir une meilleure détermination.

Détermination à l'aide d'une boussole

Une boussole indique la direction du pôle magnétique. Or, pour déterminer le méridien, il faut connaître au pôle géographique, qui n'est pas exactement aligné avec le pôle magnétique. On peut trouver sur certaines cartes la déclinaison magnétique du pôle et en tenir compte pour retrouver le pôle géographique. L'écart entre ces deux pôles est loin d'être négligeable puisqu'il peut atteindre 20 à 30° ! Actuellement le pôle magnétique est situé au nord du Canada à 82° de latitude Nord et 113° de longitude Ouest. Certains lieux sont soumis à des perturbations locales du champ magnétique (dues à des montagnes ou à la teneur du sol en minerai de fer, par exemple) et il convient de vérifier sur une carte locale la valeur de la déclinaison magnétique. La déclinaison magnétique évolue assez rapidement dans le temps.

La mesure se fera donc à l'aide d'une boussole de qualité graduée en demi-degrés. Il conviendra de s'éloigner des sources métalliques (véhicule, gouttière, mur ferré, etc.) afin de ne pas perturber la mesure. Ensuite, on corrigera la valeur lue sur la boussole par la valeur de la déclinaison magnétique.

Détermination à l'aide du passage du Soleil au méridien

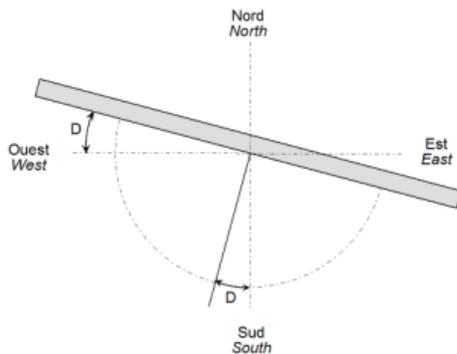
Pour cette mesure, il faut installer un fil à plomb bien stable au-dessus d'un sol bien horizontal. On calcule dans les éphémérides de **Shadows** l'heure de passage au méridien du Soleil pour le lieu et le jour considérés. A cet instant précis, le Soleil traverse le plan du méridien local et l'ombre du Soleil est alignée avec la direction du méridien local. Il suffit de repérer sur le sol le point à la verticale du fil à plomb et au moins un point sur l'ombre du fil à plomb noté au moment du passage au méridien. L'inconvénient de cette méthode est de n'être valide qu'à l'instant précis du passage au méridien. Il faut donc qu'il n'y ait pas de nuages ni de vent pour permettre la mesure. On peut réitérer la mesure sur plusieurs jours afin d'améliorer la précision.

Détermination par les bissectrices

Pour cette mesure, l'installation est similaire à la précédente, à savoir un fil à plomb et un sol bien horizontal, ou mieux, une planche posée sur le sol bien horizontalement. On tracera sur le sol (ou la planche) une série de cercles concentriques, centrés sur le point à la verticale du fil à plomb. On place sur le fil un repère fixe (une boule, un nœud, etc.) afin qu'un point de l'ombre du fil soit identifiable sur le sol (la planche). On tracera des cercles dont le rayon est adapté à la hauteur du point de repère sur le fil par rapport au sol : on peut par exemple tracer des cercles de rayon 10 cm, 15 cm, 20 cm et 25 cm si le repère est à 15 cm du sol.

On commence les mesures le matin en notant l'endroit où l'ombre du repère coupe chaque cercle. On poursuit jusque dans l'après-midi afin de disposer de mesures de part et d'autre du méridien. On peut également noter toutes les 5 minutes la position de l'ombre du repère et ensuite relier ces points en une courbe continue afin de reconstituer l'hyperbole parcourue sur le sol. Il suffit ensuite de tracer une droite reliant les deux intersections de l'ombre avec un même cercle. On repère ensuite le point milieu de ces droites. Ces points sont tous situés sur le méridien, il suffit de les relier pour obtenir la direction Nord-Sud.

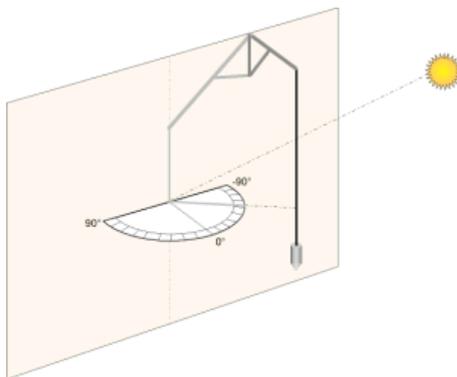
Déterminer la déclinaison gnomonique d'un mur



La déclinaison gnomonique d'un mur (D) mesure l'angle entre la normale au mur (une perpendiculaire) et le méridien local. Cet angle est également celui qui sépare le plan du mur du plan vertical Est-Ouest. La déclinaison gnomonique est mesurée positive vers l'Ouest et négative vers l'Est. Un mur faisant parfaitement face au Sud a donc une déclinaison de 0° (dans l'hémisphère Sud, ce sera pour un mur faisant face au Nord). Pour un mur très déclinant, faisant face au Nord-Ouest par exemple, la déclinaison est comprise entre 90° et 180°. Un mur faisant face au pôle aura une déclinaison de 180°.

En complément des méthodes données ci-dessous, il est aussi possible de repérer le méridien local et de mesurer l'angle que fait le méridien avec le plan du mur (et soustraire 90°).

Détermination avec un rapporteur et un fil à plomb



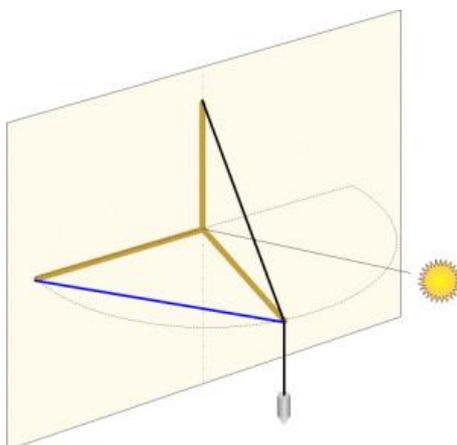
Il faut d'abord imprimer le cercle d'azimut disponible dans le [menu Outils](#) de [Shadows](#), le couper en deux selon le diamètre Est-Ouest puis le coller sur une planche découpée en demi-cercle.

On place ce rapporteur bien horizontalement, avec le diamètre coupé contre le mur. On installe ensuite un fil à plomb de telle sorte que l'ombre du fil coupe le centre du rapporteur.

On note alors la valeur de l'angle indiquée par l'ombre du fil sur le rapporteur. Attention, si le Soleil est face au mur, vous devez avoir une valeur proche de 0°. Si vous utilisez un rapporteur d'angle, soustrayez 90° à votre mesure. Le logiciel [Shadows](#) calcule la déclinaison du mur (D) en soustrayant la mesure (L) effectuée à la valeur d'azimut (A) calculée ;

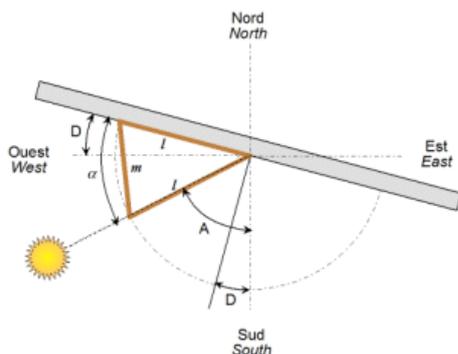
$$D = A - L$$

Détermination par la méthode de la planchette



Cette méthode utilise deux tasseaux de longueur (l) identique (par exemple de 80 cm) reliés par une charnière à la manière d'un compas. On installe également un tasseau perpendiculaire aux deux autres, au sommet duquel on accrochera un fil à plomb. Pour plus de commodité, on placera l'installation sur une table bien horizontale, placée le long du mur.

On ouvre la charnière de sorte que l'une des branches soit placée le long du mur, bien horizontalement. La branche perpendiculaire d'où part le fil à plomb doit être parfaitement verticale. On place la dernière branche face au Soleil afin que l'ombre du fil soit alignée avec la branche et passe par le centre de la charnière.



A l'aide d'un mètre à ruban, on mesure l'arc (m) entre les deux extrémités placées horizontalement.

On calcule d'abord l'azimut du Soleil (A) à l'instant de la mesure.

On calcule ensuite l'angle d'ouverture α de la charnière par :

$$\alpha = 2 \cdot \arcsin (m / 2l)$$

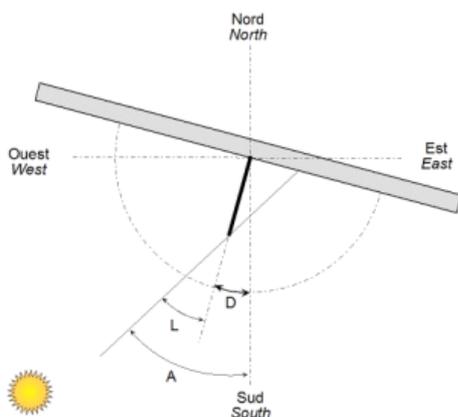
puis enfin, on en déduit la déclinaison gnomonique par :

$$D = \alpha + A - 90^\circ$$

Détermination par la méthode de l'ombre rasante

Cette méthode est la plus simple. Elle consiste à noter l'instant précis où le Soleil passe dans le plan du mur, c'est-à-dire qu'il éclaire le mur de façon rasante. A l'aide du logiciel **Shadows**, on calcule l'azimut du Soleil correspondant à l'instant relevé. La déclinaison du mur est égale à cet azimut augmenté ou diminué de 90° selon que le mur commence à être éclairé par le Soleil ou entre dans l'ombre.

Détermination par la méthode du réseau de tangentes



Dans le logiciel **Shadows**, dans les outils de tracé, vous avez la possibilité d'imprimer un réseau de tangentes. Ce réseau s'utilise plaqué contre le mur à mesurer, avec un style droit planté en son centre.

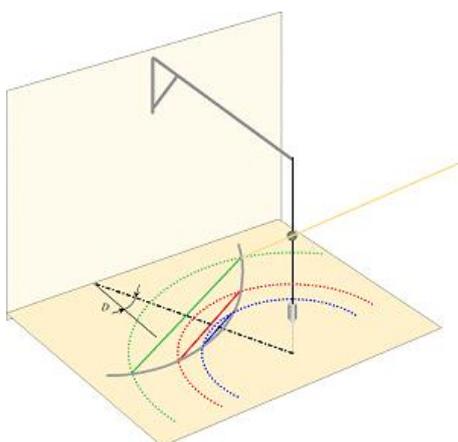
Le style permet de projeter une ombre dont l'extrémité atteindra une ligne du réseau. Cette ligne est graduée en degrés indiquant l'angle que fait le Soleil avec la perpendiculaire au mur. Il faut donc noter cet angle à un instant donné.

A l'aide du logiciel **Shadows**, on calcule l'azimut du Soleil correspondant à l'instant relevé. Pour calculer la déclinaison du mur (D), il faut soustraire la mesure (L) effectuée sur le réseau de tangentes à la valeur d'azimut (A) calculée ;

$$D = A - L$$

On choisira l'instant de mesure de sorte que l'angle que fait le Soleil avec le mur soit assez grand (supérieur à 40°) afin d'améliorer la précision de mesure.

Détermination par la méthode des bissectrices



Le principe est de déterminer le méridien en partant du constat que la hauteur du soleil est symétrique de part et d'autre du méridien. Par exemple, une heure avant le passage au méridien, la hauteur du soleil est la même que une heure après. Nous ne calculerons pas ici l'heure de passage au méridien mais chercherons la moitié de deux instants repérés comme ayant la même hauteur.

On installe un fil à plomb au-dessus d'une surface horizontale sur laquelle on place une grande feuille de papier. On fixe un repère sur le fil à plomb entre la moitié et les 2/3 de la hauteur du fil. On note la position de l'ombre à divers instants de la matinée. Pour chaque point noté, on trace un cercle centré sur

le point à la verticale du fil à plomb. Il suffit ensuite d'attendre que le soleil, dans sa trajectoire hyperbolique atteigne le cercle de l'autre côté. On note l'emplacement de ces points puis on relie les points d'intersections d'un même cercle et on repère le milieu de chaque segment. Les points milieu sont tous situés sur le méridien qu'il suffit de tracer. Restera à mesurer l'angle que fait la normale au mur avec ce méridien.

Assistant à la détermination de la déclinaison gnomonique

Ce dialogue accessible depuis le menu **Outils** > **Calculer la déclinaison gnomonique d'un mur...** se propose d'effectuer les calculs aboutissant à la déclinaison gnomonique d'un mur vertical, à partir de vos relevés effectués selon l'une des méthodes proposées.

Mode d'emploi :

1. **Renseigner le lieu** dans le cadre en haut à droite. Ce lieu est automatiquement renseigné avec le lieu de référence courant.
2. **Renseigner ensuite la date et l'instant** des mesures effectuées.
3. Les données astronomiques sont fournies pour information mais ne seront pas utiles à l'utilisateur pour le calcul puisque le logiciel s'en charge.
4. **Sélectionner la méthode de mesure** dans le cadre à gauche sous l'image. Renseigner également les paramètres complémentaires si nécessaires.
5. **Effectuer les relevés** en extérieur et noter soigneusement l'heure de chaque relevé. Il est conseillé de répéter l'opération à de nombreuses reprises dans la journée pour améliorer la précision.
6. Saisissez ensuite une à une chaque valeur relevée dans le cadre Données, puis cliquez sur le bouton Valider à chaque fois. Le logiciel calcule la déclinaison correspondante et ajoute le résultat à la liste. Un résultat final est automatiquement calculé par la moyenne de tous les résultats de la liste. La moyenne améliore la précision de la mesure en réduisant les erreurs aléatoires de manipulation.

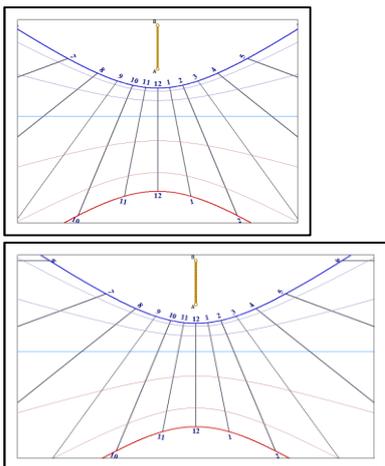
Une fois la valeur obtenue, elle peut être entrée comme déclinaison gnomonique lors de la création d'un nouveau cadran.

Dimensionner le cadran

Dimensionner la table

La table du cadran est son support. Elle est matérialisée dans **Shadows** par un cadre à bordure qui peut être rectangulaire, elliptique ou polygonal. La table est dimensionnée par sa **largeur** et sa **hauteur** qui peuvent être changées dans le menu **Configuration** >  **Dimensions...**

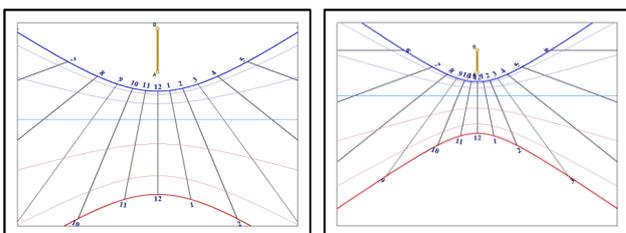
Deux modes existent dans ce dialogue : le **mode manuel** ou le **mode automatique**. Le mode manuel permet de choisir séparément la largeur et la hauteur de la table, ainsi que la hauteur du style. Le mode automatique dimensionne les trois à la fois à partir de la largeur, les autres paramètres étant calculés par règle de trois.



Ci-contre, un exemple montrant l'effet du changement de la largeur de la table. L'échelle du tracé est la même puisque la hauteur du style n'a pas été changée.

Dimensionner le tracé

L'échelle du tracé est déterminé par la hauteur du style droit (posé au point A). On peut changer cette dimension indépendamment de la taille de la table du cadran en passant en mode manuel et en ne changeant que la hauteur du style.

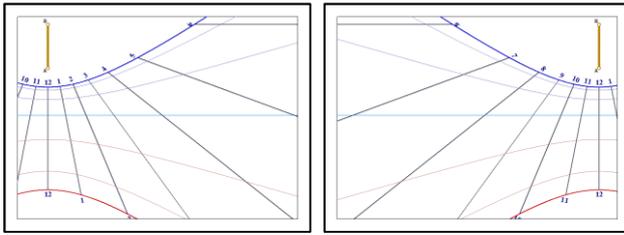


Ci-contre, un exemple montrant l'effet du changement de hauteur de style. A droite, la hauteur est 2x plus petite qu'à gauche et le tracé fait apparaître plus de lignes horaires.

Changer l'ancrage du style

L'ancrage du style détermine l'emplacement du point A dans la table du cadran. L'ancrage peut être changé en allant dans le menu **Configuration** >  **Ancrage du style...**

Le point A peut être positionné en pourcentage de la largeur et de la hauteur du cadran ou en distance absolue par rapport au coin supérieur gauche du cadran. Dans le premier cas, le changement de dimension de la table conservera la position relative du point A dans le cadran, dans le deuxième cas, on pourra adapter la dimension de la table sans changer la distance en millimètres du point A au coin.



Ci-contre, le même cadran avec un ancrage décalé en horizontal par rapport à la table du cadran.

L'ancrage peut aussi être modifié à l'aide du raccourci clavier **CTRL-*<flèche>***.

Changer la forme de la table

Shadows propose des formes prédéfinies pour la table du cadran, rectangulaire, elliptique ou circulaire, octogonale (rectangulaire à coin coupés) ou hexagonale. Ces réglages se changent dans la barre d'outil avec

les icônes , ,  et .

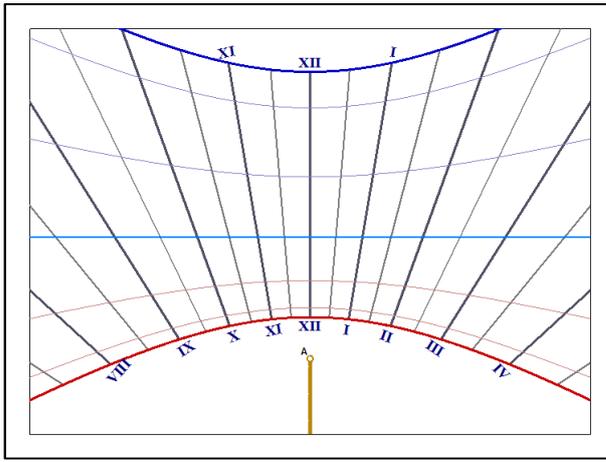


table rectangulaire

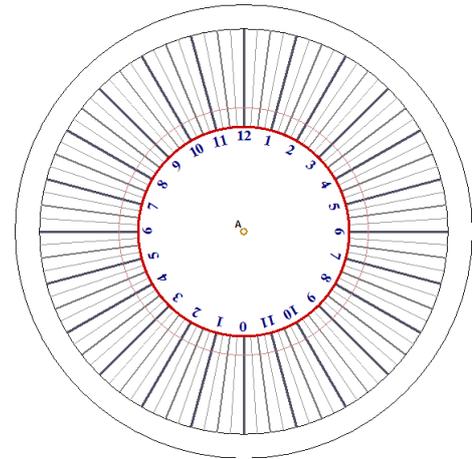


table circulaire

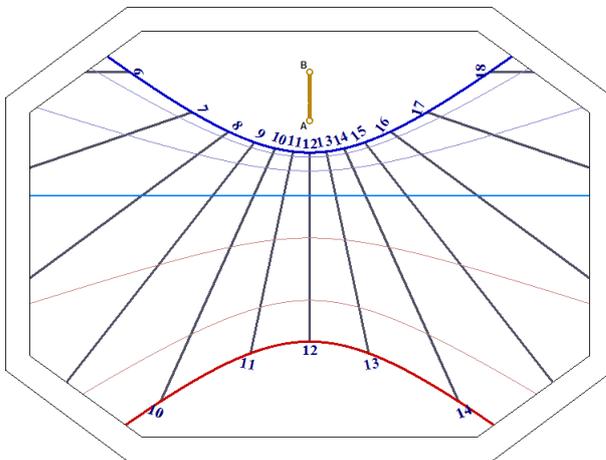


table octogonale

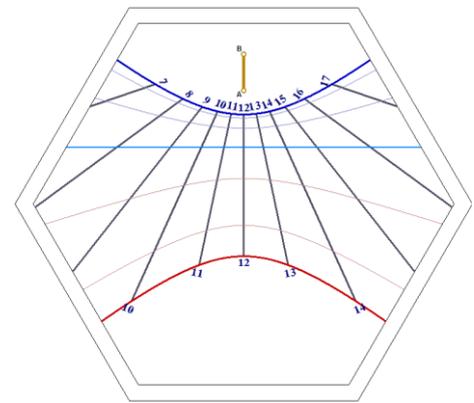


table hexagonale

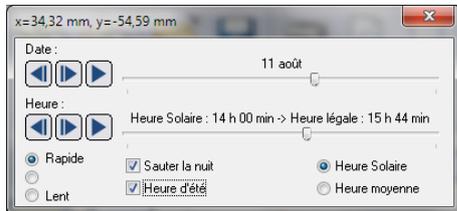
Visualiser l'ombre du style

Il est possible de visualiser l'ombre du style sur le cadran pour l'instant actuel en allant dans le menu **Outils** >



Visualiser l'ombre du style. Si le cadran n'est plus éclairé, il sera entièrement gris.

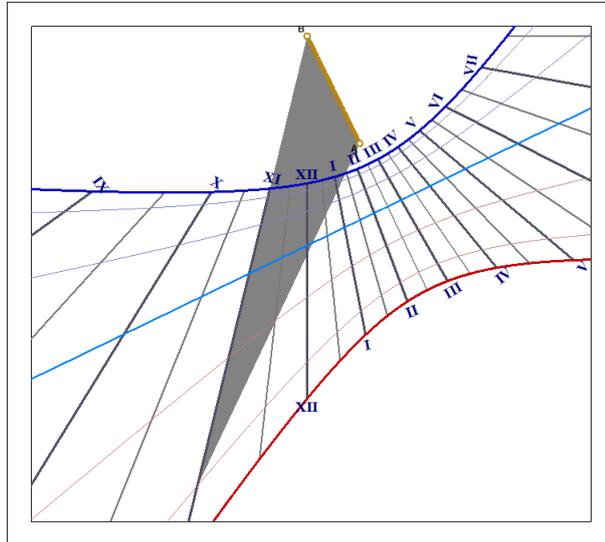
On peut visualiser l'ombre du style pour un autre instant et même réaliser une animation en allant dans **Outils** > **Animer l'ombre du style**.



L'ombre peut être animée selon la date dans l'année ou l'heure de la journée.

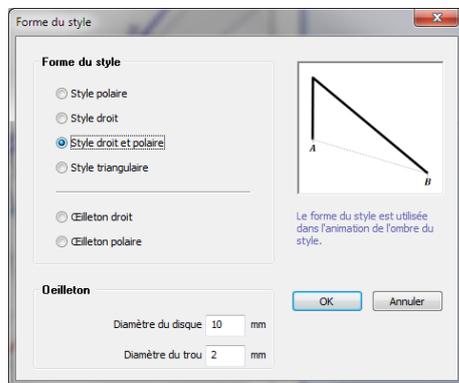
L'heure peut être choisie en heure solaire ou en heure légale (de la montre).

Les boutons permettent d'incrémenter ou de décrémenter pas à pas la position ou de lancer une animation automatique.

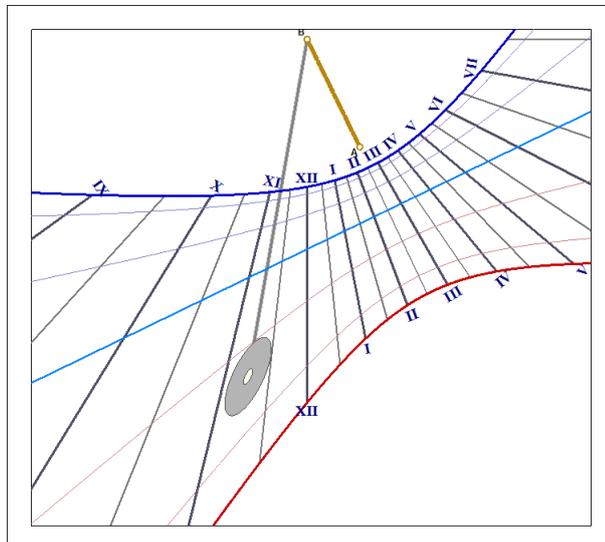


La forme du style peut être choisie en allant dans **Outils** > **Forme du Style...**

Cela permet de changer la forme de l'ombre ou de simuler la tache de lumière projetée par un **œilleton**.



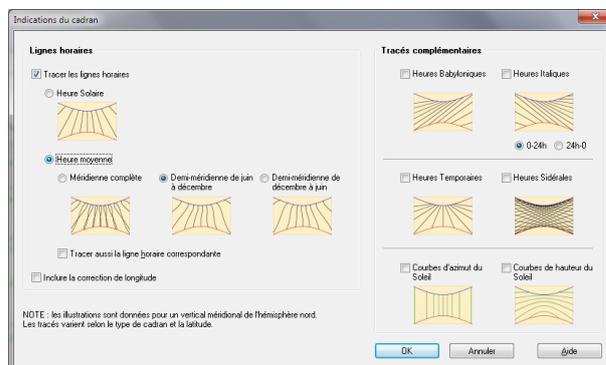
Les paramètres de l'œilleton peuvent être modifiés : **diamètre du disque** faisant ombre et **diamètre du trou** laissant passer la tache de lumière.



Indications fournies par le cadran solaire

Choisir les indications

La sélection des types de tracés se fait à partir du menu **Configuration** >  **Indications fournies par le cadran**.

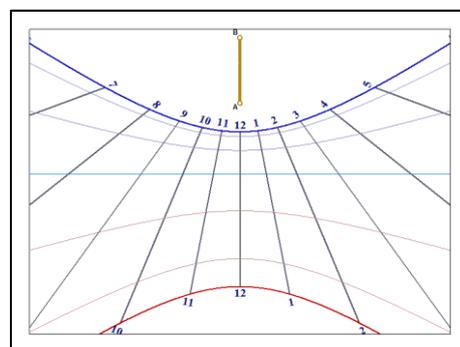


Heure solaire locale

Il s'agit de l'heure basée sur l'angle horaire du soleil.

Dans ce système, il est midi lorsque le Soleil passe au méridien du lieu. La grande majorité des cadrans solaires indiquent l'heure solaire. Ce type d'heure dépend de la longitude du lieu, c'est-à-dire qu'il ne fera pas la même heure solaire au même moment à Dijon ou à Orléans.

On reconnaît un cadran d'heure solaire par le fait que la ligne de midi est verticale sur un cadran vertical.

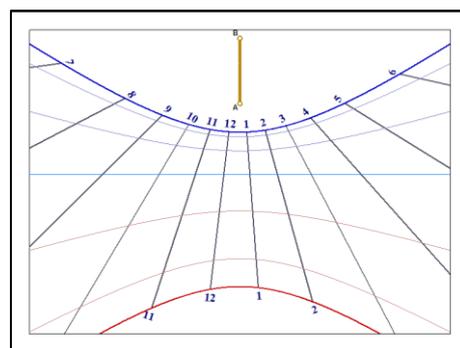


Heure solaire du fuseau

Il s'agit ici de l'heure solaire corrigée de l'écart de longitude entre le lieu d'observation et le méridien de référence du fuseau horaire.

Elle est obtenue en cochant la case **Inclure la correction de longitude**.

Par cette correction, le cadran indiquera l'heure solaire du fuseau de référence (en Europe le fuseau TU + 1h), quelle que soit la localisation du cadran.

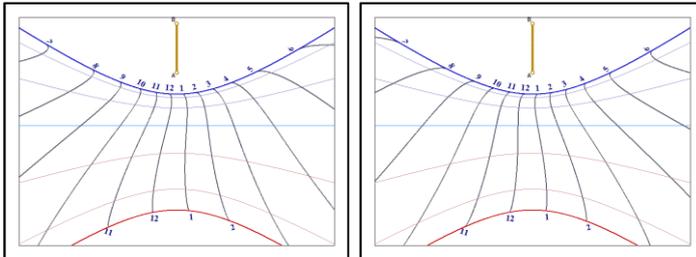
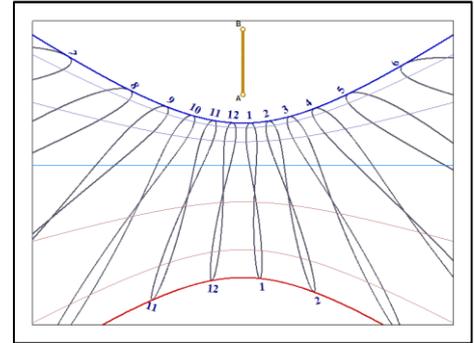


Heure moyenne (heure de la montre)

On corrige ici l'heure avec **l'équation du temps**. Si on inclut en plus la **correction de longitude**, on obtient l'heure légale, c'est-à-dire l'heure de la montre. Il convient cependant de tenir compte manuellement de l'heure d'été si besoin.

L'équation du temps produit une courbe en huit pour chaque ligne horaire. Il est préférable de fournir un moyen de repérer de quel côté lire la courbe, par une indication ou une couleur.

Ces courbes risquent de se chevaucher dès que l'on affiche les $\frac{1}{2}$ heures ou les $\frac{1}{4}$ d'heure. C'est pourquoi on préférera, pour plus de clarté, ne tracer que des demi-courbes.



Les demi-courbes sont tracées de solstice à solstice, de décembre à juin ou de juin à décembre. On peut donc fournir deux cadrans d'heure moyenne, fonctionnant chacun durant la moitié de l'année.

A gauche, de juin à décembre, à droite de décembre à juin.

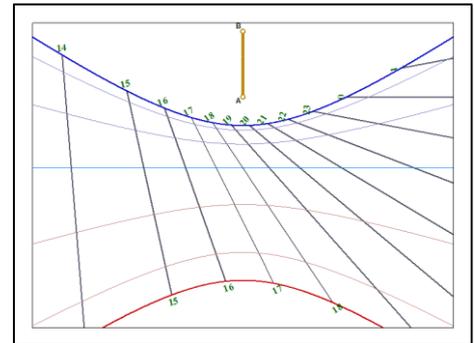
Heures italiques

Les heures italiques sont comptées à partir du coucher de soleil la veille.

Elles peuvent être graduées de 0h à 24h ou de 24h à 0h ; dans ce dernier cas, elles indiquent le temps restant jusqu'au prochain coucher.

Les heures italiques peuvent aussi être activées à l'aide du raccourci clavier **CTRL-i**.

Ces indications sont disponibles dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

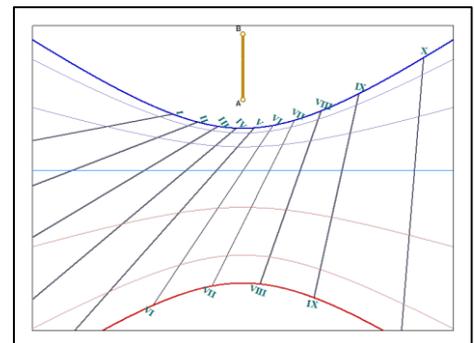


Heures babyloniennes

Les heures babyloniennes sont comptées à partir du lever de soleil ; elles donnent donc directement le temps écoulé depuis le lever de soleil.

Les heures babyloniennes peuvent aussi être activées à l'aide du raccourci clavier **CTRL-SHIFT-b**.

Ces indications sont disponibles dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.



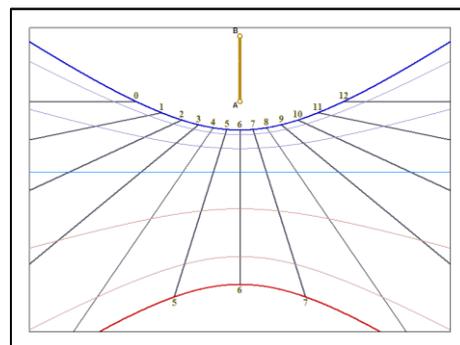
Heures temporaires

Les heures temporaires, appelées aussi heures inégales, sont comptées 12 heures entre le lever et le coucher du Soleil.

Selon la saison, la durée de l'heure varie fortement, par exemple, en France leur durée varie de 40 à 80 minutes.

Les lignes des heures temporaires croisent les heures solaires sur l'équinoxiale, puisqu'à ce moment, la durée du jour égale celle de la nuit.

Ces indications ne sont disponibles que dans **Shadows Pro**.

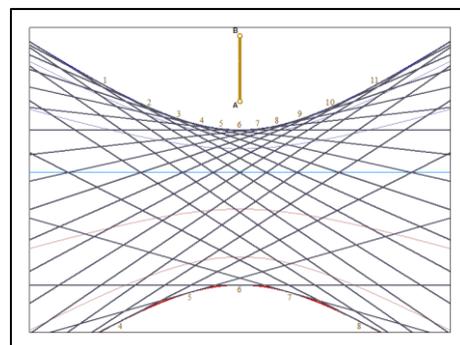


Heures sidérales

Les heures sidérales correspondent à l'angle horaire du point vernal et sont utilisées pour repérer les étoiles.

Les cadrans proposant ce type de tracé sont rares et assez peu lisibles.

Ces indications ne sont disponibles que dans **Shadows Pro**.

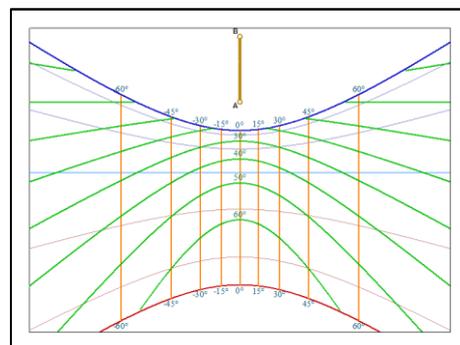


Courbes d'azimut et de hauteur

Cette indication ne fournit pas l'heure mais les coordonnées horizontales du Soleil. Pour certains cadrans, ce choix ne fournira que la hauteur (comme dans le cadran de berger).

Ci-contre, les lignes d'azimut sont tracées en orange et les arcs de hauteur en vert.

Ces indications ne sont disponibles que dans **Shadows Pro**.

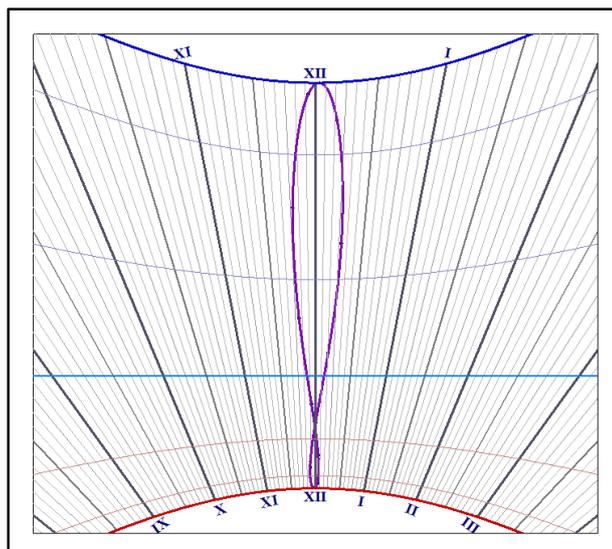
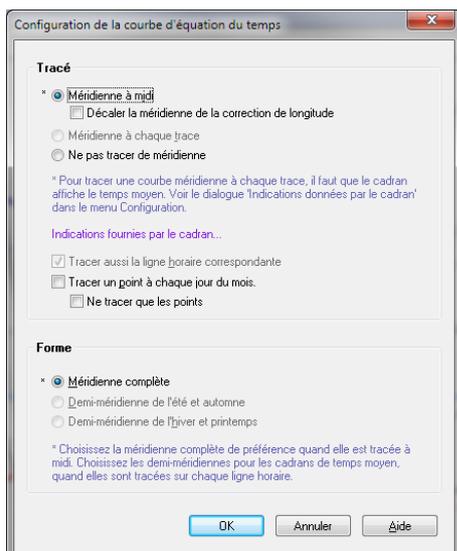


Courbe en huit

On rencontre souvent des cadrans solaires arborant une courbe en forme de huit autour de la ligne de midi. Il s'agit de l'analemme ou courbe de temps moyen qui a pour but de montrer l'heure de la montre sur le cadran. Pour bien faire il faut inclure la correction de longitude ce qui déplace la courbe en huit sur une ligne horaire qui n'est pas verticale.

On peut faire afficher cette courbe en allant dans le menu **Tracés** >  **Tracer une courbe méridienne à midi**.

On peut configurer les attributs d'affichage en choisissant  **Propriétés de la méridienne**.



Des repères peuvent être tracés sur la courbe afin de repérer la date. Un point est tracé pour le 1^{er} jour de chaque mois puis tous les 5 jours.

Arcs diurnes

Les arcs diurnes sont des courbes qui marquent le trajet de l'ombre du style au cours de la journée.

Cette boîte de dialogue permet de choisir quels arcs diurnes tracer sur le cadran. Par défaut, les arcs sont affichés pour les dates de changement de signe du Zodiaque.

Arcs liés à la longitude éclipique

La course apparente du Soleil (l'écliptique) coupe l'équateur céleste en deux points : le point vernal ascendant et le point vernal descendant. Lorsque le Soleil est sur l'un des points vernaux, on est à l'équinoxe. On a l'habitude de découper l'orbite en 12 secteurs de 30° correspondant chacun à une constellation du Zodiaque. On trace alors un arc diurne lors du changement de secteur. Deux de ces arcs sont pour les solstices, un autre pour les deux équinoxes (ce sont en fait deux arcs confondus).

Lorsque l'on divise l'orbite terrestre autour du Soleil en douze secteurs angulaires de 30°, on obtient certaines valeurs de déclinaison du Soleil :

0° ; +11°29' ; +20°20' ; +23°26' ; +20°20' ; +11°29' ; 0° ; -11°29' ; -20°20' ; -23°26' ; -20°20' ; -11°29'

On peut également découper l'orbite en 36 secteurs de 10° de longitude. Les secteurs sont alors appelés les décans.

Arcs diurnes liés à la déclinaison du Soleil

Au cours de l'année, du fait de l'inclinaison de l'écliptique sur l'équateur céleste, le Soleil apparent voit sa déclinaison varier de part et d'autre de l'équateur, jusqu'à +/- 23,45°. On peut donc tracer des arcs pour des valeurs de déclinaison particulière, tous les 10° ou tous les 5°. Comme la valeur extrême de la déclinaison n'est pas un multiple de ces intervalles, on peut tracer les arcs des solstices pour borner le tracé.

Ce réglage est disponible dans [Shadows Expert](#) et [Shadows Pro](#).

Arcs diurnes liés à la date

Il est possible de tracer des arcs gradués en date, tous les mois, tous les 15 jours ou tous les 10 jours. Cette fois les arcs ne se superposent plus et cela conduit parfois à une prolifération d'arcs pas toujours faciles à distinguer les uns des autres. Il est donc recommandé de n'utiliser cette option que sur de grands cadrans.

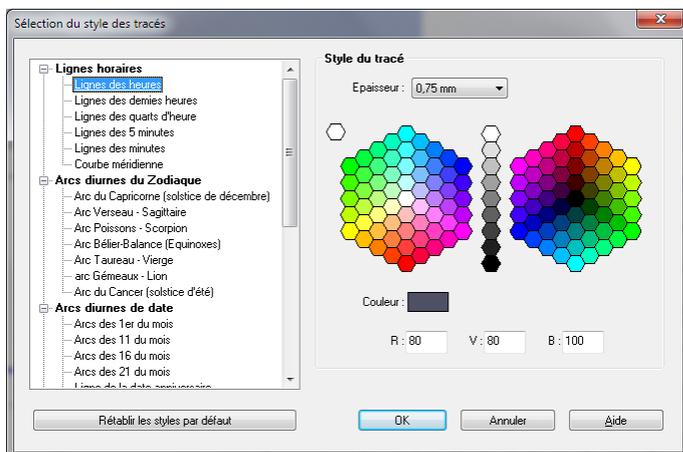
Dans le cas où le cadran affiche des heures de temps moyen avec des demi-méridiennes d'été ou d'hiver, les arcs diurnes de date sont tracés pour la même période facilitant ainsi la création de deux cadrans de temps moyen, chacun fonctionnant sur six mois de l'année.

Ce réglage est disponible dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

Arcs pour une date anniversaire

Changer le style et la couleur des tracés

La couleur et l'épaisseur des tracés peut être modifié en allant dans le menu **Tracés** >  **Style des lignes...**



Cliquez sur le nom d'un élément de tracé dans la liste à gauche, puis changez son épaisseur dans la liste déroulante, et sa couleur en cliquant sur une case du nuancier.

Il est également possible de saisir les composantes R (rouge), V (vert) et B (bleu) de la couleur.

Changement d'attributs dans la vue du cadran solaire

La vue du cadran est pilotée par les options du menu **Tracés** qui sont en général reprises dans les icônes dans la barre d'outils.

-  Table rectangulaire. La table est le support sur lequel le cadran est tracé.
-  Table elliptique. Peut être circulaire en choisissant une largeur et une hauteur identiques.
-  Table hexagonale (à six côtés)
-  Table octogonale (à huit côtés) Cela correspond à un rectangle aux coins coupés.
-  Permet de limiter le tracé entre une heure de début et une heure de fin (par exemple entre 8h et 14h)
-  Affiche / masque les numéros des heures.
-  Numérote les heures du 24 h ou 12 h.
-  Numérote en chiffres romains ou en chiffres arabes.
-  Trace les lignes horaires des demi-heures.
-  Trace les lignes horaires des quarts d'heures.
-  Trace les lignes horaires toutes les cinq minutes.
-  Trace les lignes horaires toutes les minutes. À réserver aux cadrans de grande dimension.
-  Permet de choisir la taille et la police de caractère des numéros.
-  Trace une courbe en huit (méridienne) sur la ligne horaire de midi.
-  Configure les options d'affichage de la méridienne.
-  Affiche / masque les arcs diurnes.



Configure les options de tracé des arcs diurnes.



Configure la couleur et l'épaisseur des tracés sur le cadran solaire.



Marque la position du style avec les repères A et B.



Visualise le repère X-Y sur l'origine du cadran.

Tracer la sous-styloire. Utile pour les cadrans déclinants.

Tracer la ligne de midi solaire.

Tracer la ligne de midi du fuseau. Inclut la correction de longitude.

Ne tracer que quand le cadran est éclairé. Limite les tracés aux moments où le soleil éclaire le cadran.

Prolonger les lignes horaires. Etend les lignes horaires des heures jusqu'aux bords du cadre.

Prolonger toutes les lignes horaires.



Tracer le style rabattu. Visualise la taille du style à plat sur le cadran.



Tracer l'épure du cadran. L'épure est l'antique méthode graphique pour construire les lignes horaires.

Décorer le cadran

Le cadran solaire ne s'arrête pas à quelques lignes. Il se doit de comporter une belle décoration et une devise. La décoration est soit intégrée au complexe de lignes, soit placée à côté ou autour du cadran lui-même.

La décoration commence par un cadre, qui peut être ornementé ou simple. Près du style, on trouve fréquemment des représentations d'animaux ou du soleil. Les cadrans des Alpes montrent souvent des oiseaux.

La description des techniques de décoration sort du cadre de cette aide.

La fonction d'importation d'une illustration vectorielle ou d'une image permet d'imprimer la décoration en même temps que le cadran. On préférera les dessins vectoriels qui permettent d'avoir les contours des dessins.

Ajouter un cadre de texte

Les cadres de texte vous permettent de placer sur le cadran des annotations dont vous pouvez choisir le style. Typiquement, ces cadres serviront à graduer les lignes horaires ou les arcs diurnes, à ajouter une devise ou indiquer les coordonnées du cadran.

Pour insérer un cadre de texte, choisissez le menu **Cadres** >  **Insérer un cadre de texte...** Cela permet d'ajouter les indications suivantes sur le cadran :

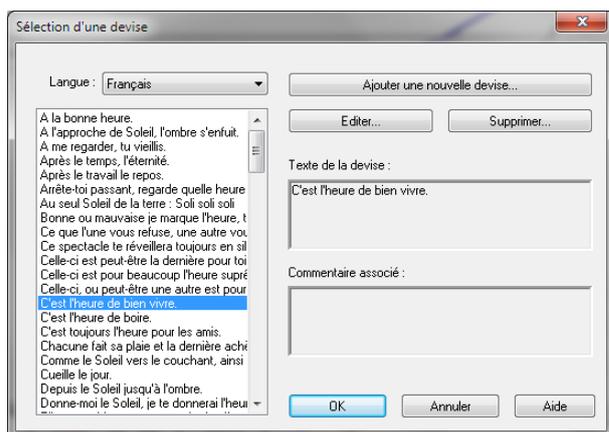
- un texte libre
- une devise choisie dans une liste prédéfinie
- un symbole du Zodiaque
- le nom du lieu
- le type du cadran
- la position géographique

La police de caractères, la taille et la couleur du texte peuvent être configurées.

Ajouter une devise

La devise est souvent ce que l'on retient d'un cadran solaire. Elle exprime souvent la position de l'homme dans l'univers : face au temps, face à la mort, face à Dieu. La devise est souvent philosophique, parfois religieuse, parfois sentencieuse et souvent à double sens. Pensez donc à inscrire une devise sur votre cadran, qu'elle soit choisie parmi la liste proposée par le logiciel, puisée dans un livre ou un recueil de poèmes ou de votre cru. La devise que vous inscrirez sera en quelque sorte votre signature.

Les cadres de texte permettent la sélection d'une devise parmi une liste prédéfinie ou de saisir un texte de votre choix. Le style et la couleur du texte sont personnalisables. **Shadows** est livré avec plus de 550 devises en Français, Latin, Italien, Allemand, ou d'autres langues.



Sélectionnez une devise dans la liste. Vous pouvez la modifier ou inclure un commentaire (par exemple sa traduction) qui ne sera pas affiché sur le cadran.

Les devises sont stockées dans le fichier **mottoes.txt** qui est installé dans le répertoire d'installation de **Shadows**.

Importer une image

Pour insérer un cadre, allez dans le menu **Cadres** >  **Insérer un cadre d'image...**

Les cadres d'image peuvent charger et afficher les fichiers des types suivants :

- Image bitmap Windows BMP
- Images bitmap GIF transparentes ou opaques, en 16 ou 256 couleurs.
- Images bitmap JPG en couleurs 16 bits.
- Dessins vectoriel WMF ou EMF

Les images bitmap sont constituées de points de couleur. Les dessins vectoriels sont constitués de lignes et de formes que l'on peut redimensionner de façon quelconque.

Il est recommandé de préparer l'image en utilisant un logiciel de dessin ou de retouche puis d'importer le fichier dans **Shadows**. On peut ainsi capturer une illustration en numérisant au scanner une photographie ou une gravure, ou dessiner soi-même à l'aide d'un logiciel de dessin vectoriel les contours d'un dessin.

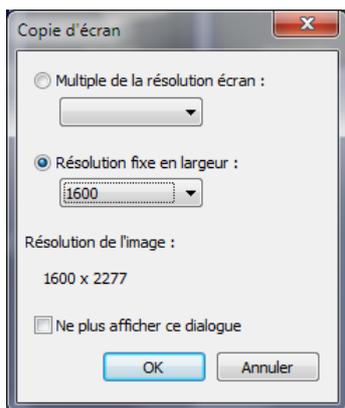
Le logiciel est livré avec quelques cliparts vectoriels qui sont localisés dans le sous-répertoire **cliparts** dans le répertoire d'installation de **Shadows**.

Les cadres d'image sont disponibles dans **Shadows Expert**.

Exporter les tracés

Copier-coller la vue dans un autre logiciel

Cette option permet de récupérer une image de ce qui est affiché. Cette image peut être une bitmap constituée de pixels ou bien une image vectorielle constituée de traits. Avec cette seconde option, il est possible d'agrandir l'image sans dégradation, et également de dégroupier les constituants pour modifier leur style individuellement.



Il est possible de choisir la résolution de l'image copiée soit dans le dialogue qui s'affiche soit dans les préférences.

On peut choisir un multiple de la résolution de l'écran (x1 à x4) ou la largeur en pixels de l'image (de 640 à 3000), la hauteur étant calculée d'après le rapport d'aspect de l'image.

Pour récupérer l'image copiée dans le presse-papier, il suffit ensuite de coller le contenu du presse-papier dans un autre logiciel.

Raccourcis : **CTRL-C** pour une copie sous forme bitmap, **SHIFT-CTRL-C** pour une copie sous forme vectorielle.

La copie au format vectoriel  est disponible dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

La copie au format bitmap  est disponible à tous.

Exporter le tracé vectoriel

Export en EMF

Cette option permet de créer un fichier (extension **.emf**) contenant le contenu de la vue au format **Enhanced Windows MetaFile** compatible avec la plupart des logiciels de dessins et des traitements de texte.

Il est alors possible de récupérer le tracé vectoriel d'un cadran ou d'une courbe (équation du temps) dans un logiciel de dessin ou de CAO afin de l'enrichir ou de le modifier. Certains logiciels permettront même de préparer une photogravure ou un usinage numérique à partir de ce fichier EMF.

L'export EMF n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Export DXF vers un logiciel de CAO

Le tracé du cadran peut être exporté dans un fichier au format DXF **AutoCAD**. Ce format est supporté par la quasi-totalité des logiciels de CAO ainsi que des logiciels de pilotage des machines-outils et de gravure. Le fichier contient une série de codes en ASCII décrivant le tracé du cadran. Il est possible de le charger dans un éditeur de texte pour modifier ou ajouter manuellement des codes.

Seuls les tracés sont exportés, mais pas tous les textes ni les symboles ou les images contenus dans les cadres. Pour obtenir un tracé complet, il est conseillé d'utiliser l'export au format EMF.

Le format DXF a connu de nombreuses variantes et il se peut que certains logiciels interprètent le fichier différemment. En cas de problème, veuillez contacter l'auteur qui pourra si besoin intégrer des options pour s'adapter aux différentes variantes.

L'export DXF n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Tables de coordonnées

Les tables de coordonnées sont générées sous la forme de fichier texte avec les valeurs séparées par une tabulation, de sorte qu'il est facile de les visualiser sous Excel ou un autre logiciel. Les tables de coordonnées peuvent être générées à partir du menu **Configuration > Tables de coordonnées**.

Coordonnées de lignes horaires

	A	B	C	D	E	F	G	H
1	COORDONNÉES DES LIGNES HORAIRES							
2	Origine des coordonnées (x, y) : point A.							
3	Origine des coordonnées (rayon, angle) : point B.							
4	Hour	Min	Day	Month	X (mm)	Y (mm)	Radius (mm)	Angle(°)
2503	7	15	7	3	-356,96	110,72	395,02	-25,36
2504	7	15	12	3	-309,15	88,06	342,11	-25,36
2505	7	15	17	3	-272,51	70,69	301,96	-25,36
2506	7	15	22	3	-243,64	57,01	269,61	-25,36
2507	7	15	27	3	-220,38	45,99	243,88	-25,36
2508	7	15	1	4	-201,33	36,96	222,79	-25,36
2509	7	15	6	4	-185,49	29,45	205,27	-25,36
2510	7	15	11	4	-172,18	23,15	190,53	-25,36
2511	7	15	16	4	-160,89	17,8	178,04	-25,36
2512	7	15	21	4	-151,25	13,23	167,37	-25,36
2513	7	15	26	4	-142,99	9,31	158,23	-25,36
2514	7	15	1	5	-135,89	5,95	150,37	-25,36

Le nombre de lignes de la table dépend de la résolution des lignes horaires ($\frac{1}{2}$ heures, $\frac{1}{4}$ d'heure, etc.) Chaque ligne horaire est décrite par un point tous les 5 jours. Lorsqu'un point est en dehors du cadre, il est noté avec une étoile.

Coordonnées des lignes de déclinaison

	A	B	C	D	E	F
1	COORDONNÉES DES ARCS DIURNES					
2						
3						
4	Cancer	(23,44°)				
5	h	min	x (mm)	y (mm)	radius (mm)	angle (°)
26	10	0	-703,23	-1086,84	1294,51	57,1
27	10	30	-127,98	-239,2	271,28	61,9
28	11	0	-60,46	-142,13	154,45	67
29	11	30	-33,03	-104,49	109,58	72,5
30	12	0	-17,32	-84,41	86,17	78,4
31	12	30	-6,51	-71,88	72,18	84,8
32	13	0	1,89	-63,3	63,32	-88,3
33	13	30	9,06	-57,03	57,74	-81

Pour chaque arc diurne, on donne les coordonnées pour chaque point horaire. Le nom de l'arc est rappelé au début. Cela peut être un arc zodiacal ou de décan, un arc pour une déclinaison donnée ou pour des dates données, selon les

réglages effectués dans [Tracés](#) >  [Propriétés des arcs diurnes](#).

Coordonnées des méridiennes

	A	B	C	D	E	F
1	COORDONNÉES DES COURBES MÉRIDIENNES					
2						
3						
4	12 h					
5	day	month	x (mm)	y (mm)	radius (mm)	angle (°)
6	1	I	-17,94	-13,57	22,49	37,1
7	6	I	-18,35	-14	23,08	37,3
8	11	I	-18,73	-14,56	23,73	37,9
9	16	I	-19,09	-15,26	24,44	38,6
10	21	I	-19,42	-16,09	25,22	39,6
11	26	I	-19,7	-17,04	26,05	40,9
12	1	II	-19,96	-18,36	27,12	42,6
13	6	II	-20,13	-19,58	28,08	44,2

Les points de la courbe en huit sont détaillés tous les 5 jours. Ceci est valable aussi bien pour la méridienne à midi ou pour les cadrans de temps moyen avec une méridienne complète ou partielle à chaque heure.

Coordonnées des points horaires

	A	B	C	D	E	F
1	COORDONNÉES DES POINTS HORAIRES					
2	Origine des coordonnées (x, y) : point A.					
3	Hour	Min	X (mm)	Y (mm)	Radius (mm)	Angle(°)
4	4	30	-46,19	-13,71	48,18	16,5
5	5	0	-48,3	-9,27	49,18	10,9
6	5	30	-49,57	-4,67	49,79	5,4
7	6	0	-50	0	50	0
8	6	30	-49,57	4,67	49,79	-5,4
9	7	0	-48,3	9,27	49,18	-10,9
10	7	30	-46,19	13,71	48,18	-16,5
11	8	0	-43,3	17,91	46,86	-22,5
12	8	30	-39,67	21,8	45,26	-28,8
13	9	0	-35,36	25,33	43,49	-35,6
14	9	30	-30,44	28,41	41,64	-43

Pour un cadran analemmatique, on donne les coordonnées des points horaires sur l'ellipse.

Coordonnées des positions du style mobile

Pour un cadran analemmatique, cela permet de décrire la ligne de date au centre du cadran.

	A	B	C	D	E
1	TABLE DES POSITIONS DU STYLE MOBILE				
2	Angle de l'équinoxiale par rapport à la ligne du midi local : -90°				
3					
4					
5		dec (°)	X (mm)	Y (mm)	
6	Cancer	23,437	0	15,13	
7	Leo-Gemini	20,149	0	12,8	
8	Virgo-Taurus	11,471	0	7,08	
9	Libraque-Aries	0	0	0	
10	Scorpius-Pisces	-11,471	0	-7,08	
11	Sagittarius-Aquarius	-20,149	0	-12,8	
12	Capricornus	-23,437	0	-15,13	
13					

Coordonnées des lignes horaires sur l'équinoxiale

	A	B	C	D	E
1	COORDONNÉES DES LIGNES HORAIRES SUR L'ÉQUINOXIALE				
2	Angle de l'équinoxiale par rapport à la ligne du midi local : 64,03°				
3	Distance entre le point O et le point B : 69,68 mm				
4	Les distances sont données en mm à partir du point O de l'équinoxiale.				
5	Hour	Min	Distance O (mm)	Distance S (mm)	
6	9	0	-334,39	-366,75	
7	9	30	-127,58	-162,64	
8	10	0	-68,06	-105,85	
9	10	30	-39,07	-79,65	
10	11	0	-21,43	-64,87	
11	11	30	-9,23	-55,63	
12	12	0	0	-49,49	

Cette table donne les points d'intersection entre les lignes horaires et la droite équinoxiale, comme sur la règle équinoxiale.

Les distances sont données à partir du point O (ligne de midi solaire) ou à partir du point S (sous-style).

Coordonnées des lignes spéciales

	A	B	C	D	E	F
1	COORDONNÉES DES LIGNES HORAIRES BABYLONIQUES					
2	Origine des coordonnées (x, y) : point A.					
3	Hour	Minutes	X1 (mm)	Y1 (mm)	X2 (mm)	Y2 (mm)
4	1	0	-2199,19	-366,51	-104,63	-15,24
5	1	30	-2293,5	-592,98	-74,07	-16,12
6	2	0	-1851,76	-661,15	-55,46	-16,18
7	2	30	-1377,92	-638,64	-42,72	-15,83
8	3	0	-1052,66	-610,3	-33,3	-15,24
9	3	30	-7198,47	-5128,78	-25,91	-14,49
10	4	0	-5333,96	-4567,39	-19,86	-13,62

Comme pour les lignes horaires, les coordonnées des points des lignes babyloniennes, italiques, sidérales, temporaires et des arcs d'azimut et de hauteur sont données sous forme de table.

Réaliser le cadran d'un point de vue pratique

Choisir un matériau pour le cadran

Le cadran peut être tracé directement sur un mur, sur une couche d'enduit ou sur un mur peint. On pourra utiliser l'impression du cadran sur papier pour créer un pochoir et marquer les points caractéristiques des lignes horaires et des arcs diurnes par tamponnage de pigments à travers les trous du pochoir. Il est également facile de réaliser des lignes droites à la peinture en collant deux rubans adhésifs séparés de l'épaisseur de la ligne.

Les cadrans peints les plus beaux utilisent la technique de la fresque sur support humide (*a fresco*). Cette technique est très difficile à maîtriser car il faut procéder rapidement et sans erreur. Les matériaux sont ceux que l'on utilise pour les fresques et les revêtements muraux : chaux hydraulique et pigments minéraux. Tous les cadrans anciens ont été peints avec ces techniques et ils résistent plusieurs dizaines d'années avant de nécessiter une restauration. Il faut éviter les peintures murales classiques car elles ne résistent pas au temps et demanderont une restauration tous les cinq ans au moins.

Dans le cas d'un cadran préparé sur un support puis installé à son emplacement, on devra choisir des matériaux légers permettant le transport et l'installation, à moins de réaliser une mosaïque.

Les matériaux les plus courants et les plus pratiques sont :

- **le bois** : de préférence contre-plaqué marine avec un traitement pour qu'il résiste au temps. C'est avec le bois que l'on s'exercera sur ses premiers cadrans. On pourra utiliser aussi la médite (ou MDF ou HDF), sorte d'isorel à haute densité, utilisée pour l'ameublement et la réalisation d'enceinte acoustique de haute-fidélité.
- **le carrelage** : on trouve en jardinerie des carreaux jusqu'à 50 cm de côté en matériaux composites (poudre de calcaire, marbre, etc.) et d'un coût raisonnable. L'état de surface devra ne pas être trop irrégulier. Il existe des peintures spéciales qui cuisent au four et permettent de réaliser de très beaux petits cadrans. On peut également assembler plusieurs carreaux pour faire un cadran de plus grande taille.
- **le marbre** : à réserver pour les petits cadrans à cause du poids et du prix. Le tracé peut être gravé par sablage en réservant les parties non gravées à l'aide d'un masque négatif.
- **le verre** : assez épais pour qu'il ne soit pas trop fragile, choisi en verre Sécurité fumé ou dépoli. Les lignes peuvent être gravées ou peintes.

- **le Plexiglas** : moins lourd que le verre, il peut être intéressant à travailler.
- **le métal** : plaques de tôle, de cuivre ou d'aluminium, elles pourront être gravées et rehaussées de couleurs, voire émaillées au four.

Il est aussi possible de réaliser un moulage et de couler une résine qui, une fois durcie, pourra être peinte et patinée façon métal ou bois. L'avantage du moulage est qu'il est possible de réaliser plusieurs cadrans d'après le même moule. Le moule sera en gomme de silicone par exemple, pour faciliter le démoulage.

Reporter le tracé sur le matériau

Le logiciel permet d'imprimer le cadran sur plusieurs feuilles que l'on recollera pour s'en servir comme modèle.

Pour des cadrans de taille modeste (jusqu'à 60 cm de côté), on pourra plaquer le cadran papier sur le support et noter chaque point d'un coup de poinçon (ou de la pointe d'un compas). Il suffira ensuite de tracer les lignes d'après ces points, et de les graver ou de les peindre.

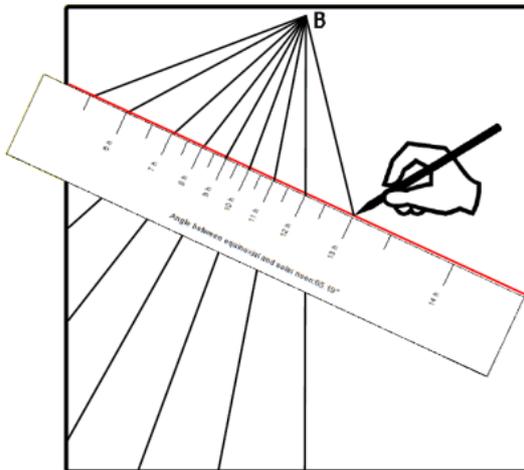
Dans le cas d'un cadran peint sur fresque, on peut découper les lignes au cutter sur une largeur de 1 mm et s'en servir comme pochoir pour tamponner par derrière à l'aide d'un chiffon trempé dans de la poudre de pigment. Les pigments seront ainsi reportés sur le mur sur le support humide, à l'emplacement des lignes. Il suffira ensuite de peindre les lignes ainsi esquissées.

Pour un cadran de grande taille, il est conseillé de se servir des tables de coordonnées et de tracer les lignes avec une règle, un compas et un rapporteur.

Utiliser la règle équinoxiale

Cette règle fournit un moyen très rapide de tracer les lignes horaires. On y accède par le menu **Configuration**

>  **Règle de tracé de l'équinoxiale.**



Vous n'avez qu'à placer le point B et placer l'équinoxiale (en rouge ci-dessous) en utilisant l'angle fourni, entre l'équinoxiale et la ligne de midi.

Puis tracez une ligne entre le point B et chaque graduation de la règle. C'est beaucoup plus simple que de mesurer les coordonnées de chaque ligne horaire à partir de la table de coordonnées.

Les points de la règle équinoxiale peuvent être exportés dans une table sous Excel. Cette table fournit les distances entre le point O et les lignes horaires, sur la ligne équinoxiale. Le point O est défini comme l'intersection de l'équinoxiale et de la ligne de midi solaire.

Pour certains cadrans, cette table n'est pas utilisable, soit parce que l'équinoxiale n'est pas ou partiellement visible, ou parce que le point B est trop loin du cadran.

Pour utiliser cette table, il faut d'abord tracer le midi solaire et la droite équinoxiale. On peut utiliser l'angle fourni dans l'en-tête de la table. Puis on mesure la longueur fournie dans la table pour chaque ligne horaire à partir du point O. Les valeurs positives sont à droite de la ligne de midi, les valeurs négatives à gauche. Pour tracer les lignes horaires, il suffit de tracer une droite entre le point B de convergence, et le point fourni par la table.

Créer un cadran de grandes dimensions

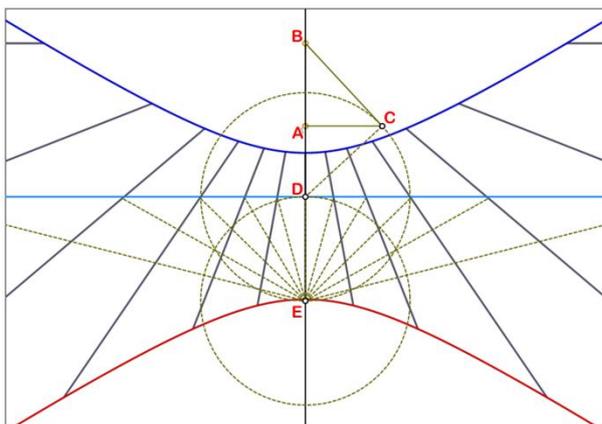
Avec **Shadows**, vous pouvez concevoir un cadran de n'importe quelle dimension, en réglant la largeur et la hauteur de la table du cadran et la hauteur du style dans le dialogue  **Dimensions**. Pour des cadrans de grande dimension, il n'est plus envisageable d'utiliser l'impression à l'échelle du cadran sous peine de devoir assembler des centaines de pages. Il est conseillé d'utiliser les tables de coordonnées. Néanmoins, durant la phase de conception, il est intéressant de voir le résultat du cadran à l'écran. Mais au-delà de 2 à 3 mètres, il peut apparaître des lignes parasites sur le tracé, du fait de l'emploi de coordonnées trop grandes pour les fonctions de tracé de Windows.

Une solution consiste à préparer une maquette du cadran à une échelle réduite, par exemple 1/4 ou 1/10. Toutes les dimensions peuvent alors être multipliées par le rapport d'échelle pour revenir aux dimensions réelles.

Par exemple, un cadran horizontal de 10 m x 4 m, avec un style de 1,50 m de haut, pourra être modélisé au 1/10 dans **Shadows** en entrant 1000 mm x 400 mm dans les dimensions de la table du cadran et 150 mm comme hauteur de style, puis de multiplier toutes les coordonnées x, y et toutes les dimensions par 10. Les angles restent valides quelle que soit l'échelle.

Tracer l'épure du cadran

L'épure du cadran visualise la méthode de construction graphique d'un cadran solaire plan à style polaire, méthode utilisée dans le passé jusqu'à l'arrivée des calculateurs. Cette construction ne requiert qu'une équerre, une règle graduée, un compas et un rapporteur d'angles.



Le principe consiste à partir du centre du cadran (point A), de tracer la ligne sous-styloire (A-B) puis de tracer le segment A-C perpendiculaire, de la hauteur du style.

On dresse ensuite la perpendiculaire à B-C pour construire le point D à l'intersection avec la sous-styloire. Ce point est situé sur l'équinoxiale. De ce point, on trace un cercle de rayon D-C. L'intersection de ce cercle avec la sous-styloire donne le point E.

On trace ensuite un autre cercle en E, de rayon E-D.

A partir de E-D, on trace des segments espacés de 15° que l'on prolonge jusqu'à l'équinoxiale. Il suffira ensuite de relier ces points de l'équinoxiale au point B pour tracer les lignes horaires.

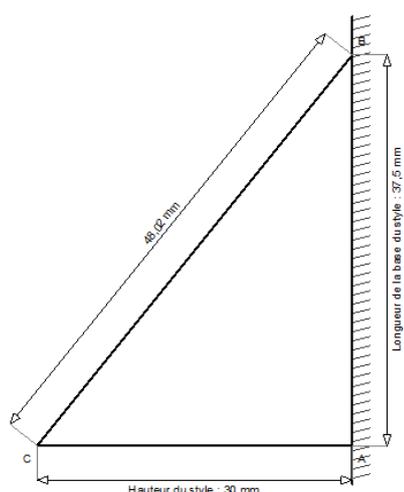
Pour tracer les lignes des 1/2 heures, on comptera des angles de 7,5° (15°/2), pour les 1/4 d'heure des angles de 3,75° (15°/4), etc.

Construire le style

Le logiciel **Shadows** marque la position du style entre les points A et B sur le tracé du cadran.

Le point A correspond au pied du style droit. Le point B correspond au pied du style polaire quand il existe. Si ce point est rejeté à l'infini ou très loin du point A, on définit alors une longueur du style tronqué et le point est alors noté B*.

Plan coté du style



Coordonnées des points A et B du style : A (0, 0) B (-17,32 mm, 33,26 mm) ; (37,5 mm, -62,49°)

Ce plan est accessible depuis le menu [Configuration](#) >



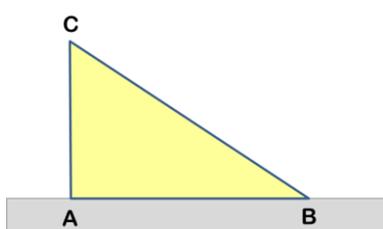
Plan coté du style Le style affiché ici n'est pas tracé à l'échelle mais sous la forme d'un schéma donnant ses dimensions. En plus des longueurs des deux côtés du triangle (dans le cas d'un style triangulaire) : hauteur du style droit et longueur A-B, sont données également les positions des deux points A et B, dans le système de coordonnées cartésiennes.

Le point d'attache du style droit est en A, celui du style polaire est en B. Le point C représente l'extrémité du style ou la position de la boule ou d'un œilleton.

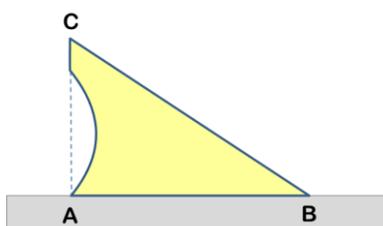
Il est également possible d'imprimer un gabarit à l'échelle du style qui va tracer le triangle avec les bonnes dimensions en choisissant le menu [Configuration](#) et  **Dessin à l'échelle du style**. Il sera ainsi possible de poser ce gabarit sur un matériau avant de le découper.

Le style peut être découpé selon la forme choisie dans un matériau mince et rigide mais on peut également choisir comme style une simple tige ou réaliser toute sorte de style décoré ou ciselé.

Le style triangulaire



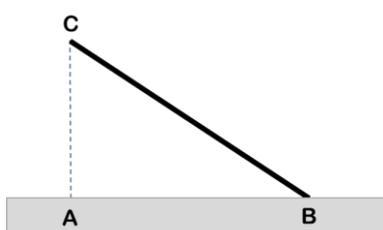
Le plus simple est de faire un style triangulaire tel que le décrit le logiciel. Il suffit de l'installer sur la ligne sous-styloire entre les points A et B. Le style triangulaire est le plus facile à poser. Il donne une ombre bien visible. Il faut éviter de choisir un matériau trop épais, ou bien tenir compte de l'épaisseur dans le tracé des lignes.



Le triangle peut être travaillé et décoré, comme l'on voit souvent sur les styles des cadrans anciens, mais il faut toujours respecter la position des extrémités du triangle, notamment le point C dont la projection permet de pointer un arc diurne.

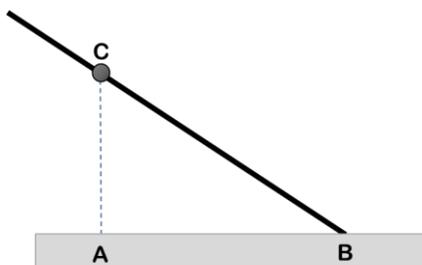
Le segment B-C donne simplement la direction de la ligne horaire.

Le style polaire



Pour faire un style sous forme de tige polaire, il faut l'ancrer au point B et l'orienter selon l'hypoténuse du triangle afin qu'il soit parallèle à l'axe de rotation de la Terre.

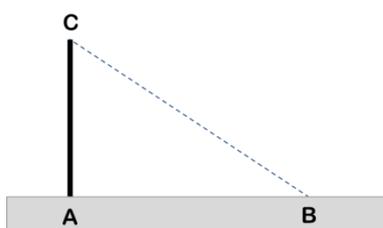
Le style est parfois renforcé par un pied. L'ombre du style polaire est alors concourante aux lignes horaires.



Le style polaire peut être plus long et dépasser le point C. S'il ne comporte pas de point de repère en C, le cadran ne pourra marquer que les lignes horaire et pas les arcs diurnes, ni d'autres types d'heures.

On voit parfois de longs styles avec une boule ancrée au point C, de façon à permettre le tracé des arcs diurnes.

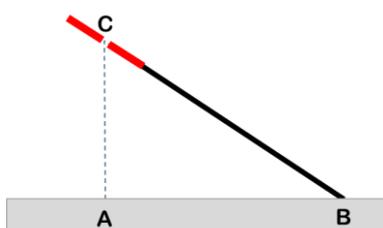
Le style droit



Parfois, le style est une simple tige plantée perpendiculairement au cadran. Le style est alors planté en A.

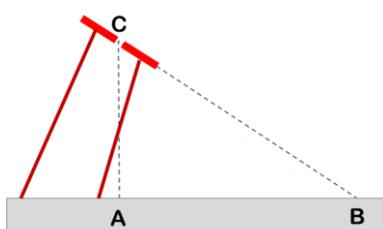
Dans ce cas, seule l'extrémité de l'ombre est significative. Cette configuration n'est pas idéale pour la lecture de l'heure mais elle peut être utile pour les heures sidérales ou les heures anciennes.

L'œilleton polaire (disque troué)



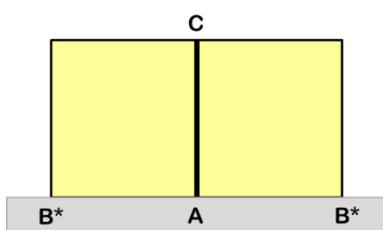
Le style peut être un disque percé soutenu soit par le style polaire soit par des supports (jambes).

Le trou du disque doit se situer au point C à l'extrémité du style polaire.



Les tiges-supports peuvent être fixées n'importe où. Au cas où le disque est supporté par le style lui-même, il devra être renforcé par un support (éventuellement décoré ou en fer forgé) afin que le disque ne torde pas la tige sous la force du vent.

Le style tronqué



Les cadrans orientaux, occidentaux et polaires notamment ont un style polaire parallèle à la table du cadran, car son point d'ancrage B est rejeté à l'infini.

On peut dans ce cas se satisfaire d'un seul style droit, ou d'un rectangle que d'un seul côté. Si le rectangle est complet, on prendra soin de marquer le point C à l'aide d'une encoche ou d'un marqueur.

Le cadran solaire horizontal

Il s'agit ici du cadran horizontal à style polaire. Il existe d'autres types de cadrans horizontaux (dont le cadran analemmatique horizontal, par exemple).

Géométrie du cadran

La table du cadran horizontal est parallèle à l'horizontale du lieu (qui n'est pas forcément parallèle au sol), c'est-à-dire, perpendiculaire à la verticale définie par le fil à plomb.

Le style, planté dans la table est orienté selon l'axe Nord-Sud et pointe vers le pôle céleste. L'angle formé entre le style et la table vaut celui de la latitude du lieu. L'angle opposé, à l'extrémité du style polaire vaut par rapport à la verticale, la colatitude ($90^\circ - \text{latitude}$). Ainsi, au pôle, le style sera vertical, alors qu'à l'équateur, l'angle sera nul (dans ce cas, la colatitude vaut 90°).

Limites de fonctionnement

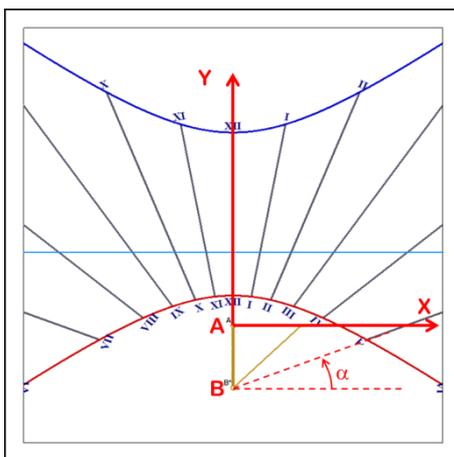
Le cadran horizontal donne les heures du matin et de l'après-midi. Dans les pays de forte latitude, il peut même donner les 24 heures à certaines saisons. La table du cadran est éclairée dès que le Soleil est au-dessus de l'horizon.

Le Soleil culmine à sa plus forte déclinaison au solstice d'été (le 21 juin dans l'hémisphère Nord, vers le 21 décembre dans l'hémisphère Sud). L'ombre est alors la plus courte. En hiver, c'est l'inverse, l'ombre est la plus longue au solstice d'hiver.

Aux équinoxes, l'ombre de l'extrémité du style décrit une ligne droite orientée exactement Est-Ouest.

Pour les lieux situés sous les tropiques, la déclinaison du Soleil peut dépasser celle du lieu. Dans ce cas, le Soleil dépasse la verticale et génère une ombre inversée. Pour ces lieux, les lignes de déclinaison vont de part et d'autre du style droit (point A). A midi, pour une déclinaison égale à la latitude du lieu, le style droit ne fait pas d'ombre !

Construction



Les tables de coordonnées donnent la position des extrémités des segments de droite horaire pour les solstices, ainsi que l'angle de la droite. Les coordonnées des points composant les lignes de déclinaison sont données en cartésien (x et y en millimètres) et en polaire (rayon en millimètres et angle en degrés).

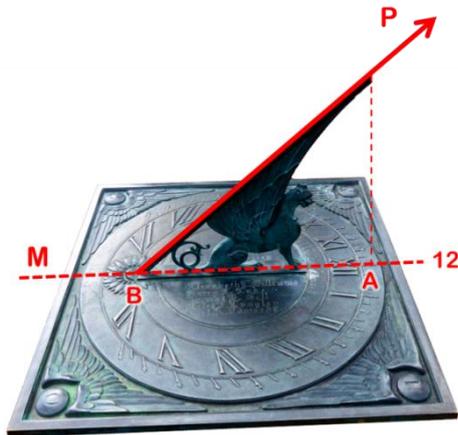
Les coordonnées cartésiennes sont données en millimètres par rapport au point A du style, l'axe x étant orienté vers la droite et l'axe y vers le haut.

Les coordonnées polaires (rayon et angle) sont données en millimètres et en degrés, par rapport au point B du style, dans le sens trigonométrique.

Installation

On trouve les cadrans horizontaux souvent sur de petites colonnes dans des squares ou des jardins. La table est en général circulaire ou polygonale.

Le cadran doit être placé parfaitement horizontal, la ligne sous-styloire (M) orientée selon le méridien local (direction sud-nord) et le style orienté vers le pôle (P) :



Cadran horizontal de l'observatoire Lowell à Flagstaff (AZ, USA) – Photo FB.

Le point A doit donc être placé plus au nord que le point B. Contrairement à une idée répandue, le style du cadran solaire ne pointe pas vers le Soleil, mais vers le pôle nord dans l'hémisphère nord et vers le pôle sud dans l'hémisphère sud.

Le cadran horizontal étant accessible au public, il peut être touché et peut donc facilement être endommagé ou dégradé. Son style pointé vers le haut peut également présenter des risques de blessure.

Le cadran solaire vertical méridional

Géométrie du cadran

Le cadran méridional doit son nom au fait qu'il regarde le midi. Il est effectivement placé sur un mur vertical orienté exactement vers le sud dans l'hémisphère Nord et vers le nord dans l'hémisphère Sud.

Le style pointe vers le sol et fait un angle avec la table verticale égal à la colatitude ($90^\circ - \text{latitude}$).

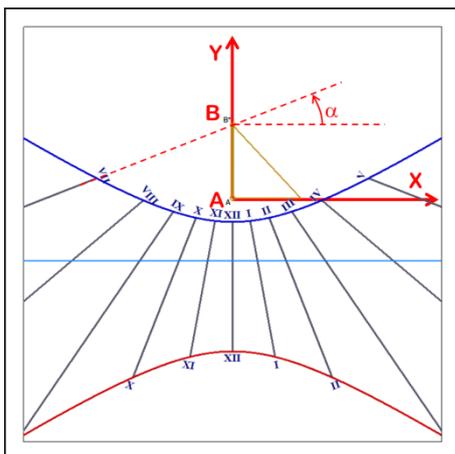
La ligne de midi solaire est confondue avec la verticale et la sous-styloire.

Limites de fonctionnement

La table du cadran méridional est éclairée dès que le Soleil est au-dessus de l'horizon et plus au sud (au nord dans l'hémisphère Sud) de la ligne Est-Ouest. Cependant, si le cadran est installé sous les tropiques, il y aura une période de l'année où le Soleil éclairera par moment l'autre face du mur et pas le cadran, puisque la déclinaison du Soleil peut dépasser 90° .

Lorsque le Soleil est au plus haut dans le ciel, au solstice d'été, l'ombre est la plus longue et la plus éloignée de la base du style. À l'inverse, en hiver, les ombres sont courtes et leur extrémité proche de la base du style.

Construction



Les tables de coordonnées donnent la position des extrémités des segments de droite horaire pour les solstices, ainsi que l'angle de la droite. Les coordonnées des points composant les lignes de déclinaison sont données en cartésien (x et y en millimètres) et en polaire (rayon en millimètres et angle en degrés).

Les coordonnées cartésiennes sont données en millimètres par rapport au point A du style, l'axe x étant orienté vers la droite et l'axe y vers le haut. Les coordonnées polaires (rayon et angle) sont données en millimètres et en degrés, par rapport au point B du style, dans le sens trigonométrique.

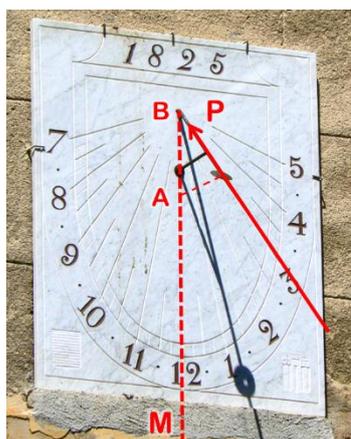
Installation

On peut associer un cadran vertical méridional avec un cadran horizontal en les accolant à 90° avec un seul style pour former un cadran double.

On associe également souvent le cadran méridional à une méridienne chargée de donner l'équation du temps pour corriger l'heure donnée par le cadran.

Le cadran méridional est le type de cadran le plus répandu (comme tous les cadrans verticaux). On en trouve sur le clocher des églises, au-dessus du pas de porte des mairies ou des maisons individuelles. Ils sont très souvent peints. Le contour du plan est en général rectangulaire.

Le cadran doit être placé sur un mur vertical, faisant face au sud (au nord dans l'hémisphère Sud). Le style doit être parallèle à l'axe de la Terre :



Cadran solaire vertical méridional, Aix-en-Provence, France – Photo FB.

Le cadran vertical déclinant

Géométrie du cadran

Le cadran vertical déclinant peut être installé sur un mur vertical d'orientation quelconque. On mesure la déclinaison du mur par l'angle que fait la normale au mur par rapport au méridien. Un azimut de 0° donnera un cadran méridional. Un azimut de 90° Est donnera un cadran oriental. Enfin, un azimut de 180° donnera un cadran septentrional faisant face au pôle Nord (ou face au pôle Sud dans l'hémisphère Sud).

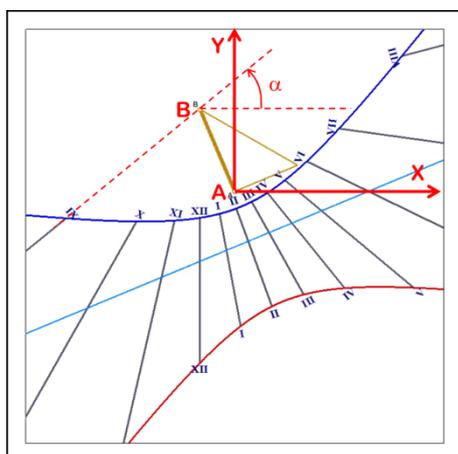
Le cadran vertical déclinant donne des lignes très intéressantes pour une déclinaison de 20 à 60° .

Limites de fonctionnement

La table du cadran déclinant est éclairée dès que le Soleil est au-dessus de l'horizon et qu'il passe dans le demi-cercle centré sur la déclinaison gnomonique du mur ($d-90^\circ$ à $d+90^\circ$)

Un cadran septentrional sera éclairé un peu le matin et un peu le soir mais pas durant la journée. En hiver, il se peut même qu'il ne soit pas éclairé de toute la journée.

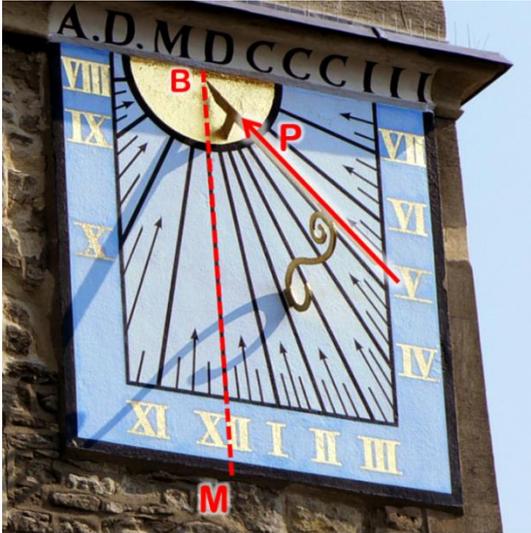
Construction



Les tables de coordonnées donnent la position des extrémités des lignes horaires pour les solstices, ainsi que l'angle de la droite. Les coordonnées des points composant les lignes de déclinaison sont données en cartésien (x et y en millimètres) et en polaire (rayon en millimètres et angle en degrés).

Les coordonnées cartésiennes sont données en millimètres par rapport au point A du style, l'axe x étant orienté vers la droite et l'axe y vers le haut. Les coordonnées polaires (rayon et angle) sont données en millimètres et en degrés, par rapport au point B du style, dans le sens trigonométrique.

Pour des cadrans déclinants où le point B est rejeté très loin, les coordonnées polaires ne sont plus données.



Dans l'hémisphère nord, lorsque le style est du côté droit de la ligne de midi solaire, il s'agit d'un cadran déclinant vers l'Ouest, donc de l'après-midi. Si le style est du côté gauche, c'est un cadran du matin, donc déclinant vers l'Est. Dans l'hémisphère, ce sera l'inverse.

A gauche, cadran déclinant de l'église Saint Cross à Oxford, Royaume-Uni. Photo FB.

Le cadran vertical occidental

Géométrie du cadran

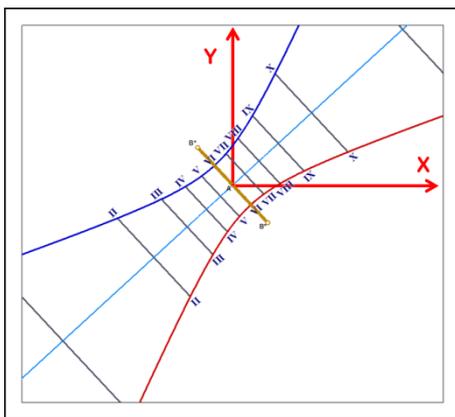
Le cadran occidental fait exactement face à l'Ouest. Son style est parallèle à la table du cadran. Le point B est rejeté à l'infini et les lignes horaires ne convergent plus vers un point mais sont parallèles entre elles.

Limites de fonctionnement

La table du cadran occidental est éclairée à partir du passage du Soleil au méridien jusqu'à son coucher. Peu après le passage au méridien, l'ombre du style est rasante et de grande longueur ; la précision du cadran est alors en général médiocre du fait des tolérances de construction et d'installation.

Construction

On construit en général un style rectangulaire peu large, avec une encoche au centre pour repérer la position de l'ombre sur les lignes de déclinaison. Il est également possible de n'avoir qu'une tige perpendiculaire plantée au point A. Les points B et C sont déterminés par la longueur tronquée de la base du style (voir la boîte de dialogue des Dimensions).

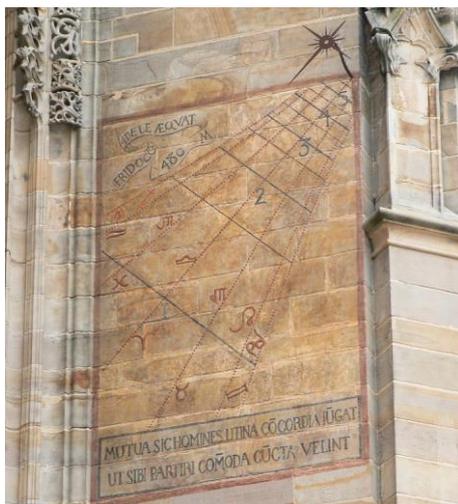


Les tables de coordonnées donnent la position des extrémités des segments de droite horaire pour les solstices.

Les coordonnées cartésiennes sont données en millimètres par rapport au point A du style, l'axe x étant orienté vers la droite et l'axe y vers le haut.

Les coordonnées polaires (rayon et angle) sont données en millimètres et en degrés, par rapport au point A du style (contrairement aux autres cadrans), dans le sens trigonométrique.

Installation



Le cadran doit être placé sur un mur vertical, faisant face à l'ouest.

La partie la plus importante du style étant son extrémité, il peut être matérialisé par un œillette (disque percé) ou par un simple style droit. Il peut comporter une portion de style polaire à son extrémité, qui sera donc parallèle à la table du cadran, et parallèle à l'axe de la Terre.

A gauche, cadran occidental peint sur la cathédrale d'Albi, France – Photo FB.

Le cadran vertical oriental

Géométrie du cadran

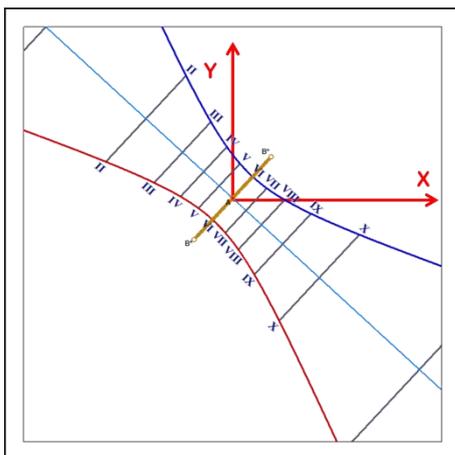
Le cadran oriental fait exactement face à l'Est. Son style polaire est parallèle à la table du cadran et à l'axe de rotation de la Terre. Le point B est rejeté à l'infini et les lignes horaires ne convergent plus vers un point mais sont parallèles entre elles. C'est pourquoi on n'a en général qu'un style droit, parfois doté d'une portion du style polaire à son extrémité. La table du cadran est incluse dans le plan méridien.

Limites de fonctionnement

La table du cadran oriental est éclairée du lever du Soleil jusqu'à son passage au méridien. A l'approche du passage au méridien, l'ombre du style devient rasante et son extrémité s'éloigne à l'infini ; la précision du cadran est alors en général médiocre.

Construction

On construit en général un style rectangulaire peu large, avec une encoche au centre pour repérer la position de l'ombre sur les lignes de déclinaison. Il est également possible de n'avoir qu'une tige perpendiculaire plantée au point A. Les points B et C sont déterminés par la longueur tronquée de la base du style (voir la boîte de dialogue des Dimensions).



Les tables de coordonnées donnent la position des extrémités des segments de droite horaire pour les solstices. Les coordonnées cartésiennes sont données en millimètres par rapport au point A du style, l'axe x étant orienté vers la droite et l'axe y vers le haut.

Les coordonnées polaires (rayon et angle) sont données en millimètres et en degrés, par rapport au point A du style (contrairement aux autres cadrans), dans le sens trigonométrique.

Installation

Le cadran doit être placé sur un mur vertical, faisant face à l'Est. Le style doit être parallèle à l'axe de la Terre :



Cadran oriental dans la cour des Invalides, Paris – Photo FB.

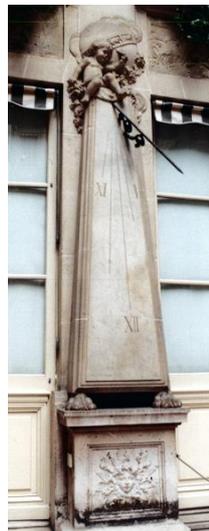
La méridienne

Une méridienne est une variante d'un cadran solaire souvent horizontal ou vertical. On connaît les grandes méridiennes horizontales dans certaines églises mais on rencontre le plus souvent des méridiennes verticales ornées de la courbe en huit autour de la ligne de midi solaire.

Une méridienne est destinée à fournir le temps moyen à l'approche de midi solaire, c'est pourquoi le tracé d'une méridienne se limite en général à un intervalle de 30 minutes à une heure autour de midi.



Oxford



Paris – Hôtel Crillon



Dijon – Palais des Ducs



Montbéliard
Parc de Pré la rose

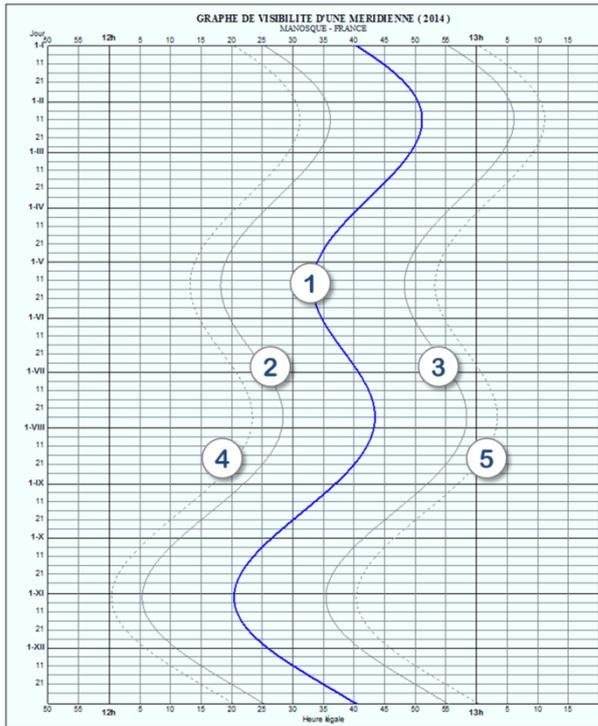
L'Italie a popularisé les méridiennes horizontales dans les églises et nous en connaissons quelques-unes en France, dont la fameuse méridienne de l'église Saint-Sulpice à Paris.

Shadows permet de créer une méridienne à partir d'un cadran plan quelconque (horizontal, polaire, déclinant, etc.). Pour créer une méridienne, cocher la case **En faire une méridienne** dans la page de sélection du type de cadran plan à style polaire. On peut également choisir  **Heures limites du cadran** dans le menu **Tracés**.

La méridienne limitera le tracé du cadran entre 11 h et 13 h. Toutes les autres options habituelles du cadran sont utilisables. Les options recommandées pour une méridienne sont de tracer les lignes horaires toutes les cinq minutes, de tracer la courbe en huit à midi, et de tracer des arcs diurnes pour les signes du Zodiaque ou à dates fixes.

Grphe de visibilité de l'ombre sur une méridienne

Ce graphe fournit en heure civile (heure de la montre) les instants de passage du Soleil au méridien en fonction de la date. Cela permet de savoir à quelle heure l'ombre passe sur la courbe en huit sur la méridienne. La correction de longitude est incluse dans ce graphe. La valeur de l'équation du temps peut être déduite de la différence entre la courbe 1 et la ligne 12h.



1. midi solaire – heure de passage du Soleil au méridien local.
2. correspond à 11h45 solaire
3. correspond à 12h15 solaire
4. correspond à 11h40 solaire – soit à peu près au moment où l'ombre du Soleil pénètre sur la méridienne.
5. correspond à 12h20 solaire – soit à peu près au moment où l'ombre du Soleil sort de la méridienne.

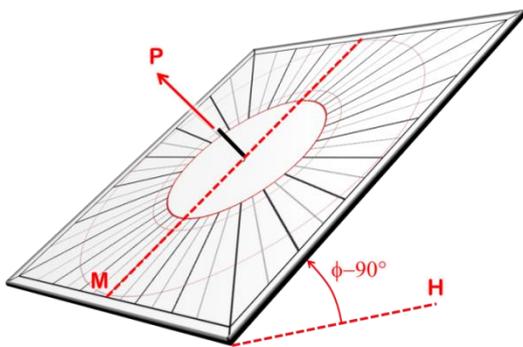
Le cadran équatorial

Note : les explications ci-dessous sont données pour l'hémisphère nord et en italique entre parenthèses pour l'hémisphère sud.

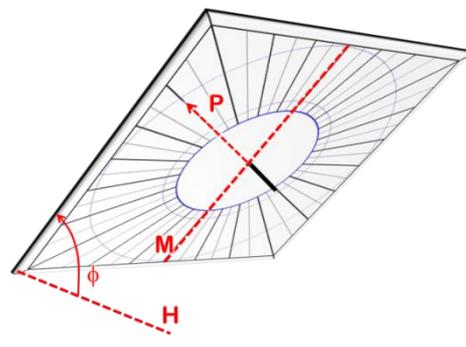
Le cadran équatorial est un cas particulier du cadran quelconque pour lequel le tracé des lignes horaires devient très simple. En effet, ce cadran est placé dans le plan de l'équateur céleste (prolongement de l'équateur terrestre à l'infini).

Le style est perpendiculaire au plan, orienté vers le pôle nord céleste (*pôle sud*). Les ombres sont rectilignes et se déplacent à l'opposé du Soleil à la même vitesse. Les lignes horaires sont donc disposées régulièrement tous les 15° ($360^\circ / 24 \text{ h}$). Les lignes de déclinaison sont des cercles. C'est le seul cadran qu'il est facile de fabriquer sans aucun calcul.

Ce cadran possède deux faces tracées : la face supérieure éclairée entre l'équinoxe de printemps et celui d'automne, et la face inférieure éclairée entre l'équinoxe d'automne et celui de printemps. Au moment des équinoxes, le cadran est éclairé par la tranche et n'est guère utilisable.



Face supérieure. Le style pointe vers le pôle.



Face inférieure



Ci-contre, l'un des trois cadrans équatoriaux en marbre blanc visibles dans la Cité Interdite à Pékin. Le style traverse la table de part en part et permet la lecture de l'heure sur les deux faces selon la saison.

Photo FB.

Le cadran polaire

Géométrie du cadran

La table du cadran polaire est parallèle à l'axe des pôles et fait face au point d'intersection entre l'équateur céleste et le méridien du lieu. Son inclinaison par rapport à l'horizontale est égale à la latitude du lieu. C'est le cadran complémentaire du cadran équatorial.

Ses lignes horaires sont toutes parallèles et orientées vers le pôle.

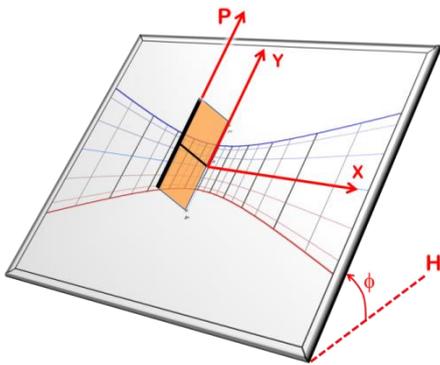
Le style peut être une simple tige plantée perpendiculairement à la table, au point A, ou un rectangle s'étendant entre les deux points B*.

Limites de fonctionnement

Le cadran polaire (non déclinant) donne l'heure toute l'année et durant toute la journée, comme le cadran horizontal.

Construction

L'axe y est orienté selon l'axe polaire, vers le pôle.

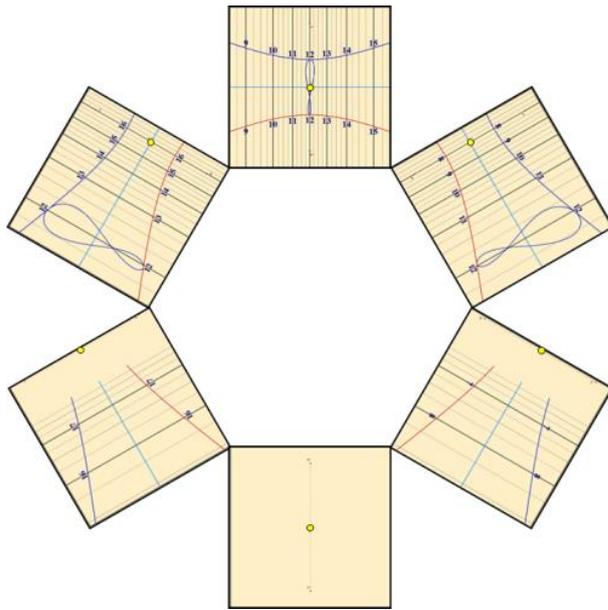


Cadran polaire avec courbes en huit de temps moyen, réalisé par Dan O'Neal pour la ville de Santa Avelina au Guatemala

Le cadran polaire déclinant

Cette variante du cadran polaire fait tourner le cadran autour de l'axe polaire d'un angle de déclinaison donné. Si la déclinaison est de 90° vers l'ouest, on obtient l'équivalent du cadran occidental.

L'intérêt de ce cadran est de permettre la construction d'un cadran multiple, sur les faces d'un cylindre polyédrique orienté selon l'axe polaire. Par exemple, un cylindre à 8 faces, permettra d'avoir un cadran polaire méridional, deux cadrans polaires à 45° Est et Ouest, deux cadrans polaires à 90° Est et Ouest, et deux cadrans polaires à 135° Est et Ouest. Le dernier cadran à 180° ne sera quasiment jamais éclairé.



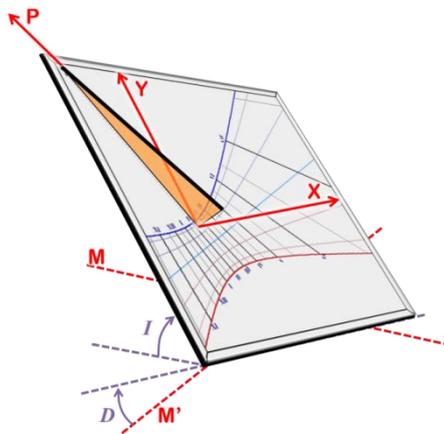
Exemple de cadran polaire multiple pour un cylindre hexagonal. Il faut imaginer les cadrans repliés sur les flancs du cylindre. Les cadrans déclinants sont à 60°, 120° et 180°.

Le cadran incliné-déclinant

Le cadran incliné déclinant est placé sur un support non vertical et ne faisant pas face au méridien. Ce genre est assez rare par le fait de la rareté des supports de ce type en architecture. On en trouve cependant sur des chanfreins d'arcs-boutants ou sur des rochers aménagés. Certaines inclinaisons peuvent être intéressantes quant à la disposition des lignes horaires.

On rencontre parfois des cadrans multiples qui comportent des cadrans inclinés déclinants. Par exemple, un polyèdre (le plus souvent à 10 faces) peut voir chacune de ses faces décorée d'un cadran de type différent. Le cadran incliné déclinant sera donc utile pour les autres faces que celles verticales ou horizontales.

Note : les cadrans équatoriaux et les cadrans polaires sont des exemples de tels cadrans (bien que leur déclinaison soit nulle).



Le cadran incliné-déclinant se caractérise par son **inclinaison gnomonique I** mesurée depuis l'horizontale, et par sa **déclinaison gnomonique D** mesurée par rapport à la ligne Est-Ouest M' .

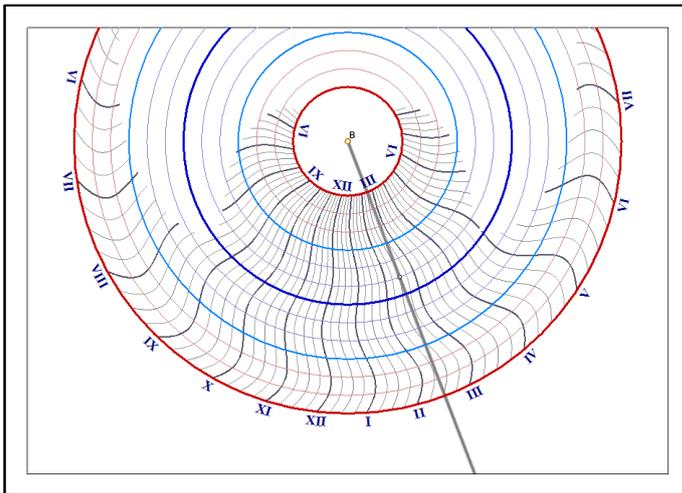
Changement de la déclinaison et/ou de l'inclinaison

En choisissant dans le menu : **Configuration** >  **Changer l'orientation / l'inclinaison du cadran...**, il est possible de changer en temps réel l'orientation et l'inclinaison du cadran et d'observer la modification du tracé.

Le cadran araignée

Le cadran araignée est construit sur la base d'un cadran à style polaire. Il peut donc être incliné et déclinant. Il prend son nom de la similitude entre le tracé croisé des lignes horaires oscillantes et des cercles de date avec une toile d'araignée.

Le principe est de tracer des courbes horaires qui correspondent à l'équation du temps déroulée de façon à fournir une lecture linéaire de la date du cercle intérieur vers le cercle extérieur. Le style ici est forcément polaire et suffisamment long pour fournir une ombre qui couvre tout le cadran.



On lira l'heure en repérant le cercle qui correspond à la date et qui permettra de lire l'heure par intersection avec les lignes horaires.

On commence avec le cercle le plus petit qui correspond au solstice d'été et l'on va vers le cercle bleu foncé au milieu qui correspond au solstice d'hiver avant de poursuivre à nouveau jusqu'au grand cercle extérieur qui correspond au solstice d'été.

Ce cadran n'autorise pas les tracés habituels des autres cadrans solaires (heures italiques par exemple)

Lors de la visualisation de l'ombre sur le cadran, un marqueur sous forme d'un disque permet de savoir où lire l'heure.

Le cadran araignée est disponible dans [Shadows Expert](#) et [Shadows Pro](#).

Les cadrans analemmatiques

Les cadrans analemmatiques sont les membres d'une famille de cadrans dont le style est mobile en fonction de la date dans l'année. Un cadran analemmatique est constitué d'une ellipse graduée avec des points horaires, et une ligne centrale où se déplace le style au cours de l'année.

Le cadran analemmatique le plus courant est horizontal. Il est souvent réalisé au sol, de grande dimension, afin qu'une personne puisse jouer le rôle du style en se plaçant à l'endroit indiqué par la date en levant le bras bien droit pour projeter son ombre sur l'ellipse.

Historique

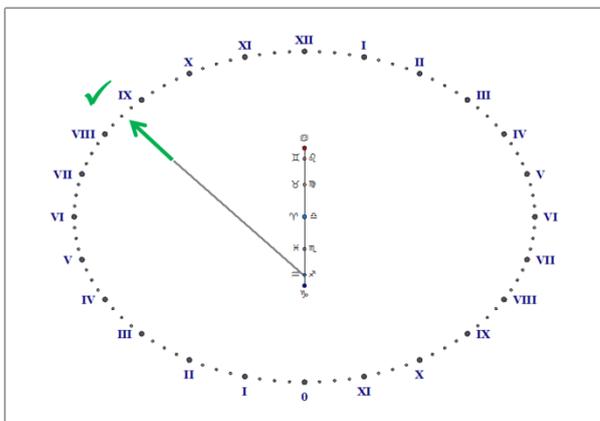
Le premier cadran analemmatique installé en France, et probablement dans le monde, est celui de l'église de Brou, datant de 1513. Il a été décrit en 1644 par **Vauzelard** qui est considéré comme l'inventeur et le théoricien de ce type de cadran. Néanmoins, peu de cadrans de ce type ont été construits jusqu'au début du XX^{ème} siècle (Dijon 1827, Besançon 1902, Montpellier, Avignon).

Placement du style

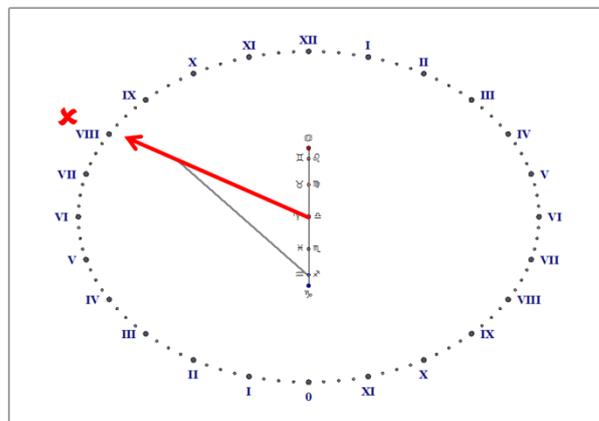
Dans un analemmatique, le style est droit et perpendiculaire au cadran. Pour lire l'heure sur un analemmatique, il faut commencer par placer le style sur la ligne centrale selon la date du moment. Il faut donc que la ligne centrale comporte soit une rainure où puisse coulisser le style vertical, soit comporte des trous permettant de planter le style.

Lecture de l'heure

Si l'ombre du style est suffisamment longue et coupe l'ellipse, l'heure est lue à l'intersection de l'ombre et de l'ellipse. Dans le cas où l'ombre du style est trop courte et ne coupe pas l'ellipse, ce n'est pas son extrémité qui indique l'heure mais son prolongement jusqu'à l'ellipse (voir ci-dessous).



*Bonne façon de lire l'heure :
en prolongeant l'ombre vers l'ellipse*



*Mauvaise façon de lire l'heure : en tenant compte de
l'extrémité de l'ombre depuis le centre du cadran*

Bien que le premier cadran de ce type à avoir vu le jour soit celui de Brou, il est à noter que celui-ci présente une courbe en huit sur la ligne des dates sur laquelle l'utilisateur est sensé poser le style vertical pour afficher le temps moyen. Cette pratique est erronée et ne peut conduire à l'affichage du temps moyen. C'est pourquoi **Shadows** ne propose que le temps solaire sur les analemmatiques.

L'ellipse

Plus la latitude est élevée, plus l'ellipse tend vers un cercle et la ligne des dates se rétrécit. Au pôle, le cadran analemmatique devient un cadran équatorial. À l'équateur, l'ellipse se réduit à une droite graduée par les points d'heure, mais la ligne des dates atteint sa plus grande elongation.

Les cadrans analemmatiques sont disponibles dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

Le cadran analemmatique horizontal

Ce cadran a son petit axe aligné sur le méridien (nord-sud) et donc son grand-axe aligné selon l'axe Est-Ouest. La ligne des dates est toujours alignée selon le méridien local.



Cadran analemmatique de la promenade du Peyrou à Montpellier. Photo FB.

L'utilisateur se place sur la ligne de date à l'endroit correspondant à la date du jour et lève le bras bien droit au-dessus de lui. L'heure est lue dans le prolongement de l'ombre du bras sur l'ellipse.

Selon la latitude du lieu, l'ellipse est plus ou moins excentrique et la ligne des dates plus ou moins longue. Un tel cadran implanté au pôle serait équivalent à un cadran équatorial ; la ligne des dates se réduisant à un seul point et l'ellipse étant un cercle parfait. A l'opposé, placé à l'équateur, la ligne de dates aurait sa plus grande longueur tandis que l'ellipse se réduirait à une droite orientée Est-Ouest.

Le cadran analemmatique vertical

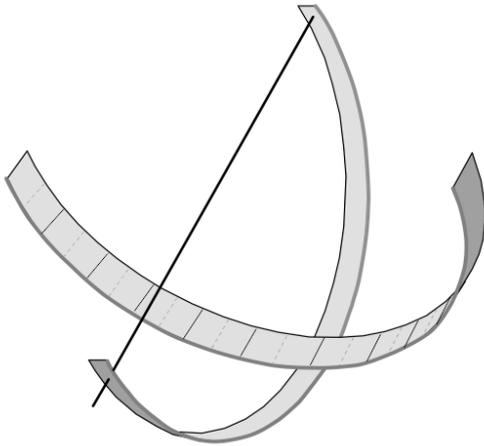
Deux types d'analemmatiques sont proposés ici : le vertical méridional faisant face au méridien, et le vertical déclinant à installer sur n'importe quel mur vertical.

Sur ce cadran, la ligne des dates est inclinée et l'ellipse est plus ou moins excentrique. Si la déclinaison est égale à 90° (cadran oriental ou occidental) l'ellipse se réduit à une droite perpendiculaire à la ligne des dates, qui elle-même fait un angle avec l'horizontale égale à la latitude du lieu.

Les cadrans analemmatiques verticaux méridionaux sont disponibles dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**. Les cadrans analemmatiques verticaux déclinants ne sont disponibles que dans **Shadows Pro**.

La couronne armillaire

Ce cadran est tracé sur la face interne d'un demi-cylindre dont l'axe est incliné selon l'axe de rotation de la Terre. Il s'agit d'un cadran cylindrique polaire. Son style est représenté par une tige positionnée selon l'axe du cylindre. On installe un marqueur au milieu de cette tige pour noter la position de l'ombre en déclinaison. Ce marqueur est souvent une boule.



Les lignes horaires sont toutes parallèles et espacées régulièrement. Elles marquent l'angle horaire du soleil. Les lignes de déclinaison sont des cercles parallèles coupant les lignes horaires à angle droit.

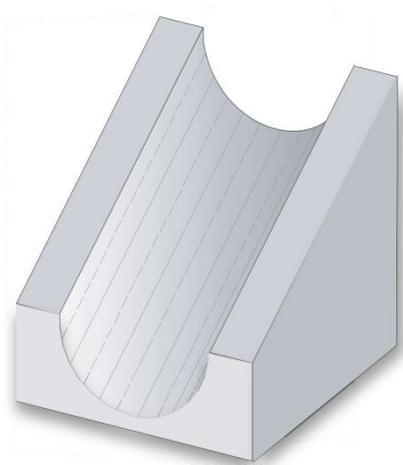
Si le rayon du cylindre est grand, on obtient une couronne armillaire que l'on peut utiliser comme bande équatoriale d'une sphère armillaire.

Ce cadran donne les mêmes indications qu'un cadran plan polaire.

Ce type de cadran est disponible dans [Shadows Expert](#) et [Shadows Pro](#).

Le cadran cylindrique polaire sans style

Il s'agit d'un cylindre coupé en deux dans le sens de la longueur, et orienté selon l'axe polaire.



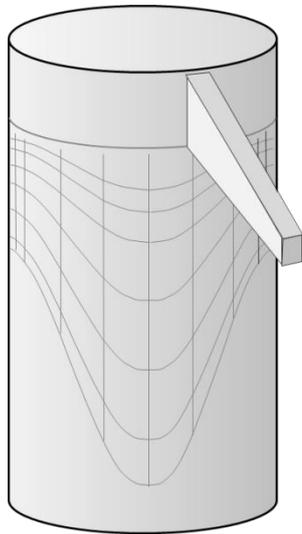
Ce cadran n'ayant pas de style, l'ombre est portée par les bords du cylindre. Le matin, l'heure est donnée par l'ombre portée par le bord droit (gauche dans l'hémisphère sud) du cylindre. L'après-midi, l'ombre est portée par l'autre bord du cylindre.

Les lignes horaires du cadran sont parcourues deux fois dans la journée par l'ombre portée successivement par les deux bords du cadran.

Ce type de cadran est disponible dans [Shadows Expert](#) et [Shadows Pro](#).

Le cadran de berger

Ce cadran est réalisé sur la face externe d'un cylindre vertical. Le style est perpendiculaire au cylindre et monté sur un anneau qui peut tourner autour de l'axe du cylindre. Pour faire fonctionner le cadran, on tourne le style pour l'aligner avec le repère de la date du jour. Ensuite on tourne le cylindre et le style ensemble de façon à obtenir une ombre verticale (le style est alors pointé dans la direction du soleil). La longueur de l'ombre donne l'heure grâce aux courbes graduées.



Sur ce type de cadran, c'est donc la hauteur du soleil qui donne l'heure et non pas son angle horaire comme d'habitude.

Le cadran de berger est souvent réalisé sur un petit cylindre de bois, facilement transportable dans la poche. Il est souvent suspendu par une ficelle à son sommet pour obtenir la verticale.

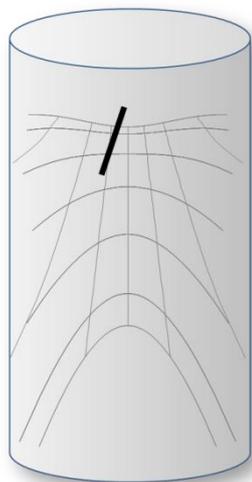
Il fonctionne toute l'année mais nécessite de connaître la date pour l'orienter correctement. Il n'indique que l'heure solaire vraie.

Les lignes verticales sont tracées par défaut pour les changements de signe du Zodiaque. Ce sont les équivalents des arcs diurnes. En allant dans le menu [Tracés >](#)  [Propriétés des arcs diurnes...](#) il est possible de faire afficher une ligne selon la date.

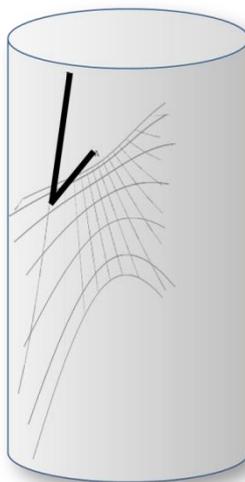
Ce type de cadran est disponible dans [Shadows Expert](#) et [Shadows Pro](#).

Le cadran cylindrique vertical

Ce cadran est tracé sur l'extérieur d'un cylindre vertical dont le style est planté perpendiculairement à la surface. Le style peut être déclinant, c'est à dire qu'il n'est pas nécessairement au sud. Il est possible néanmoins d'installer un style polaire entre le point B et l'extrémité du style droit, comme pour un cadran classique.



Méridional (non déclinant)



Déclinant de 30° à l'ouest

On peut imaginer un tel cadran sur une tour ronde d'une bâtisse ancienne ou d'un château.

Ce type de cadran n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Les cadrans bifilaires

On regroupe sous l'appellation de cadran bifilaire, les cadrans dont le « style » est formé par deux fils orthogonaux tendus au-dessus du cadran à des hauteurs différentes. L'ombre de ce style forme donc une croix sur le cadran. On doit ce type de cadran à un mathématicien allemand, **Hugo Michnik**, qui le décrit en 1922 dans sa forme horizontale. Depuis, de nombreuses variations ont été explorées, dont les verticaux déclinants.

L'un des fils est appelé **fil méridien** car il est contenu dans le plan du méridien local. L'autre fil est appelé **fil transversal** et est toujours perpendiculaire au premier.

Le réseau de lignes d'un cadran bifilaire ressemble à celui d'un cadran à style polaire : les lignes horaires convergent vers un point du cadran et les arcs diurnes sont des hyperboles. On peut assimiler le point de convergence des lignes horaires au point d'attache du style polaire d'un cadran classique (point B). De même, le point situé à la verticale de la croisée des fils peut être assimilé au point d'attache du style droit d'un cadran classique (point A).

Lorsque la hauteur des fils obéit à une relation particulière, le réseau de lignes horaires est espacé régulièrement de 15° , comme sur un cadran équatorial ; on dit alors que le cadran est **équiangulaire**. Dans ce dernier cas, la hauteur du fil transversal est calculée à partir de celle du fil méridien et de la latitude.

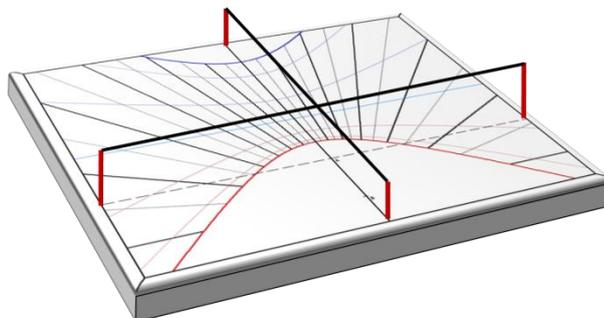
Les cadrans bifilaires ne sont disponibles que dans **Shadows Pro**.

Le cadran bifilaire horizontal

Ce cadran horizontal comporte un fil orienté Nord-Sud (le fil méridien) et un autre fil orienté Est-Ouest (le fil transversal).

Le centre du cadran (où convergent les lignes horaires) est légèrement décalé vers le sud par rapport au point situé à la verticale de la croisée des fils. La ligne de midi est orientée Nord-Sud comme sur un cadran à style polaire.

Si le cadran est équiangulaire, le fil transversal est situé en dessous du fil méridien et les lignes horaires sont espacées régulièrement de 15° (d'où le nom).

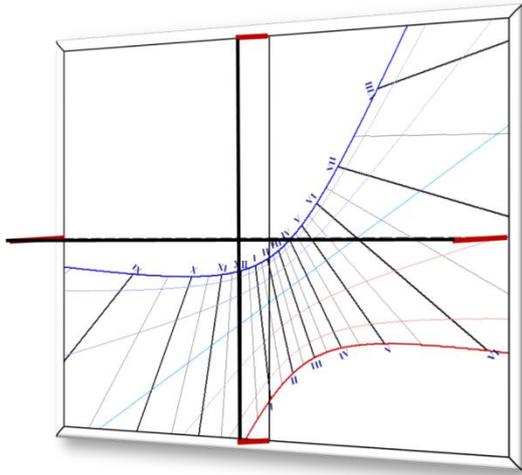


Le cadran bifilaire horizontal est une excellente alternative au cadran horizontal classique dans la mesure où il supprime les dangers du style pointu, tout en proposant un tracé similaire.

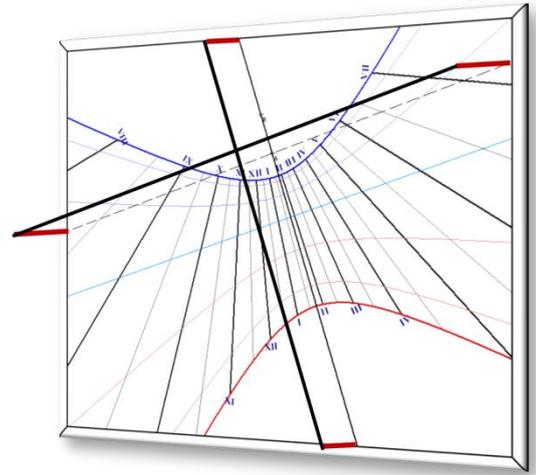
Le cadran bifilaire vertical déclinant

Le cadran bifilaire vertical général comporte un fil vertical, parallèle au mur (le fil méridien) et un fil horizontal (le fil transversal), orienté Est-West si le cadran n'est pas déclinant.

La propriété intéressante du cadran bifilaire vertical déclinant équiangulaire est que les fils ne sont plus horizontaux et verticaux, mais inclinés (ils restent néanmoins orthogonaux). Le fil méridien est au-dessus de la sous-styloire (joignant les points A et B). Autre curiosité : la ligne de midi n'est plus verticale mais inclinée. Les lignes horaires sont espacées régulièrement de 15° .



Le cadran bifilaire vertical déclinant de base, avec un fil horizontal et un fil vertical



Le cadran bifilaire vertical déclinant équiangulaire. Les fils sont inclinés.

Cette page est laissée intentionnellement blanche.

LIVRE 3 – LES ASTROLABES

Introduction aux astrolabes

Note : reportez-vous au glossaire pour les définitions des termes techniques et astronomiques utilisés dans le texte.

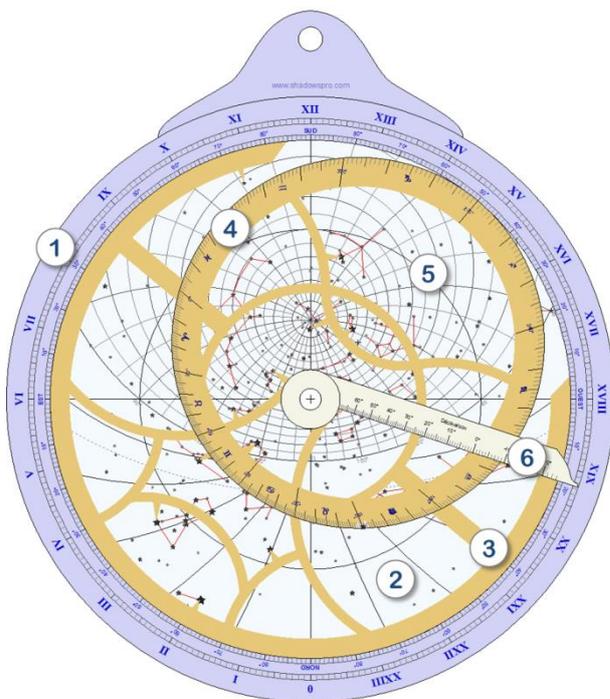
Un **astrolabe** est une représentation plane de la sphère céleste. Mais c'est avant tout un instrument de calcul astronomique, permettant de déterminer des heures de lever, de coucher ou de passage au méridien d'un astre, de convertir les coordonnées d'un astre d'un système de coordonnées à l'autre (horizontal, équatorial, écliptique), de trouver l'azimut, la hauteur, l'ascension droite, la déclinaison, etc.

Déjà utilisé sous l'antiquité par les Grecs, l'astrolabe a surtout été développé par les savants du monde arabe vers les XVe et XVIe siècles.

L'astrolabe comporte en général des tracés sur ses deux faces, pour une utilisation différente et complémentaire. On distingue donc la **face** et le **dos** de l'astrolabe

La face de l'astrolabe

La face de l'astrolabe est constituée de la **mère** (2) qui accueille différents accessoires mobiles empilés les uns sur les autres. La mère peut être suspendue par un anneau attaché au **trône**. Autour de la mère se trouve le **limbe** (1) gradué qui est en surépaisseur par rapport au centre. La mère, le limbe et le trône sont fixes entre eux. Le fond de la mère étant percé d'un trou, on y empile des disques gravés, les **tympan** qui dépendent de la latitude d'utilisation. Un astrolabe comporte en général au moins deux ou trois tympan amovibles gravés recto-verso plus celui qui est gravé sur le fond de la mère afin de fournir plusieurs latitudes d'utilisation. Par-dessus le tympan, vient se fixer **l'araignée** (3), puis éventuellement la **règle** (6).



1. **le limbe** – entoure la mère et est gradué en degrés (par cadrans de 90°) et en angle horaire, et comporte les points cardinaux. On l'utilisera notamment en conjonction avec la règle.

2. **la mère** – comporte les graduations d'un tympan sur son fond. Les trois cercles concentriques centraux sont les tropiques et l'équateur. Les tracés à l'intérieur du cercle d'horizon sont les arcs d'azimut et de hauteur (almicantarats).

3. **l'araignée** – est mobile autour de l'axe central. Elle est souvent très ouvragée et richement décorée.

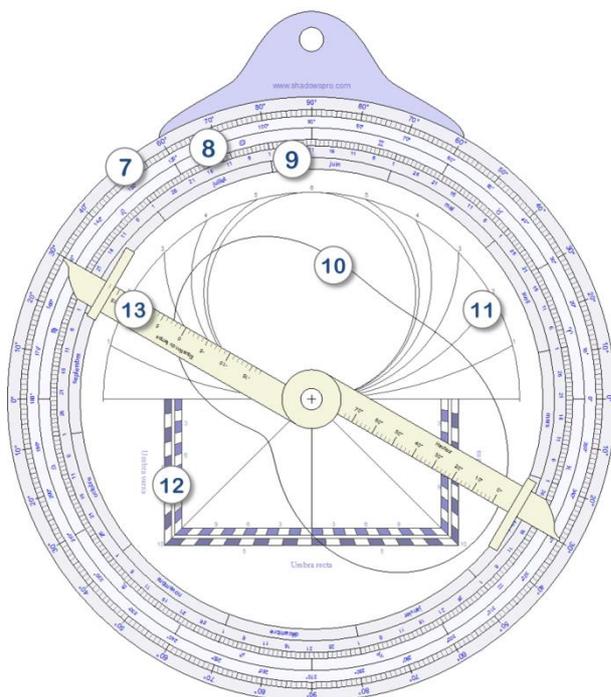
4. **le cercle écliptique** – est gradué en longitude écliptique et comporte les symboles zodiacaux. Il fait partie de l'araignée.

5. **les étoiles de la sphère céleste** – sont représentées directement ou sont figurées par de petits pointeurs attachés à l'araignée.

6. **la règle** – tourne autour du centre pour pointer une graduation sur le limbe.

Le dos de l'astrolabe

Le dos comporte divers tracés utilitaires et une **alidade**. On commence souvent par utiliser le dos avant de passer sur la face de l'astrolabe (par exemple, on vise le Soleil et on mesure sa hauteur, puis connaissant la date, on pourra en déduire l'heure solaire sur la face).



7. graduations en degrés – pour la mesure de hauteur ou d'angles avec l'alidade.

8. graduations en longitude éclipse – avec signes zodiacaux.

9. graduations en jours de l'année – permet de retrouver la longitude éclipse du Soleil à une date donnée.

10. équation du temps – en fonction de la date.

11. heures inégales.

12. carré des ombres – pour le calcul de distances et de hauteurs.

13. Alidade – L'alidade comporte deux **pinnules** de visée à ses extrémités.

Certains astrolabes donnent d'autres indications sur la face et/ou le dos, telles que la **Qibla** selon le lieu, les heures égales, etc.

Les différents types d'astrolabes

Avec le temps, l'astrolabe a été décliné en différents types et a été perfectionné dans son tracé et son usage :



L'astrolabe planisphérique classique



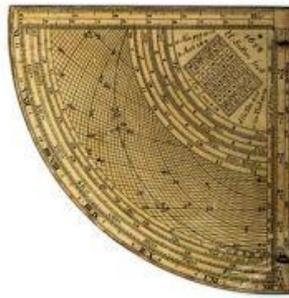
L'astrolabe universel



L'astrolabe nautique



L'astrolabe planisphérique
islamique



L'astrolabe quadrant



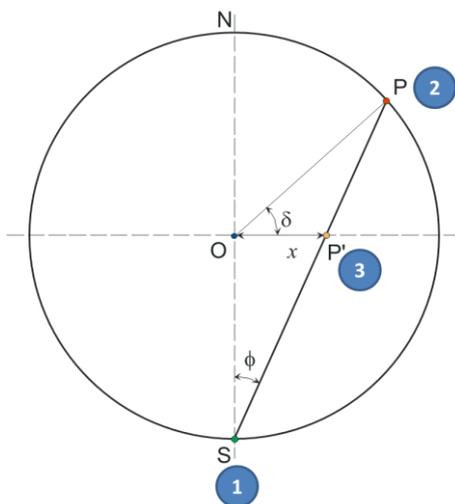
L'astrolabe de Rojas

Ces astrolabes sont décrits en détail dans l'ouvrage de D'Hollander (voir bibliographie).

La version actuelle de **Shadows** ne supporte que l'**astrolabe nautique**, l'**astrolabe planisphérique** et l'**astrolabe universel**.

La projection stéréographique

La projection stéréographique, utilisée dans l'astrolabe planisphérique, s'effectue en projetant un point d'une sphère sur le plan équateur, vue depuis l'un des pôles de la sphère. Dans le cas d'un astrolabe, le centre de projection est le pôle sud pour l'hémisphère nord, et le pôle nord pour l'hémisphère sud.



Le centre de projection (1) est placé au pôle sud. On projette un point P de la sphère céleste (2) de déclinaison δ sur l'équateur et on obtient le point P' (3). On mesure la distance du point P' au centre par x . Cette projection conserve l'autre coordonnée, à savoir l'ascension droite α de l'astre P. On tracera donc dans le plan la position du point P' en coordonnées polaires (x, α).

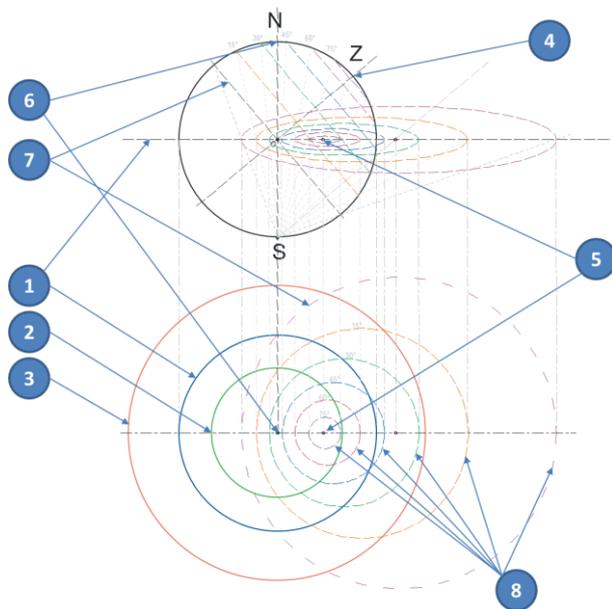
On constate que plus les déclinaisons sont basses, plus le point de projection P' s'éloigne du centre O. Pour cette raison on limitera la projection au tropique sud.

La projection stéréographique possède plusieurs propriétés intéressantes pour la cartographie :

- La projection d'un cercle quelconque de la sphère est également un cercle sur le plan de projection.
- La projection conserve les angles.

On peut noter par ailleurs :

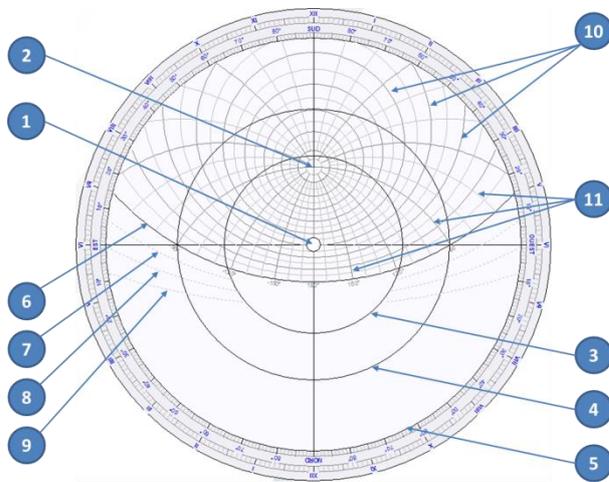
- L'équateur se projette en lui-même puisqu'il est déjà sur le plan de projection.
- Tous les cercles de déclinaison donnée se projettent comme des cercles concentriques en O.



1. **le cercle équatorial** – se projette à l'identique.
2. **le tropique du Cancer** – est un cercle concentrique intérieur au cercle équatorial.
3. **le tropique du Capricorne** – est un cercle concentrique extérieur au cercle équatorial. Il sert de limite au tracé de l'astrolabe.
4. **le zénith du lieu d'observation** – se projette en 5 sur la ligne Nord-Sud de l'astrolabe, d'autant plus loin du centre que la latitude est faible.
6. **le pôle Nord** – se projette au centre de l'astrolabe.
7. **l'horizon du lieu d'observation** – se projette comme un grand cercle décalé.
8. **les cercles de hauteur au-dessus de l'horizon** – sont des cercles de centre décalé. On les appelle les almicantarats.

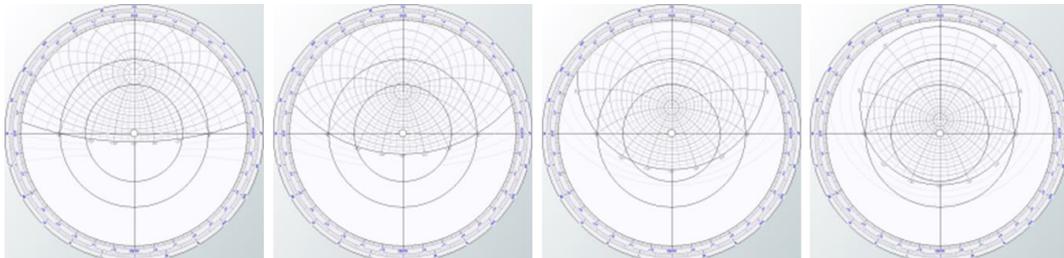
L'astrolabe planisphérique

L'astrolabe planisphérique tire son nom de la projection d'une sphère sur un plan. On utilise la projection stéréographique qui projette la sphère sur le plan équatorial depuis un pôle.



1. le **pôle nord** – est au centre de l'astrolabe
2. le **zénith** – dont la position dépend de la latitude pour laquelle le tympan est conçu.
3. le cercle du **tropique du Cancer**
4. le **cercle équatorial**
5. le cercle du **tropique du Capricorne** – qui délimite l'extérieur de l'astrolabe
6. le **cercle d'horizon**
7. l'arc du **crépuscule civil**
8. l'arc du **crépuscule nautique**
9. l'arc du **crépuscule astronomique**
10. les **cercles de hauteur** au-dessus de l'horizon – appelés également **almicantarats**.
11. les **arcs d'azimut**

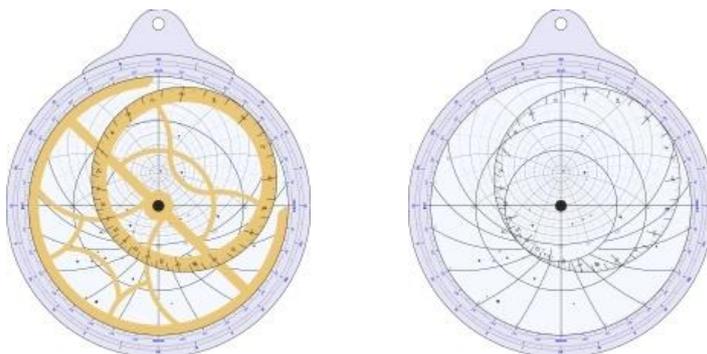
De gauche à droite, les tympan conçus pour les lieux suivants : Madras, Inde, latitude 13°, Alexandrie, Egypte, latitude 31°, Delft, Hollande, latitude 52°, Tromsø, Norvège, latitude 69°.



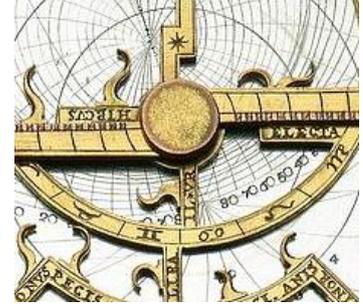
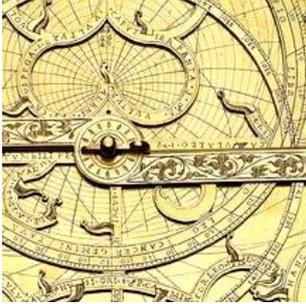
L'araignée de l'astrolabe

L'araignée d'un astrolabe a pour but de représenter le cercle écliptique et les étoiles de la voûte céleste, sur un disque transparent ou ajouré, que l'on superpose au tympan du lieu. Le cercle écliptique est gradué en longitude écliptique du Soleil et comporte les symboles du Zodiaque.

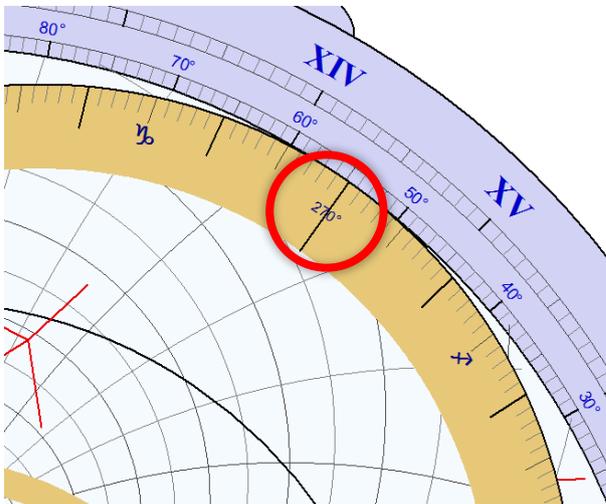
L'araignée peut être dessinée sur un disque transparent. Cela permet de voir intégralement le tympan dessous. Mais les anciens réalisaient les araignées en métal ajouré, généralement agréablement ornementé. Le logiciel permet soit de tracer l'araignée transparente, soit opaque.



La version transparente peut être utilisée si on souhaite l'imprimer sur du Plexiglas en imprimant les étoiles. La version opaque peut être utilisée pour réaliser une araignée proche de ce que l'on connaît sur les astrolabes anciens. Dans ce cas, il faudra réaliser des pointeurs pour indiquer les positions des étoiles, comme sur les exemples ci-dessous :



Rotation de l'araignée

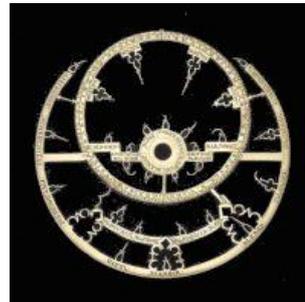
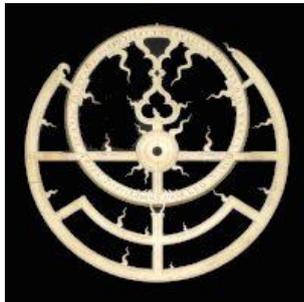
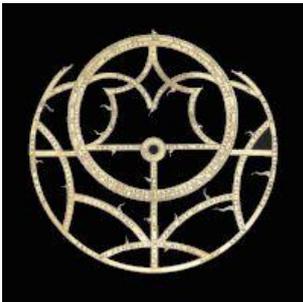


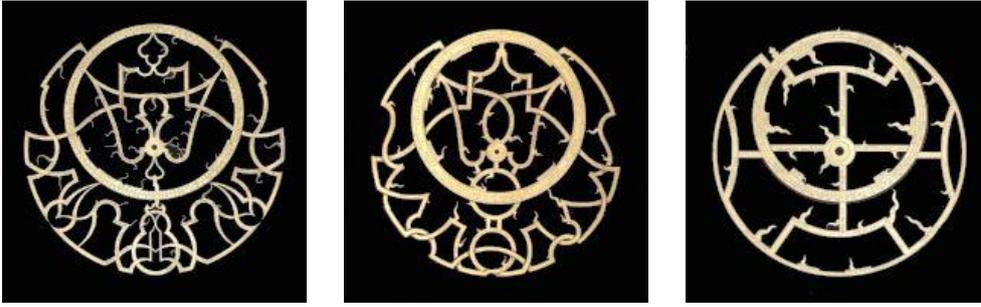
L'araignée peut être tournée à la souris en cliquant sur la zone proche de 270°. Cela permet de positionner le cercle écliptique par rapport au limbe ou au tympan.

L'araignée peut également être tournée à l'aide des flèches haute \uparrow et basse \downarrow du clavier, en maintenant la touche CTRL appuyée.

La rotation se fait degré par degré.

Exemples d'araignée anciennes





Photos, © National Maritime Museum, Greenwich, UK

Configurer le trace de l'astrolabe



Afficher la face de l'astrolabe



Afficher le dos de l'astrolabe



Changer le diamètre de l'astrolabe et l'épaisseur du limbe



Changer la latitude du tympan

Sur la face



Afficher le limbe



Afficher les cercles de hauteur et les arcs d'azimut sur le tympan



Afficher l'équateur et les tropiques sur le tympan



Afficher les arcs d'heures inégales



Afficher l'araignée en mode opaque



Afficher l'araignée en mode transparent



Afficher les étoiles sur le tympan



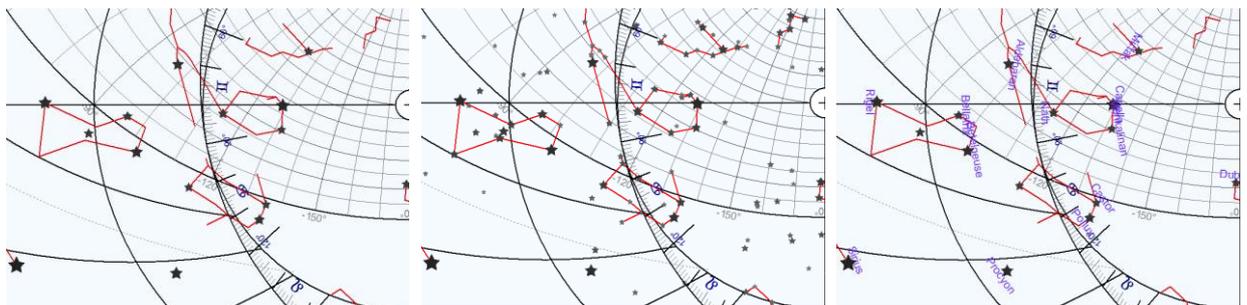
Afficher la règle sur l'astrolabe



Changer les couleurs des éléments

D'autres options sont disponibles dans le menu **Tracés**, notamment la possibilité de graduer le limbe et les tympan avec plus ou moins de précision.

Les étoiles peuvent être affichées de la magnitude 1 à la magnitude 4, et le nom des étoiles peut être affiché.



Les pointeurs des étoiles peuvent être affichés ou non sur l'araignée opaque, comme sur les astrolabes anciens.

Sur le dos



Afficher le limbe



Afficher le calendrier sur le limbe



Afficher les arcs des heures inégales



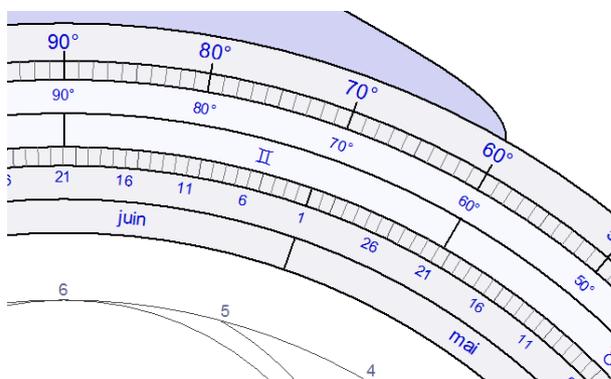
Afficher le carré des ombres



Afficher la courbe d'équation du temps



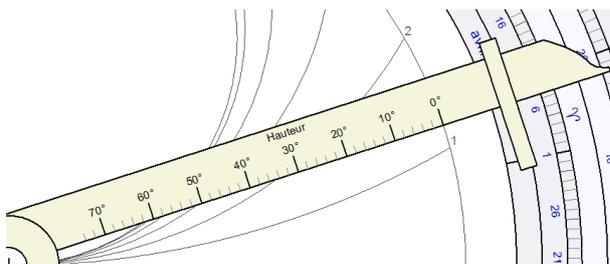
Afficher l'alidade



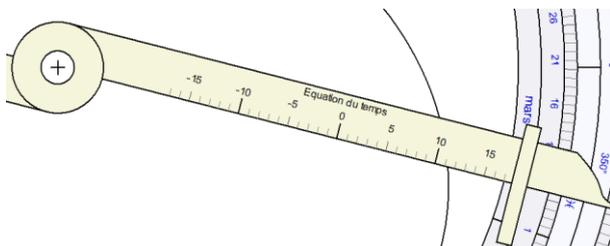
Le calendrier situé sur le limbe est gradué de l'intérieur vers l'extérieur avec les indications suivantes :

- Les mois
- les jours
- les signes zodiacaux
- la longitude éclipstique du Soleil
- une graduation des quarts de cercle en degrés

L'alidade est graduée des deux côtés pour des usages différents :



D'un côté des degrés de hauteur, à lire sur les arcs des heures inégales, en fonction de la date pointée sur le calendrier du limbe.



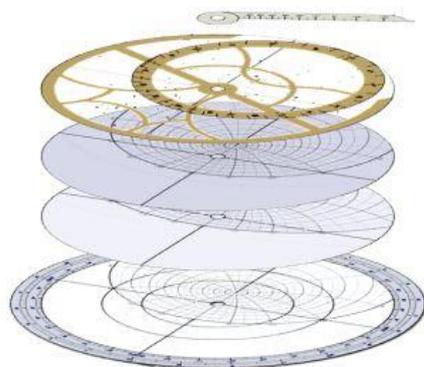
De l'autre côté en minutes d'équation du temps à lire sur la courbe en fonction de la date pointée sur le calendrier du limbe.

L'astrolabe planisphérique n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Construire un astrolabe

Construire un astrolabe est une opération un peu plus compliquée et délicate que construire un cadran solaire. Mais le logiciel **Shadows** permet de préparer tous les éléments nécessaires au travail manuel.

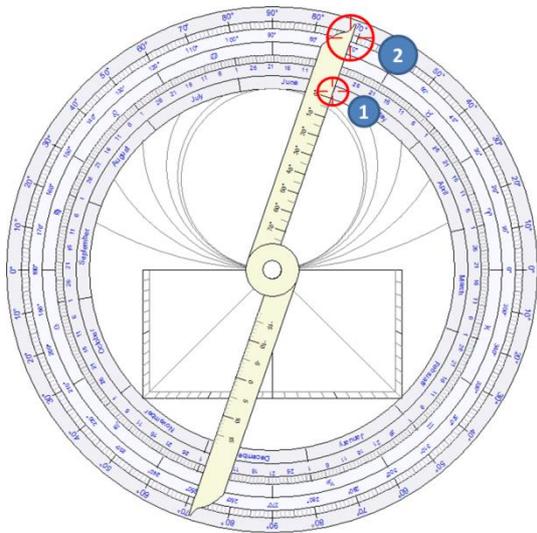
Il faut voir un astrolabe comme un empilement de couches constituées de disques, de couronnes et de règles. Le principe consiste à imprimer séparément le modèle de chaque couche afin d'en reporter le tracé sur un matériau adéquat. Les éléments à imprimer sont :



- La mère et un tympan de fond. Pour déterminer la latitude d'utilisation du tympan, il suffit de choisir un lieu situé à cette latitude.
- Le limbe.
- D'autres tympons de latitude inférieure ou supérieure, espacés de 5° par exemple. Les tympons peuvent être imprimés recto-verso, fournissant ainsi deux latitudes par disque.
- L'araignée.
- La règle.
- Le dos.
- L'alidade du dos.

Liste des usages d'un astrolabe planisphérique

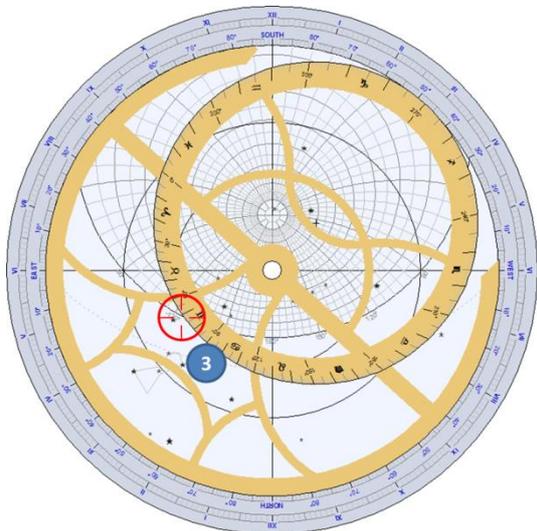
Déterminer l'heure et la direction du lever (coucher) de Soleil, à une date donnée



Prenons par exemple Paris en France (latitude $48^{\circ} 50' N$) le 1er juin.

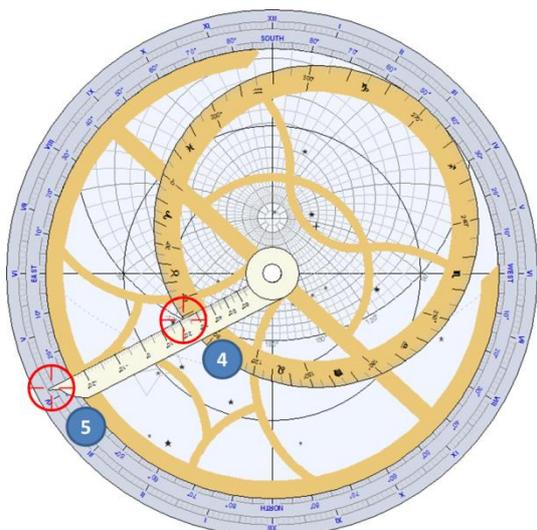
Trouvons la longitude éclipse du Soleil à cette date, en amenant l'alidade du dos de l'astrolabe sur la graduation du 1er juin (1).

On lit la longitude éclipse correspondante en (2) : 71° , ou 11° dans le signe zodiacal Gémeaux.



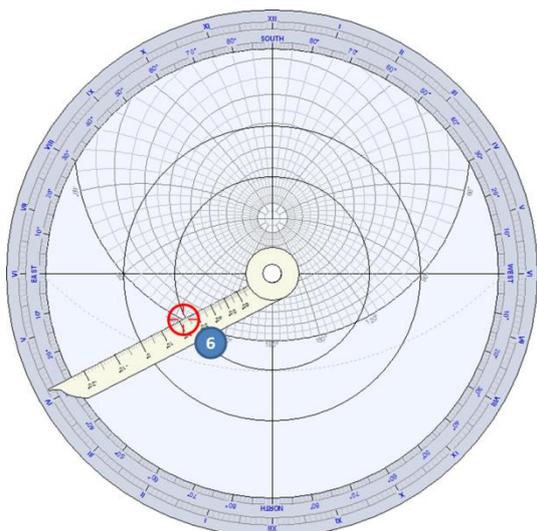
On retourne ensuite l'astrolabe et on tourne l'araignée afin d'amener la graduation 71° du cercle éclipse sur l'horizon, du côté du lever (3).

Pour rechercher une heure de coucher, on utilisera l'autre côté de l'horizon, à droite.



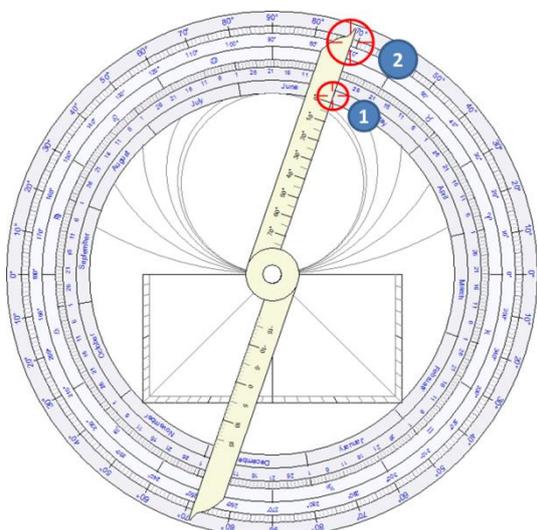
On tourne ensuite la règle pour l'amener au même point sur l'horizon (4).

On peut lire l'heure solaire du lever dans le prolongement de la règle sur le limbe (5), ici vers 4h10.



On lit l'azimut du lever en recherchant le cercle d'azimut qui aboutit au point sur l'horizon (6), ici un azimut d'environ 125° à l'Est du Sud, soit 35° au Nord de l'Est.

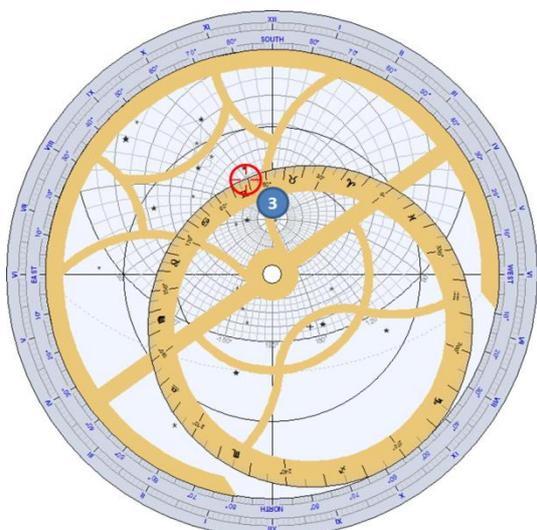
Déterminer l'instant où le Soleil sera à tel azimut, à une date donnée



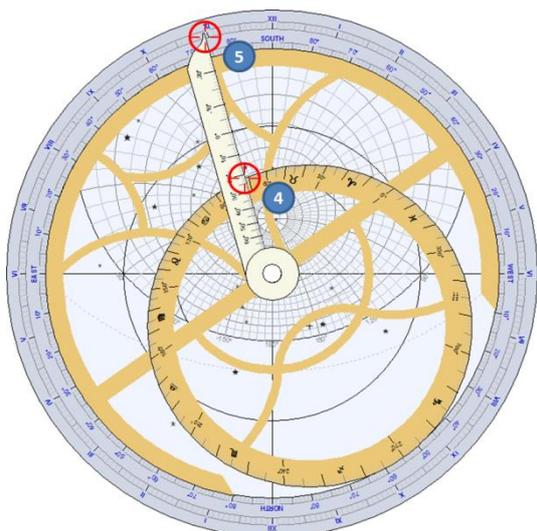
Reprenons l'exemple de Paris le 1er juin (voir problème précédent). A quelle heure le Soleil sera-t-il à un azimut de 30° à l'Est du Sud ?

Trouvons la longitude écliptique du Soleil à cette date, en amenant l'alidude du dos de l'astrolabe sur la graduation du 1er juin (1).

On lit la longitude écliptique correspondante en (2) : 71°, ou 11° dans le signe zodiacal Gémeaux.

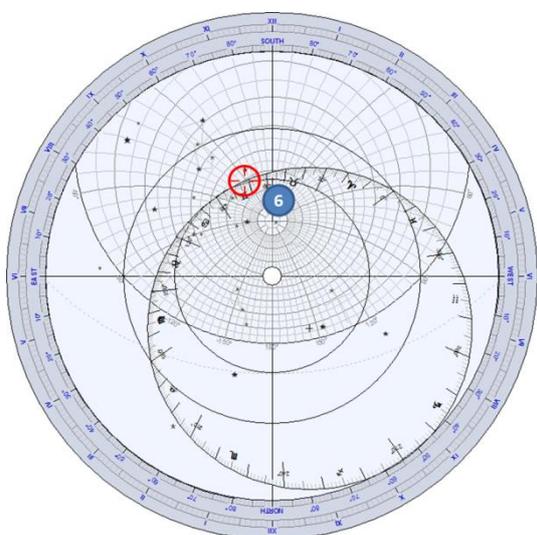


Sur la face de l'astrolabe, on tourne l'araignée de façon à amener la graduation 71° de longitude écliptique sur l'arc d'azimut 30° (3).



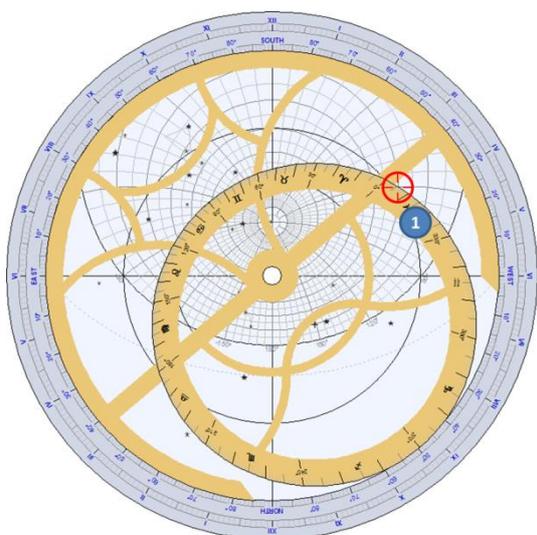
On amène ensuite la règle au point d'intersection entre l'écliptique et le cercle 30° (4)

On lit alors l'heure solaire sur le limbe (5), ici environ 10h55.



On peut déterminer également qu'à ce moment-là, la hauteur du Soleil sera d'un peu plus de 60° (6).

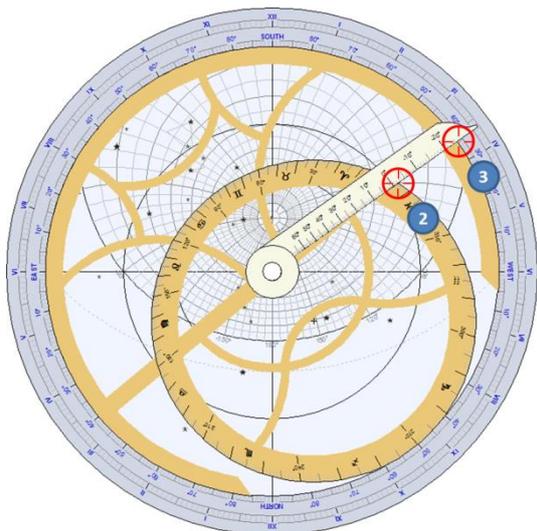
Déterminer la date et l'instant où le Soleil sera à un azimut et une hauteur donnés



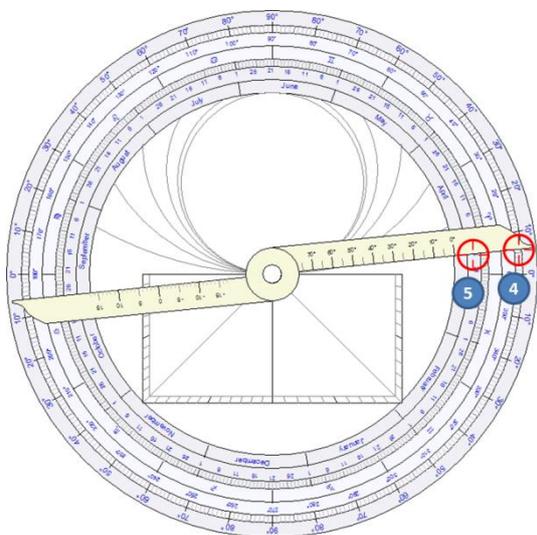
Considérons un astrolabe pour Prague en République Tchèque (latitude 50° 05' N). A quelle date et quelle heure le Soleil passera-t-il à l'azimut 60° Ouest et la hauteur de 20° ?

Tournons l'araignée de l'astrolabe pour amener le cercle écliptique à l'intersection de l'arc d'azimut 60° Ouest et du cercle de hauteur 20° (1).

On lit la valeur correspondante de la longitude écliptique du Soleil, ici environ 6°.



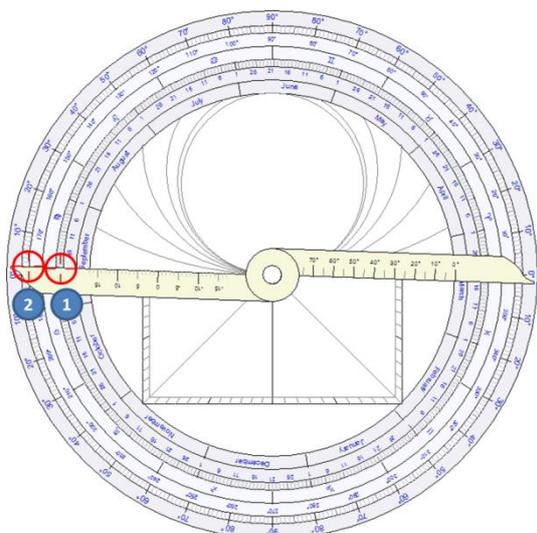
Avec la règle positionnée en ce point d'intersection (2), on en déduit sur le limbe l'heure solaire (3), ici entre 3h35 et 3h40 de l'après-midi.



On retourne ensuite l'astrolabe et on tourne l'alidade jusqu'à pointer 6° de longitude écliptique sur le bord du dos (4)

On lit alors la date sur la couronne intérieure (5), ici le 26 mars.

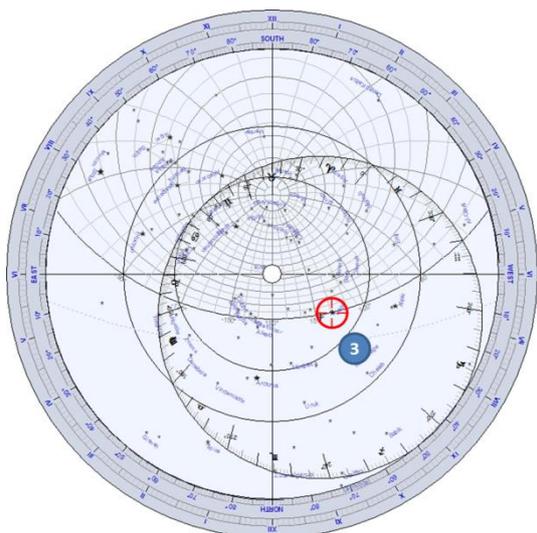
Déterminer l'heure du lever d'une étoile de l'araignée, à une date donnée



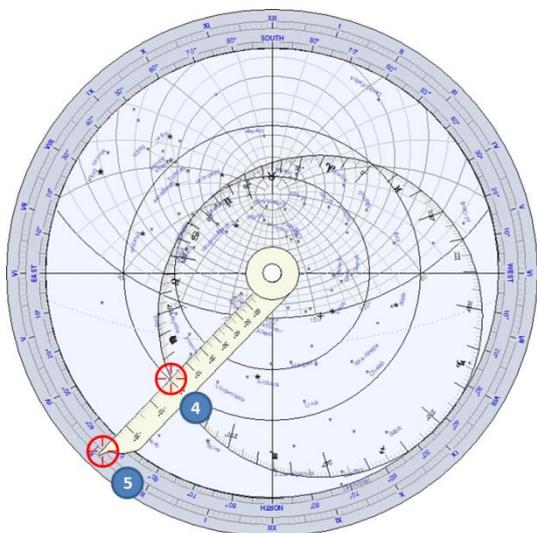
Considérons un astrolabe pour Casablanca au Maroc (latitude 33° 39' N). A quelle heure l'étoile Véga, de la constellation de la Lyre se couche-t-elle, le 21 septembre ?

Sur le dos de l'astrolabe, tournons l'alidade pour pointer le 21 septembre (1).

On lit la valeur correspondante de la longitude écliptique du Soleil, ici environ 178° (2).

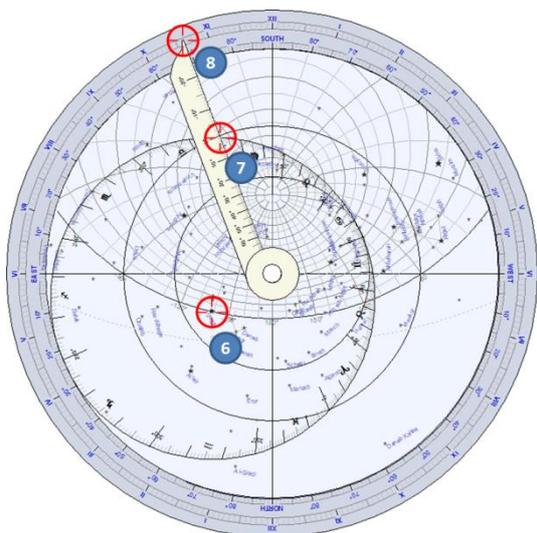


Sur la face de l'astrolabe, on positionne Véga sur l'horizon, du côté du coucher (3).



On positionne ensuite la règle à 178° de longitude éclipse (4).

On lit alors l'heure solaire sur le limbe (5), ici environ 2h55 du matin.

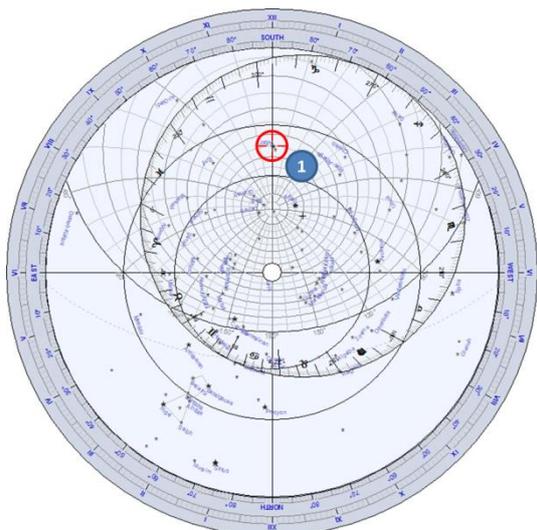


De la même façon, on peut déterminer son heure de lever. On positionne Véga sur l'horizon du côté du lever (6).

On place ensuite la règle à 178° de longitude éclipse (7).

Et on lit l'heure solaire sur le limbe (8), ici entre 10h35 et 10h40 du matin.

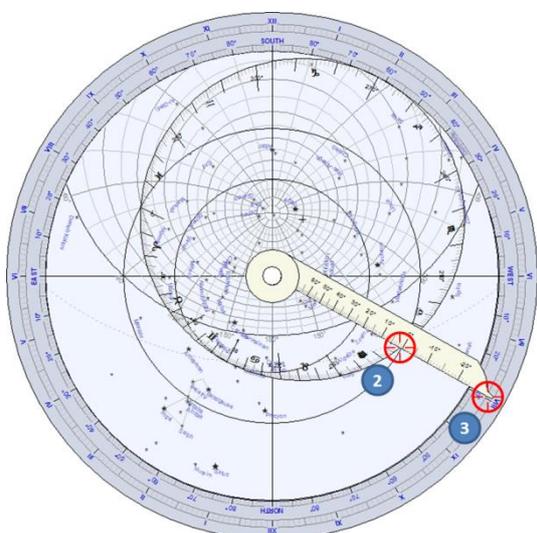
Déterminer l'instant de culmination d'une étoile de l'araignée, à une date donnée



Considérons un astrolabe pour Florence en Italie (latitude $43^{\circ} 46' N$). A quelle heure l'étoile Altaïr, de la constellation de l'Aigle culminera-t-elle au-dessus de l'horizon, le 21 septembre ?

Sur le dos de l'astrolabe, nous déterminons que la longitude écliptique du Soleil à cette date est 178° , en utilisant la méthode habituelle (voir problème précédent).

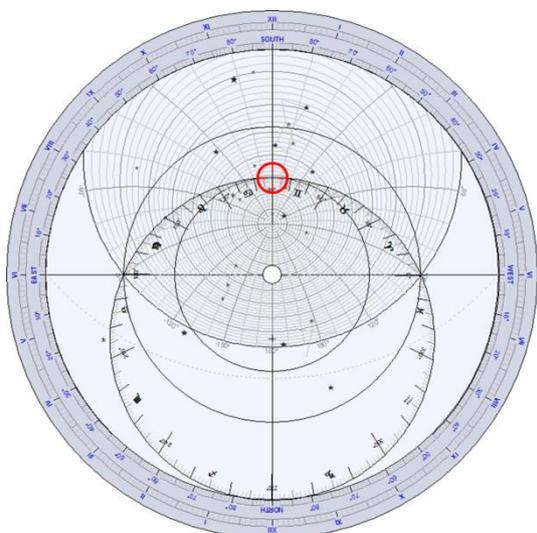
On tourne l'araignée pour positionner Altaïr sur le méridien entre le pôle et le Sud (1).



On positionne ensuite la règle à 178° de longitude écliptique (2).

On lit alors l'heure solaire sur le limbe (3), ici entre 7h55 et 8h du soir.

Déterminer la hauteur maximale du Soleil durant l'année, en un lieu donné



Considérons un astrolabe pour Delft aux Pays-Bas (latitude $52^{\circ} 00' N$).

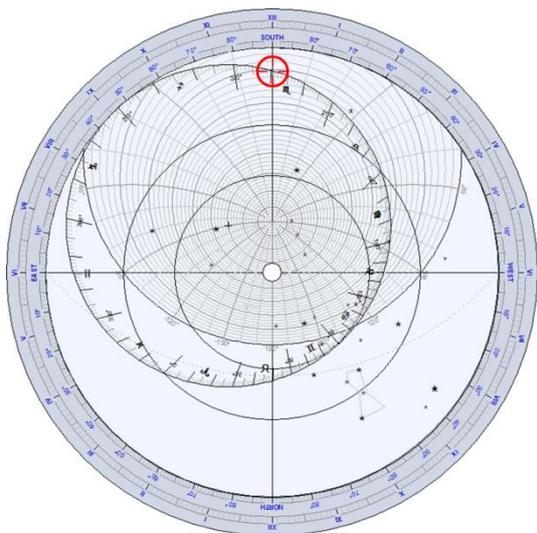
Il suffit d'amener la graduation 90° de l'écliptique sur le méridien et de lire la hauteur correspondante sur les cercles de hauteur (almicantarats).

La graduation 90° est le point où l'écliptique tangente le tropique du Cancer, donc au moment du solstice d'été dans l'hémisphère nord.

On lit ici environ 62° de hauteur.

La valeur exacte est $90^{\circ} - 52^{\circ} + 23.5^{\circ} = 61.5^{\circ}$

Déterminer la hauteur maximale du Soleil le 12 novembre, en un lieu donné



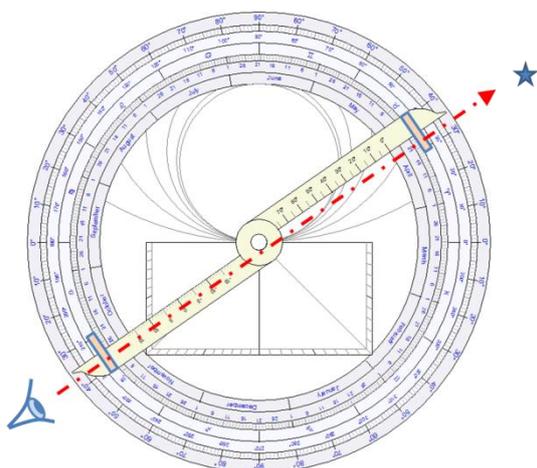
On reprend l'astrolabe conçu pour Delft (voir problème précédent).

Sur le dos de l'astrolabe, on recherche la longitude éclipse du Soleil au 12 novembre. Celle-ci vaut 229.5°

Il suffit d'amener la graduation 229.5° de longitude éclipse sur le méridien et de lire la hauteur correspondante sur les cercles de hauteur (almicantarats).

On lit ici un peu plus de 20° de hauteur.

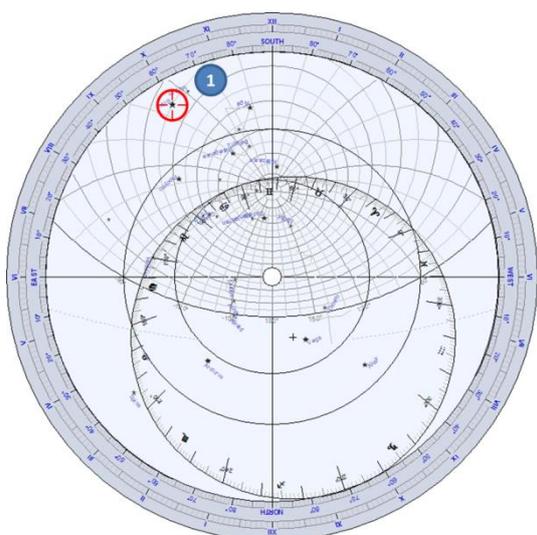
Déterminer l'heure par la mesure de la hauteur d'un astre, en un lieu et une date donnés



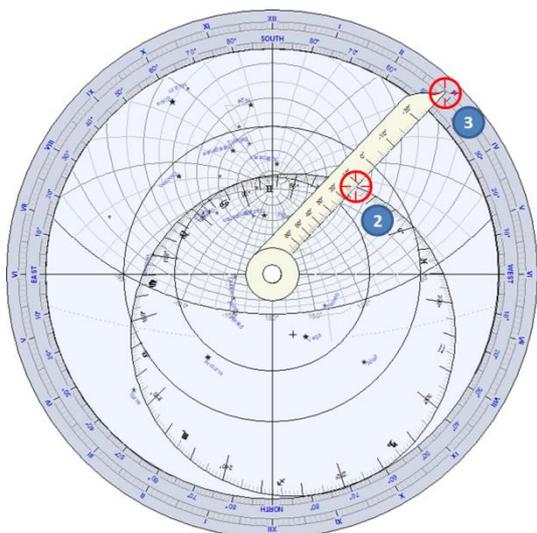
Pour cet exemple, nous prendrons un astrolabe conçu pour la ville du Caire, en Egypte (latitude $30^\circ 02' N$).

Sur le dos de l'astrolabe, on utilise l'alidade et les deux pinnules percées permettant de viser un astre. Il faut tenir l'astrolabe bien vertical, en le suspendant par l'anneau du trône. On vise pour cet exemple l'étoile Sirius et on mesure sa hauteur à 35° .

Recherchons ensuite sur le dos la longitude éclipse du Soleil le 20 avril. On trouve 30° .

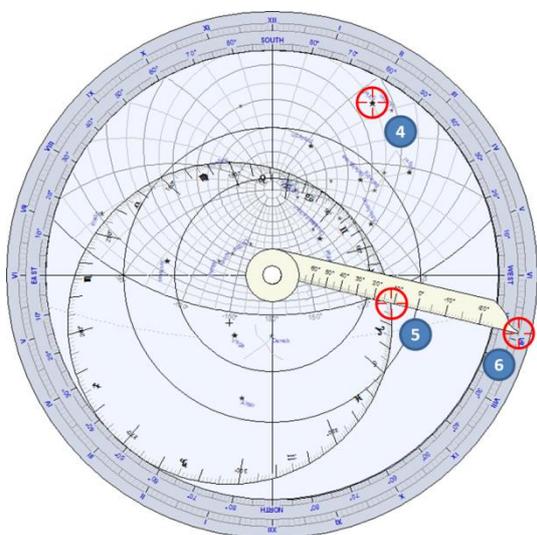


Tournons maintenant l'araignée sur la face de l'astrolabe pour amener l'étoile Sirius sur le cercle de hauteur 35° (1).



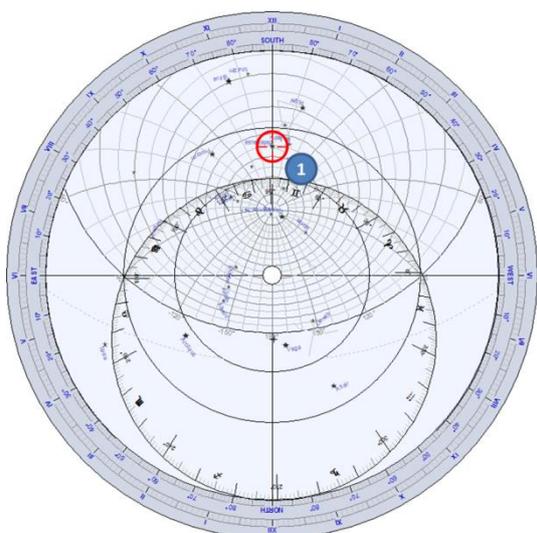
Tournons ensuite la règle de façon à pointer 30° sur l'écliptique (2).

On lit alors sur le limbe dans le prolongement de la règle l'heure solaire (3), ici environ 2h55 de l'après-midi.



Ce problème admet une deuxième solution, si on amène Sirius sur l'autre intersection avec le cercle 35° (4). En repositionnant la règle à 30° sur l'écliptique (5), on lit alors environ 4h55 (6).

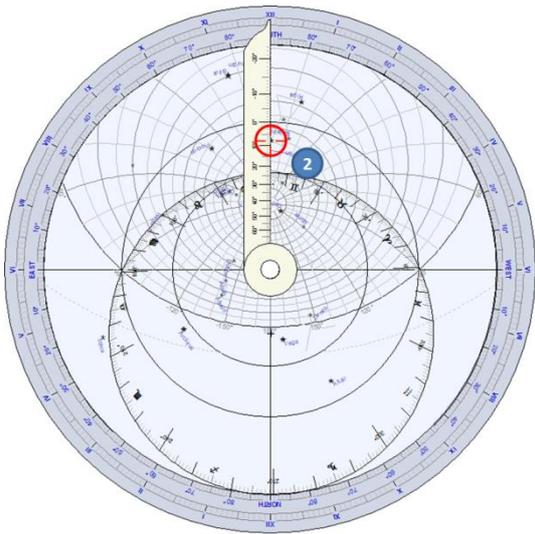
Déterminer l'ascension droite et la déclinaison d'une étoile



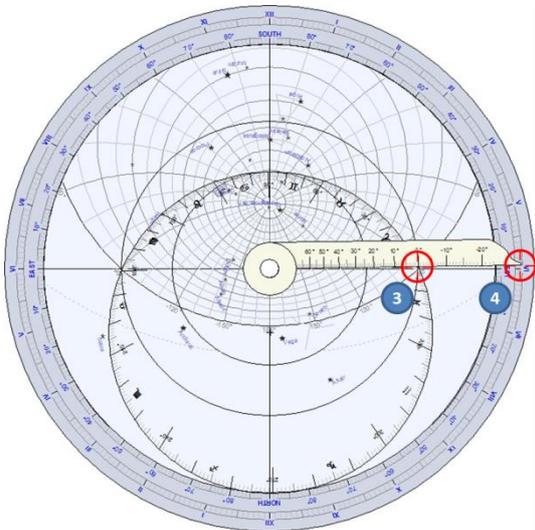
Considérons un astrolabe conçu pour Boston aux Etats-Unis (latitude 42° 21' N).

Recherchons l'ascension droite et la déclinaison de l'étoile Bételgeuse de la constellation d'Orion.

Tournons l'araignée pour amener l'étoile sur le méridien (1).



Alignons la règle sur l'étoile et lisons la déclinaison sur les graduations de la règle (2), ici environ 8°.



L'ascension droite est donnée par la direction du point vernal (Bélier 0°). On positionne donc la règle sur le point de longitude éclipse 0° (3), et on lit l'ascension droite sur le limbe dans le prolongement de la règle (4), ici environ 5h 55'.

Les coordonnées précises de l'étoile sont :

$$\alpha = 5 \text{ h } 55'$$

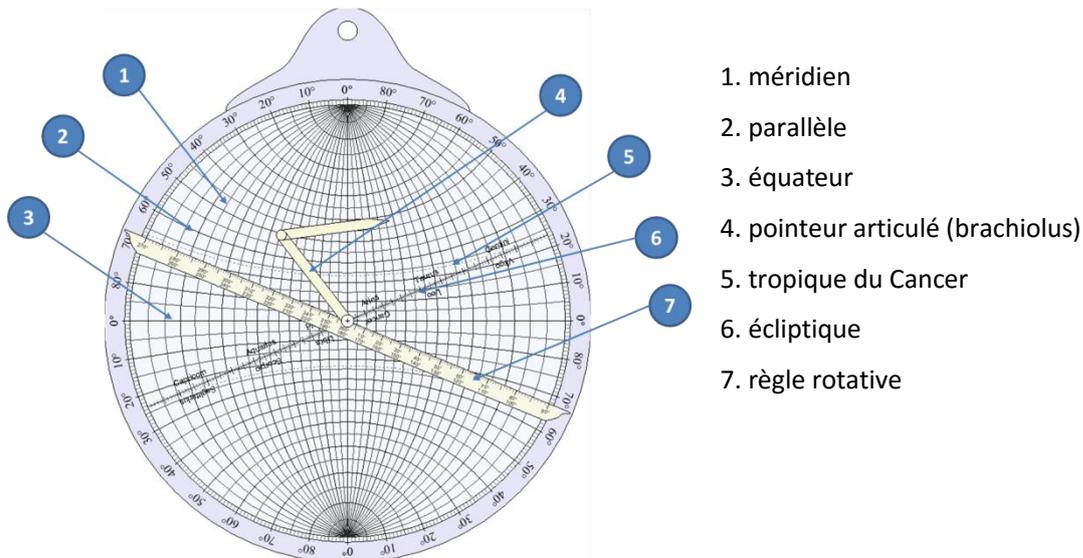
$$\delta = 7^\circ 25'.$$

L'astrolabe universel

L'astrolabe universel permet de résoudre le problème majeur de l'astrolabe planisphérique, à savoir la nécessité d'avoir un tympan pour chaque latitude. Les astrolabes anciens étaient fournis avec une collection de tympan souvent conçus de 5° en 5°, rendant l'ensemble pesant à transporter.

L'astrolabe universel est valable quel que soit la latitude d'utilisation.

Shadows propose le **Saphae Arzachelis**, modèle inventé au XIe siècle par l'astronome andalou **Arzaquiel**. Dans cet astrolabe, la projection stéréographique ne se fait plus à partir du pôle sur le plan de l'équateur, mais à partir du point vernal, sur un plan de colure (passant par les pôles).



La règle – la règle peut être tournée à la souris en saisissant l'une des extrémités à 90° ou 270°. Elle est graduée en degrés de longitude écliptique du Soleil.

Le pointeur – le pointeur, aussi appelé **brachiolus**, peut être déplacé en saisissant à la souris son extrémité pointue. Il est constitué de deux parties articulées qui tournent avec la règle.

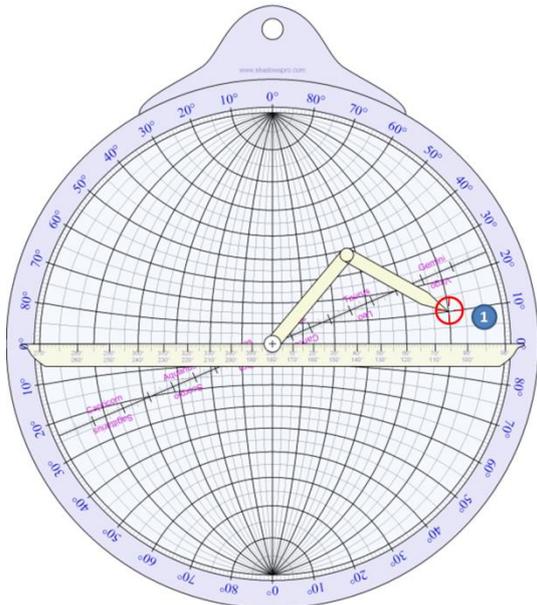
L'astrolabe universel est souvent utilisé pour effectuer des conversions de coordonnées. Voir la liste des usages de l'astrolabe universel.

L'astrolabe universel n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Liste des usages d'un astrolabe universel

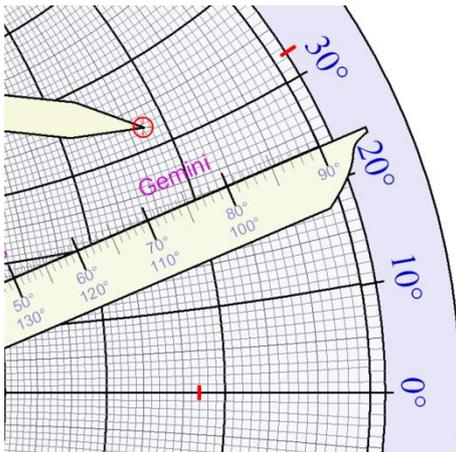
Convertir les coordonnées entre système écliptique et système équatorial

L'astrolabe universel permet la conversion immédiate entre ces deux systèmes de coordonnées.



Pour convertir des coordonnées écliptiques en équatoriales, il faut positionner la règle horizontalement, puis pointer les coordonnées à l'aide du pointeur.

Par exemple ci-contre (1), les coordonnées 75° de longitude et 10° de latitude écliptique.

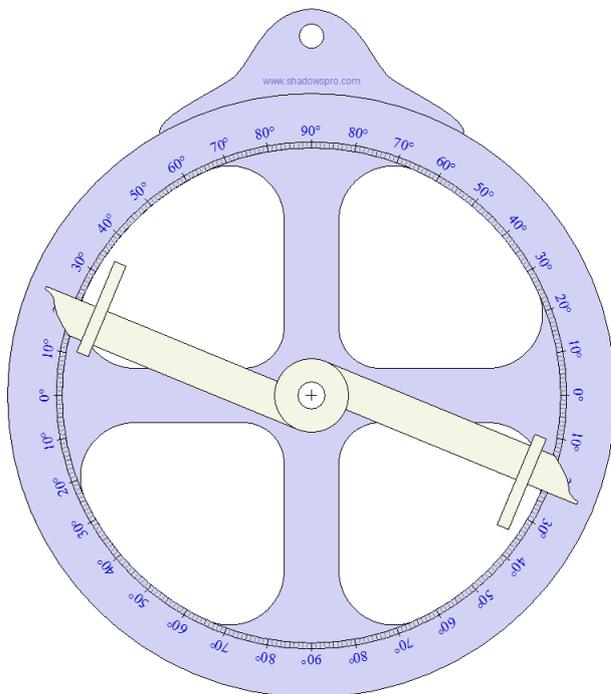


On amène ensuite la règle sur l'écliptique.

On lit ainsi l'ascension droite à l'aide des méridiens et la déclinaison à l'aide des parallèles. Ici, on obtient 72° d'ascension droite (ou 4 h 48 min), et 32° de déclinaison.

L'astrolabe nautique

L'astrolabe nautique est proposé comme un objet purement esthétique car ses usages sont très limités, essentiellement à la mesure d'angle en hauteur ou en horizontal.



L'alidade est dotée de deux pinnules (trous) permettant de viser une cible (étoile ou repère géographique).

On relève l'angle en degrés sur le limbe.



Photo : Musée d'histoire des sciences, Oxford

L'astrolabe nautique est disponible dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

Cette page est laissée intentionnellement blanche.

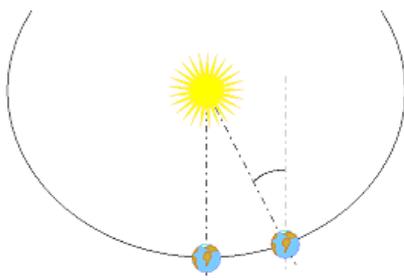
LIVRE 4 – LES AUTRES FONCTIONNALITÉS GNOMONIQUES ET ASTRONOMIQUES

L'équation du temps

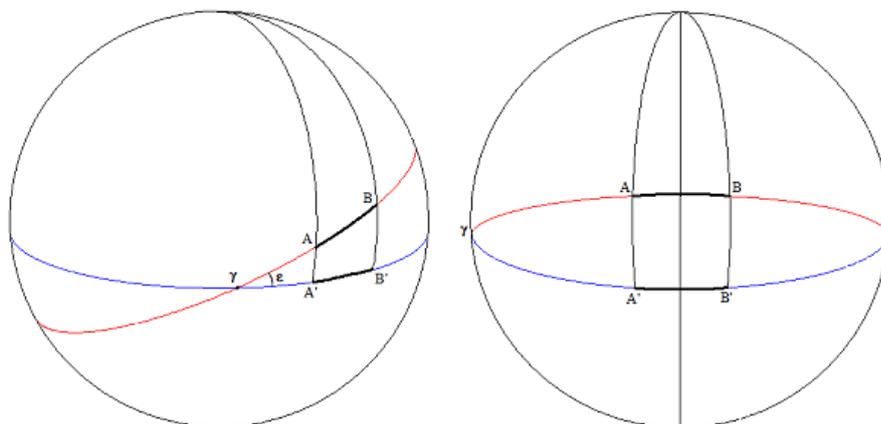
Origine de l'équation du temps

Dans ce document, l'équation du temps est définie comme la différence entre le temps moyen et le temps solaire ($EdT = TM - TS$). Certains pays utilisent la définition opposée : $Edt = TS - TM$ (Voir plus bas). Le temps solaire est obtenu à partir de l'angle horaire du Soleil, le temps moyen est obtenu sur la base d'un jour de 24 heures de 3600 secondes, la seconde étant une constante primaire définie à partir de la vitesse de la lumière. Le temps solaire est donc soumis à des variations qui ont une origine astronomique.

D'un jour à l'autre, la Terre ayant avancé sur son orbite, la direction du Soleil a légèrement varié (figure ci-dessous) et cette variation n'est pas constante durant l'année car la vitesse de la Terre sur son orbite varie avec la distance au Soleil, l'orbite étant elliptique.



Par ailleurs, l'axe de rotation de la Terre étant incliné par rapport à l'écliptique, l'orbite apparente du Soleil est inclinée et la projection de sa position sur l'équateur céleste introduit également une variation périodique.



L'écliptique (en rouge) est inclinée sur l'équateur (en bleu) d'un peu plus de 23°. L'arc A-B parcouru par le Soleil apparent est projeté en A'-B'. Lorsque le Soleil apparent est proche du point vernal (γ) l'arc A'-B' est plus court que l'arc A-B (figure de gauche ci-dessus). Cela intervient près des équinoxes. Lorsque le Soleil apparent est proche de sa déclinaison maximale, près des solstices (figure de droite) l'arc A'-B' est plus long que l'arc A-B.

Ces deux causes sont à l'origine de l'équation du temps. Elles se superposent et donnent la forme de la courbe de l'équation du temps en double sinusoïde.

Convention de sens de l'équation du temps

La littérature anglo-saxonne utilise une définition opposée pour l'équation du temps et présentent des graphes de l'équation du temps inversés par rapport à celui proposé dans **Shadows**. Il s'agit d'une convention arbitraire et chaque représentation est correcte, pourvu qu'on emploie les valeurs de la bonne façon. Dans un graphe inversé, les valeurs auront un signe inversé mais il faut soustraire cette valeur au temps solaire, au lieu de l'additionner. Le résultat étant le même.

La convention définissant l'équation du temps peut être modifiée dans le dialogue des  **Préférences Générales**, en cliquant sur l'icône **Equation du temps**.

La table suivante explique comment utiliser la valeur d'équation du temps (EdT) donnée dans les tables ou les graphes du logiciel :

	TM – TS *	TS – TM
Pour obtenir le Temps Solaire à partir du Temps Moyen	soustraire l'EdT	ajouter l'EdT
Pour obtenir le Temps Moyen à partir du Temps Solaire	ajouter l'EdT	soustraire l'EdT

* valeur par défaut utilisée dans **Shadows**.

Note : ajouter un nombre négatif revient à soustraire ce nombre sans son signe (12 plus (-5) est égal à : 12 moins 5 = 7). Soustraire un nombre négatif revient à ajouter ce nombre sans son signe (12 moins (-5) est égal à : 12 plus 5 = 17).

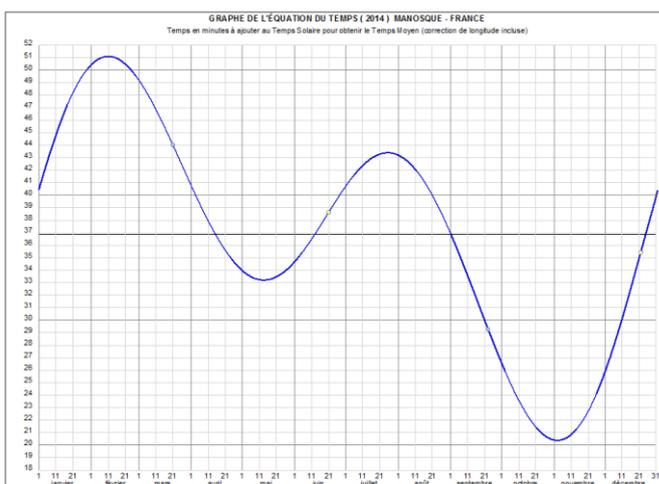
Utilisation de l'équation du temps

Les propositions ci-dessous sont données pour la convention utilisée dans **Shadows** (TM-TS) et entre parenthèse pour la convention opposée (TS-TM). Quand l'équation du temps est positive (négative), le soleil vrai, définissant le temps solaire, est en retard (en avance) sur le Soleil moyen. La valeur de l'écart atteint environ 15 minutes en plus ou en moins selon la date, ce qui est loin d'être négligeable et explique que la lecture directe d'un cadran d'heure solaire déroute souvent le passant par son écart avec l'heure de la montre. Contrairement à ce que croient beaucoup de personnes en France, il ne suffit pas d'ajouter 1 heure en hiver et 2 en été !

Les valeurs de l'équation sont très légèrement différentes d'une année sur l'autre, d'où la possibilité de changer l'année de référence dans les  **Préférences générales** en cliquant sur l'icône **Référence**. Les mêmes valeurs reviennent identiques après quatre ans. L'équation du temps sera calculée pour l'année choisie ou bien comme moyenne sur quatre années.

Grappe horizontale annuel

Ce graphe exprime la valeur de l'équation du temps en minutes (en ordonnées), en fonction de la date dans l'année (en abscisses). Le mois est exprimé en chiffres romains, la date dans le mois est graduée tous les dix jours (1, 11, 21). Ce graphe montre la forme de la variation de l'équation du temps au cours de l'année. On remarque qu'elle est constituée de deux termes périodiques dont l'un est deux fois plus rapide que l'autre. On constate que l'équation du temps s'annule quatre fois dans l'année.

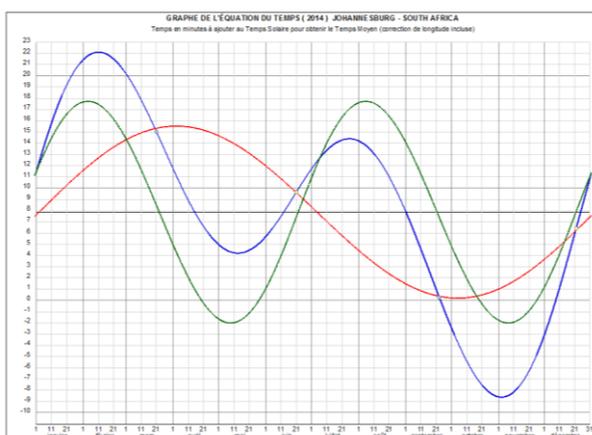


La valeur lue sur cette courbe doit être ajoutée au temps solaire pour obtenir le temps moyen. A l'inverse, elle doit être soustraite au temps moyen pour obtenir le temps solaire.

Pour obtenir la valeur précise de l'équation du temps pour une date donnée, il faut consulter la table de l'équation du temps ou les éphémérides.

Cette courbe peut inclure la correction de longitude du lieu en activant dans **Préférences générales > Equation du temps > Inclure la correction de longitude**. La couleur de la courbe peut également être changée dans cette préférence.

On peut faire figurer ce graphique à côté d'un cadran solaire pour indiquer au passant la correction à appliquer.

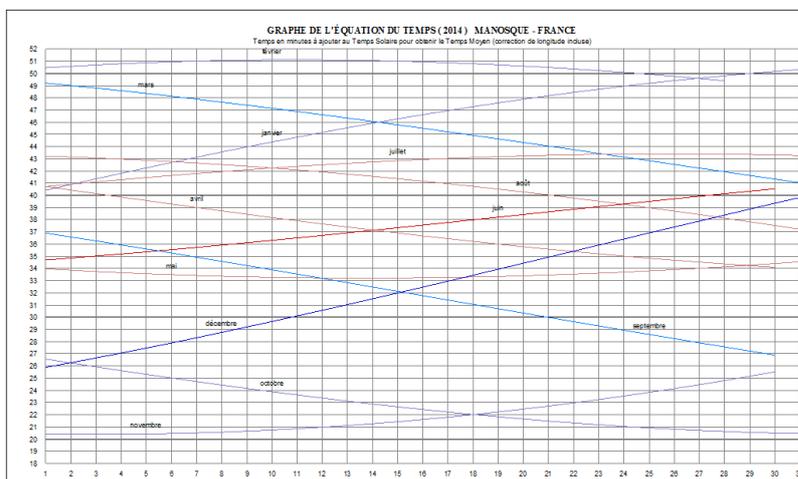


Les composantes de l'équation du temps peuvent être affichées en superposition de la courbe à l'aide de l'icône .

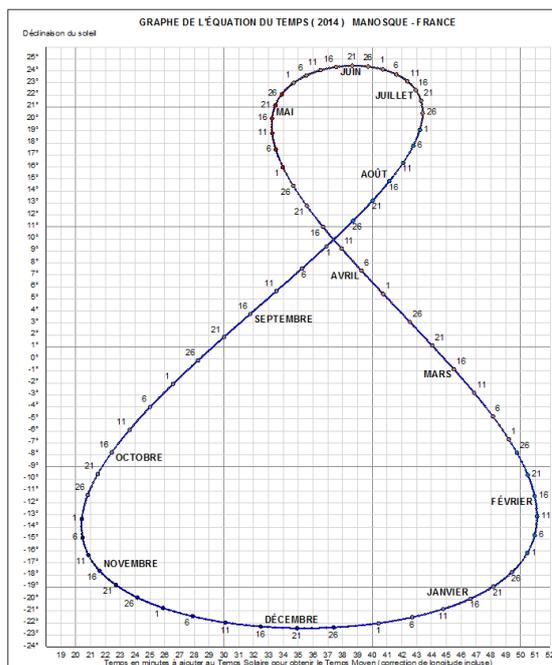
Ces deux composantes sont **l'équation du centre** (courbe rouge) et la **réduction à l'équateur** (courbe verte).

Graphique mensuel

Ce graphique affiche la courbe décomposée en douze mois pour permettre une meilleure précision.



Graphe vertical annuel



Le graphe représente ici la déclinaison du Soleil (en ordonnées) en fonction de la variation de l'équation du temps en minutes (abscisses). La courbe représente un grand huit fermé qui s'obtient en repliant la courbe d'équation du temps exprimée en fonction de la date.

La date est notée directement sur la courbe à l'aide de points marqués tous les jours et numéroté tous les 5 jours.

Ce graphe fournit donc deux informations lorsqu'on ne connaît que la date : la valeur de l'équation du temps, et la déclinaison du Soleil.

Les éphémérides

Une éphéméride est un ensemble de données astronomiques calculées pour une date donnée. Historiquement, les éphémérides étaient calculées pour les besoins de la navigation, comme le recueil **Connaissance du temps** édité par le **Bureau des longitudes** à Paris.

Les éphémérides sont disponibles dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

Ephémérides générales

Éphémérides	
Données générales	
Lieu	BOURG-EN-BRESSE, FRANCE
Latitude	48° 12' 00" Nord
Longitude	5° 13' 00" Est
Fuseau horaire	UT + 1 h
Ecart de longitude	39 min 08 s (39,1333 min)
Temps légal - Temps solaire	39 min 47 s (0,66309 h)
Données annuelles	
Année	2014
Date de l'équinoxe de mars	20 mars @ 16 h 58 min 01 s (UT)
Date du solstice de juin	21 juin @ 10 h 52 min 43 s (UT)
Date de l'équinoxe de septembre	23 septembre @ 2 h 30 min 34 s (UT)
Date du solstice de décembre	21 décembre @ 23 h 04 min 15 s (UT)
Durée de l'hiver	88 j 23 h 45 min 41 s (88,99058 j)
Durée du printemps	92 j 16 h 54 min 42 s (92,704653 j)
Durée de l'été	93 j 15 h 37 min 51 s (93,651285 j)
Durée de l'automne	89 j 21 h 33 min 41 s (89,898391 j)
Durée du jour le plus long	15 h 46 min 51 s (15,780822 h)
Durée du jour le plus court	8 h 36 min 43 s (8,612051 h)
Date de passage au périhélie	4 janvier @ 6 h 04 min (UT)
Distance du périhélie au Soleil	0,983209148 A.U. (147,099458 km)
Date de passage à l'aphélie	3 juillet @ 23 h 11 min (UT)
Distance de l'aphélie au Soleil	1,016898897 A.U. (152,096139 km)
Obliquité de l'écliptique	23° 26' 15" (23,437405°)
Excentricité de l'orbite terrestre	0,016702534
Date de Pâques	20 avril
Qibla (direction de La Mecque)	60° 24' (à l'Est du Sud)

Ces éphémérides générales sont calculées pour la **date de référence** choisie dans les **Préférences** et pour le **lieu de référence** choisi dans le menu



Outils > Editer la base de lieux...

Ces éphémérides donnent les dates précises des solstices et équinoxes, la durée des saisons, la durée des jours le plus long et le plus court, les dates de passage du Soleil au périhélie et à l'aphélie et les distances associées, les valeurs précises de l'obliquité de l'écliptique et de l'excentricité de l'orbite terrestre, la date de Pâques et la Qibla (direction de La Mecque).

Les temps sont donnés en Temps Universel.

Ephémérides journalières

Éphémérides	
Données journalières	
Date	30 août 2014 @ 0 h (TU)
Jour julien	2456899,5
Jour de l'année	242
Jour de la semaine	Samedi
Siècle julien	0,146598220
Equation du temps	0 min 48 s (0,01348 h)
Temps sidéral de Greenwich à 0 h UT	22 h 32 min 26 s (22,54063 h)
Ascension droite du Soleil	10 h 33 min 16 s (10,554315 h)
Déclinaison du Soleil	9° 06' 03" (9,100722°)
Longitude moyenne du Soleil	158° 06' 55" (158,115257°)
Longitude vraie du Soleil	156° 34' 04" (156,567650°)
Longitude apparente du Soleil	156° 33' 49" (156,563712°)
Anomalie moyenne du Soleil	234° 55' 28" (234,924418°)
Anomalie vraie du Soleil	235° 03' 51" (235,064174°)
Equation du centre du Soleil	-1° 32' 51" (-1,547607°)
Distance de la Terre au Soleil	1,009376542 A.U. (151,000581 km)
Heure de lever de Soleil	4 h 56 min 32 s (TU)
Heure de passage du Soleil au méridien	11 h 39 min 57 s (TU)
Heure de coucher du Soleil	18 h 23 min 22 s (TU)
Azimut du Soleil au lever/coucher	-/+103° 13' 33" (-/+103,2257°)
Hauteur du Soleil au méridien	52° 54' 03" (52,9007°)
Durée du jour	13 h 26 min 50 s (13,44731 h)
Durée du crépuscule civil	0 h 31 min 14 s (0,52049 h)
Durée du crépuscule nautique	1 h 09 min 03 s (1,15075 h)
Durée du crépuscule astronomique	1 h 49 min 37 s (1,82685 h)
Durée de nuit noire	6 h 53 min 56 s (6,89900 h)
Diamètre apparent du Soleil	31,6905'

Les éphémérides journalières sont calculées pour le lieu de référence et pour la date choisie dans le



menu **Configuration > Définir la date des éphémérides...**

Les données sont calculées à 0h TU. Elles fournissent : le jour julien, le siècle julien, le numéro du jour dans l'année, le jour de la semaine de la date, l'équation du temps, le temps sidéral de Greenwich, les coordonnées équatoriales du Soleil (ascension droite et déclinaison), les données orbitales (longitude moyenne, longitude vraie, longitude apparente, anomalie moyenne, anomalie vraie, équation du centre, distance de la Terre au Soleil), les heures de lever et coucher du Soleil, du passage au méridien, l'azimut du Soleil au lever et coucher, les durées des crépuscules, la durée de nuit noire et le diamètre apparent du Soleil.

Ephémérides instantanées

Éphémérides	
Données instantanées	
Temps Universel	11 h 42 min 33 s (11,70917 h)
Heure légale	12 h 42 min 33 s (12,70917 h)
Heure solaire	12 h 02 min 45 s (12,04583 h)
Heure d'été	Non
Jour julien	2456899,98788
Equation du temps	0 min 39,6 s (39,59327 s)
Temps sidéral	10 h 37 min 46,679 s (10,62963 h)
Nutation en longitude	7,023885"
Nutation en longitude	-8,210231"
Apparent sidereal time	10 h 37 min 47,109 s (10,62975 h)
Ascension droite du Soleil	10 h 35 min 02,0 s (10,5839 h)
Déclinaison du Soleil	8° 55' 34,0" (8,9262°)
Distance de la Terre au Soleil	1,009259031 A.U. (150983001 km)
Angle horaire du Soleil	0 h 02 min 44,7 s (0,0457 h)
Azimut du Soleil (h)	0 h 04 min 28,6 s (0,0746 h)
Azimut du Soleil (°)	1° 07' 9,0" (1,1193°)
Hauteur du Soleil	52° 43' 17,0" (52,7215°)
Distance zénithale du Soleil	37° 16' 43,0" (37,2785°)

Les éphémérides instantanées peuvent être calculées pour un instant précis défini dans le menu



Configuration > Définir la date des éphémérides... ou en mode temps réel rafraîchi toutes les secondes (l'heure légale de l'horloge du PC étant la référence).

Les données calculées sont : le temps universel, l'heure légale, l'heure solaire, le jour julien, l'équation du temps, le temps sidéral, les valeurs de nutation, les coordonnées équatoriales du Soleil (ascension droite et déclinaison), la distance de la Terre au Soleil, l'angle horaire, l'azimut, la hauteur et la distance zénithale du Soleil.

Générateur d'éphémérides

Le générateur permet de créer une table sous Excel ou équivalent avec des valeurs d'éphémérides calculées à un intervalle choisi (toutes les heures, tous les jours). Les données sont disposées en colonnes et sont repérées par des abréviations :

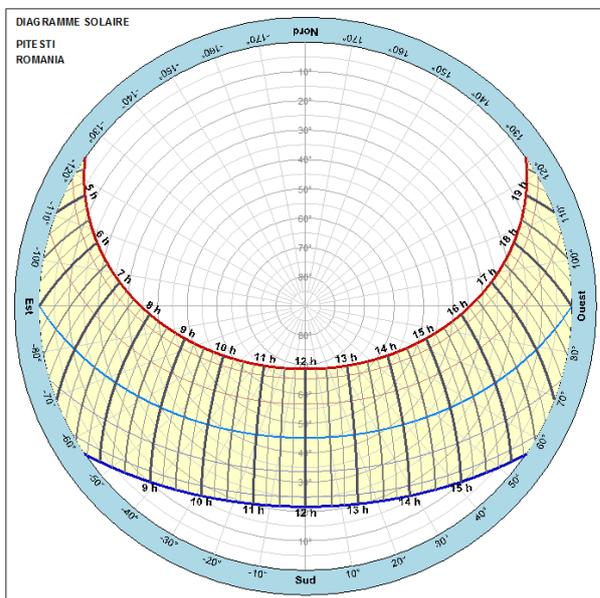
YYYY MM DD	année, mois, jour	
hh mm ss	heure, minutes, secondes	
JD	Jour julien	en jours
EoT	Equation du temps	en secondes
st	Temps sidéral	en heures
Az	Azimut du Soleil	en heures
Ht	Hauteur du Soleil	en degrés
RA	Ascension droite du Soleil	en heures
Dec	Déclinaison du Soleil	en degrés
HA	Angle horaire du Soleil	en heures TU
HSe HSw	Heure de lever et coucher du Soleil	en heures TU
DD	Durée du jour	en heures
HSs	Heure de passage au méridien du Soleil	en heures TU

Le générateur d'éphémérides n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Le graphe solaire

Le graphe polaire

Ce graphe est accessible depuis le menu **Affichage** > **Diagramme solaire**.



Le graphe solaire représente un cercle d'horizon avec des graduations en hauteur jusqu'au zénith, sur lequel sont représentées les trajectoires du Soleil à différents moments de l'année et différentes heures de la journée.

Il est possible de superposer un masque des obstacles situés à l'horizon à l'aide de l'icône .

Cette fonction n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Le graphe cartésien

Ce graphe est accessible depuis le menu **Affichage** > **Diagramme solaire** puis sur l'icône . Il affiche la hauteur du Soleil en fonction de l'azimut, au cours de l'année. L'azimut 0° correspond à la direction du méridien local (la direction du Sud, dans l'hémisphère nord).

L'intérêt de ce graphe est de prévoir l'ensoleillement du cadran et les périodes où le cadran est plongé dans l'ombre d'un obstacle (bâtiment, végétation, etc.) et ne peut fournir l'heure.

Cette fonction n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Le masque d'horizon

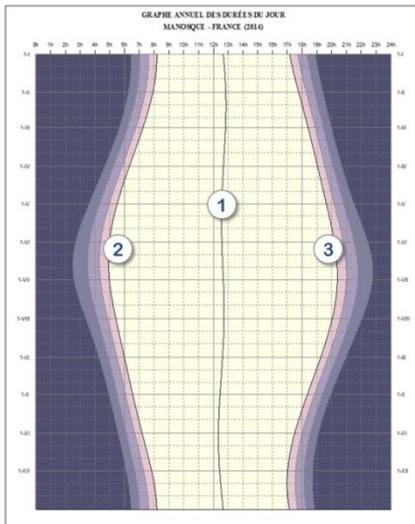
Il est possible de définir un masque représentant les obstacles situés sur l'horizon, en cliquant sur l'icône . On indique leur hauteur en angle mesuré de 0° (à l'horizon) à 90° (zénith), pour un azimut donné. On peut de la sorte figurer les maisons voisines, les arbres et tous les obstacles pouvant porter ombre. On réalise ainsi un horizon panoramique de -180° à +180° qui est superposé aux courbes de hauteur du Soleil. Les points du masque sont stockés dans un fichier texte **HorizonMask.txt** qui est chargé automatiquement quand on ouvre le dialogue et est sauvegardé quand on ferme le dialogue.

Autres graphes et outils

Les heures de lever et coucher du soleil

Ce graphe est accessible depuis le menu **Affichage** > **Diagramme solaire** puis sur l'icône .

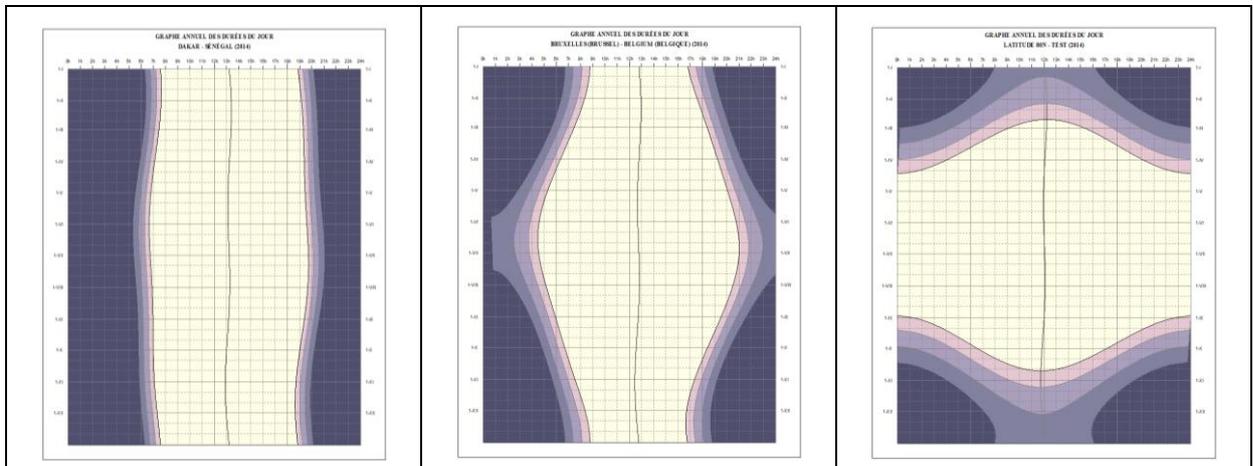
Ce graphe fournit en heure civile (heure de la montre) les instants de passage du Soleil au méridien en fonction de la date, pour un lieu donné. La correction de longitude est incluse dans ce graphe.



1. midi solaire – heure de passage du Soleil au méridien local.
2. heure de lever du Soleil
3. heure de coucher du Soleil

Les zones colorées à l'extérieur des courbes de lever et de coucher représentent les crépuscules, avec dans l'ordre du plus clair au plus foncé, le crépuscule civil, le crépuscule nautique et le crépuscule astronomique.

Le graphe est calculé par rapport au lieu de référence. Il est possible de le changer en allant dans la base de données des lieux.

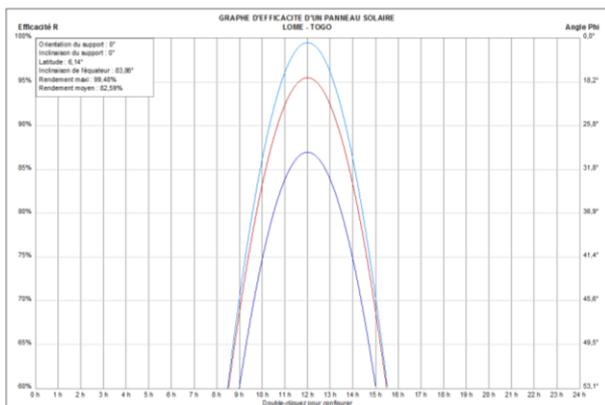


Ci-dessus, le graphe de gauche est calculé pour la ville de Dakar au Sénégal (latitude 14° 40'). On constate que la variation de durée du jour est très faible. Au milieu, la ville de Bruxelles en Belgique (latitude 50° 50'). La durée du jour varie entre 8 heures en hiver et plus de 16 heures en été. A droite, un lieu situé à 80° de latitude. On voit bien les périodes où il fait continuellement nuit et continuellement jour.

Ce graphe n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

Le graphe d'efficacité d'un panneau solaire

Ce graphe est accessible depuis le menu **Affichage** > **Diagramme solaire** puis sur l'icône .



Le graphe trace la courbe d'efficacité en % pour les solstices et les équinoxes. L'efficacité est maximale lorsque le Soleil est en face du panneau.

La valeur à droite donne l'angle que fait la direction du Soleil avec la normale au panneau.

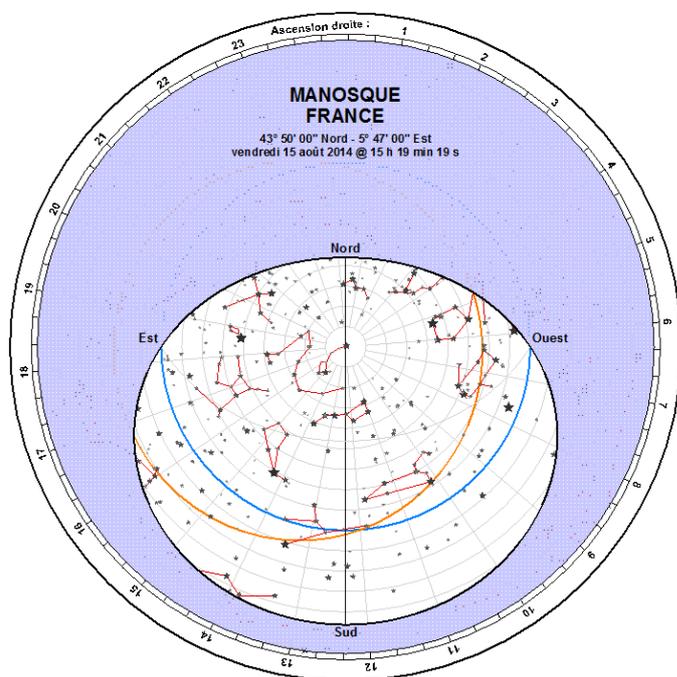
En double-cliquant sur le graphe ou en cliquant sur l'icône , on peut configurer l'orientation et l'inclinaison du panneau et choisir le lieu d'installation.

Les panneaux solaires installés sur le toit d'une maison ne peuvent pas toujours être orientés de façon optimale ; cette fonction permet d'anticiper le rendement effectif des panneaux solaires. Note : ce rendement ne tient pas compte de l'ensoleillement ou de l'absorption par l'atmosphère aux basses hauteurs.

Ce graphe n'est disponible que dans **Shadows Pro**.

La carte du ciel

Ce graphe est accessible depuis le menu **Affichage** > **Diagramme solaire** puis sur l'icône .



La carte affiche la position des étoiles et constellations à l'intérieur de l'horizon du lieu, pour une date et une heure donnée.

Plusieurs options sont configurables par la barre d'outils :

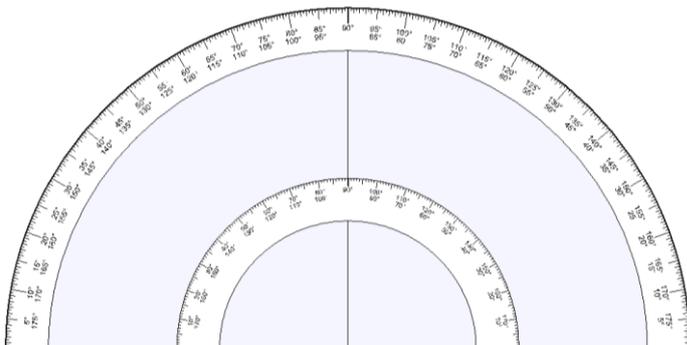
-  : afficher les cercles des tropiques
-  : afficher l'équateur céleste
-  : afficher le cercle écliptique
-  : afficher les graduations équatoriales
-  : afficher les graduations horizontales
-  : afficher le masque d'horizon
-  : changer le lieu de référence
-  : changer la date de la carte
-  : afficher la position du Soleil

La carte du ciel est disponible dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

Le rapporteur d'angles

Le rapporteur est accessible depuis le menu **Affichage** > **Outils de traçage** puis sur l'icône .

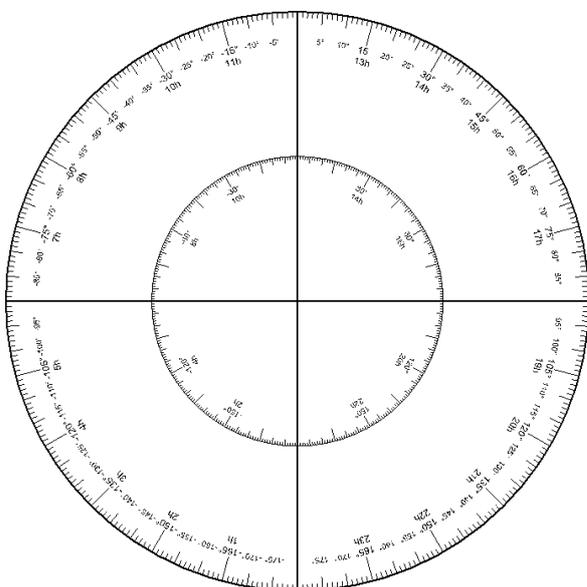
Ce rapporteur est destiné à faciliter le tracé du cadran solaire sur un support définitif (bois, marbre, etc.) ou à mesurer la déclinaison gnomonique d'un mur. Les tables de coordonnées donnent les valeurs en systèmes cartésien et polaire. Il est parfois plus facile, surtout pour les grands cadrans, de repérer les points en polaire à l'aide d'un rapporteur précis. Mais les rapporteurs du commerce ont un rayon de 4 à 6 centimètres en général, ce qui ne permet pas une grande précision. Le tracé ici fournit un rapporteur d'environ 12 cm de rayon sur une feuille A4. En allant dans **Configuration** > **Dimensions du tracé**, on peut choisir sur combien de pages sera imprimé le rapporteur. Il sera ainsi possible de l'imprimer directement en A3 pour en avoir un encore plus grand.



Coller ensuite le rapporteur sur un support cartonné et découper le contour et éventuellement l'intérieur, entre les deux cercles. Le tracé des points du cadran se fera à l'aide de ce rapporteur et d'une règle de grande longueur.

Le cercle d'azimut

Le cercle d'azimut est accessible depuis le menu **Affichage** > **Outils de traçage** puis sur l'icône .



Cette option permet de dessiner un grand cercle gradué en degrés et en heures. Ce cercle peut servir comme cercle d'azimut, d'angle horaire, comme cercle équatorial ou même verticalement de cercle de hauteur ou de déclinaison.

On peut choisir sa taille dans  **Dimensions du tracé** qui permet de choisir sur combien de pages sera imprimé le tracé. On prendra soin d'activer dans les  **Préférences Générales**, le tracé des repères d'impression afin de recoller les pages avec précision.

Le réseau de tangentes

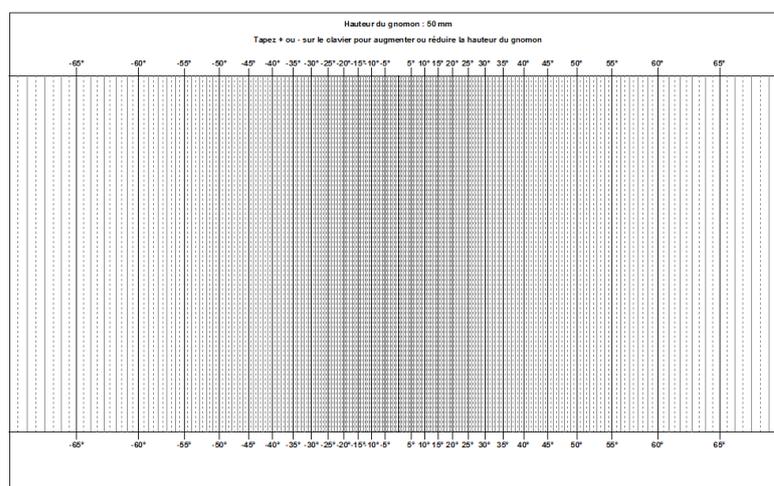
Le réseau de tangentes est accessible depuis le menu **Affichage** > **Outils de traçage** puis sur l'icône .

Ce réseau de tangentes est conçu comme outil de détermination de la déclinaison gnomonique d'un mur. Le principe consiste à poser le tracé contre un mur vertical, les droites du réseau bien parallèles à un fil à plomb.

On plante un style droit sur la ligne 0°, bien perpendiculairement à la feuille. Par défaut, le tracé est réalisé pour un style de 50 mm de hauteur. L'appui sur les touches + et - du clavier permet d'agrandir ou de réduire le gnomon de 5 mm.

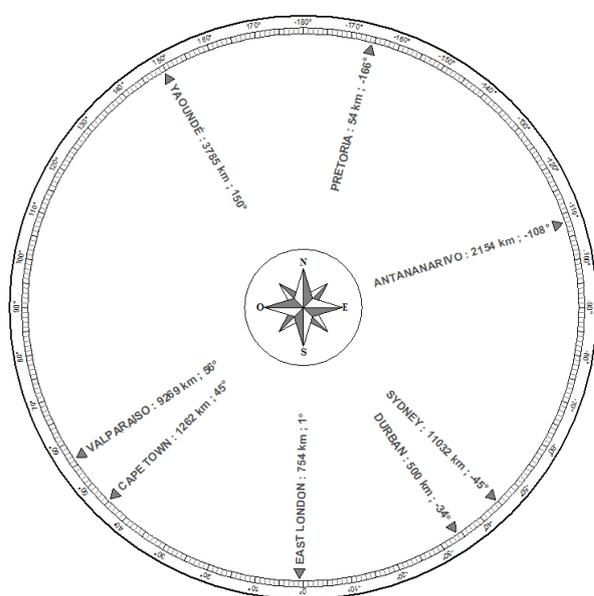
La méthode de mesure de l'angle du Soleil par rapport au mur est donnée dans la page Déterminer la déclinaison gnomonique d'un mur.

Pour augmenter la précision de mesure, on peut imprimer ce réseau de tangentes sur plusieurs pages en largeur, en allant dans Dimensions du tracé... et en choisissant le nombre de page. L'emploi d'un gnomon de grande taille permet également d'améliorer la précision. Lorsque l'écart entre deux traits est suffisant, un trait pointillé graduant les demi-degrés est tracé.



La rose des directions

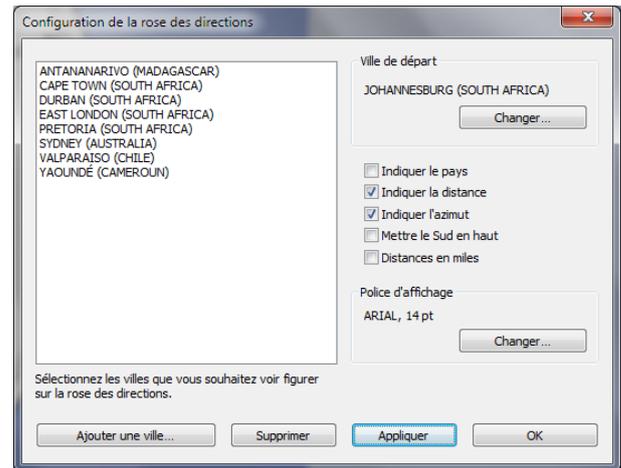
La rose des directions est accessible depuis le menu **Affichage** > **Outils de traçage** puis sur l'icône .



Ci-dessus, une rose des directions conçue pour Johannesburg (Afrique du Sud)

La rose des directions est un disque donnant la direction et la distance de lieux. C'est ce qu'on voit par exemple sur certains sites touristiques pour montrer les sommets des montagnes environnantes.

Pour définir les lieux, double-cliquez sur le tracé, ou choisissez  **Configurer la rose des directions** dans le menu **Configuration**. Dans le dialogue qui s'ouvre, choisissez le lieu d'origine (en haut à droite), puis ajoutez les lieux que vous souhaitez voir figurer sur la rose des directions.



Cette rose des directions est disponible dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

Déterminer les paramètres d'un cadran à partir de sa photo

Cet outil est accessible depuis le menu **Outils** >  **Détermination des paramètres d'un cadran à partir de sa photo...** Il permet de retrouver la latitude du lieu pour lequel un cadran vertical a été conçu, ainsi que la déclinaison gnomonique du mur sur lequel il doit être posé. L'outil ne fonctionne que pour des cadrans verticaux, déclinants ou non, de déclinaison inférieure à $\pm 90^\circ$ (par rapport au Sud).



1. Charger une image – Cliquer sur le bouton **Charger une photo** et sélectionner un fichier. Les photos peuvent être au format BMP, JPG ou GIF. Pour une meilleure précision, il faut que la photo ait été prise de face, sans parallaxe horizontale ni verticale, et sans déformation optique due à l'appareil photo. L'idéal étant que les bords du cadran soient bien parallèles aux bords de la photo.

2. Positionnez les segments sur les lignes horaires – Le segment du milieu doit être positionné obligatoirement sur la ligne de midi locale. Les deux autres de chaque côté. Déplacer les segments par les poignées de leurs extrémités. Saisir l'heure solaire correspondant aux lignes horaires sur lesquelles les deux segments droite et gauche ont été superposés. Ce doit être des heures entières.

3. Calculer

Sont fournis les informations suivantes :

- la latitude du cadran ;
- sa déclinaison gnomonique, c'est-à-dire l'angle que fait la normale au mur avec la direction Sud-Nord. Une déclinaison négative veut dire que le mur décline vers l'Est ;
- l'angle de la sous-stylaire par rapport à la ligne de midi. Un angle négatif veut dire que la sous-stylaire est à gauche de la ligne de midi (dans l'hémisphère Nord), et que le cadran décline vers l'Est. La sous-stylaire est tracée sur l'image en pointillés.

Avec une photo prise dans des conditions idéales, la latitude peut être déterminée avec une précision de l'ordre de 1° , et la déclinaison gnomonique de l'ordre de 2 à 3° . Les erreurs proviennent également de la précision de positionnement des segments à la souris sur l'image.

Photo : Mickaël Porte

Cet outil est disponible dans **Shadows Expert** et **Shadows Pro**.

LIVRE 5 – POUR ALLER PLUS LOIN

Adhérer à une association de gnomonique

Vous éprouverez peut-être le besoin de rencontrer d'autres amateurs de cadrans solaires, afin d'échanger vos expériences et apprendre au contact des plus expérimentés. La solution est de fréquenter une association. Cette page en cite quelques-unes situées dans des pays francophones.

La commission des cadrans solaires de la Société Astronomique de France

Cette commission très importante en nombre d'adhérents est la plus ancienne des commissions traitant des cadrans solaires dans le monde. Elle est présidée par **Philippe Sauvageot** et se réunit deux fois par an, dont une fois en dehors de Paris. Ces réunions sont l'occasion de rencontrer des particuliers simples curieux des cadrans solaires, des historiens, des cadraniers professionnels, etc. Le fanzine **Cadrans Info** est édité deux fois par an. Pour se renseigner, vous pouvez écrire à l'adresse suivante :

Société Astronomique de France
3 rue Beethoven
75016 Paris
France
www.commission-cadrans-solaires.fr

Dasypodius – Cadrans solaires d'Alsace

Reprenant le cri d'alarme de **René Rohr**, gnomoniste alsacien de renom, à propos de l'état des cadrans solaires anciens d'Alsace, une poignée de passionnés a décidé de créer une association de défense de ces instruments de mesure du temps. L'association **Dasypodius Cadrans Solaires d'Alsace** a été créée en 1994. L'association publie le fanzine **Le cherche-midi** plusieurs fois par an.

Contactez son président : **Lionel Muller** : lionel.muller68@wanadoo.fr
<http://dasypodius.free.fr>

La commission des cadrans solaires du Québec

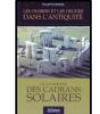
Commission créée et longtemps animée par **André E. Bouchard**. Elle édite un fanzine également disponible sur Internet : **Le Gnomoniste**.

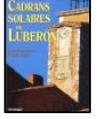
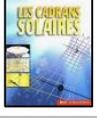
Commission des cadrans solaires du Québec
42 avenue de la Brumante
H3T 1R4 Outremont
Québec, Canada
<http://cadrans-solaires.scg.ulaval.ca>

Bibliographie

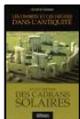
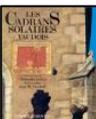
La bibliographie suivante est classée par date de publication et ne concerne que les livres de langue française édités, même s'ils ne sont plus disponibles aujourd'hui.

Ouvrages sur les cadrans solaires

<p>Cadrans solaires traditionnels en Queyras-Briançonnais, de Gaëlle Ducrot et Pierre Putelat, Queyras éditeur, ISBN 2-9148-6604-6, 2013</p>	
<p>Les cadrans solaires en Isère, de Chantal Mazard, PUG (Presses Universitaires de Grenoble), Hors collection, 2011</p>	
<p>Cadrans solaires de Bretagne, de Jean-Paul Cornec et Pierre Labat-Segalen, Ed Skol Vreizh, ISBN 2-9156-2363-5, 2010</p>	
<p>Traité abrégé de gnomonique, de Francis Ziegeltrum, édité par l'auteur, 2010</p>	
<p>La Gnomonique Pratique Ou l'art de Tracer les Cadrans Solaires Avec la Plus Grande Precision, de François Bedos de Celles, Réédition par Univ. of Michigan Library, ASIN B002NSMNV6, 2009</p>	
<p>Les méridiennes du monde et leur histoire, de Andrée Gotteland, Ed Manuscrit-Université, 2008. <i>Un ouvrage en deux tomes sur les méridiennes à travers le temps et les pays.</i></p>	
<p>La Gnomonique, de Denis Savoie, Ed Les Belles Lettres, ISBN 2-2514-2030-4, 2007. <i>La réédition revue et augmentée de l'ouvrage français de référence.</i></p>	
<p>Les ombres et les heures dans l'Antiquité ou les origines des cadrans solaires, de Philippe Forissier, Ed Actes graphiques, ISBN 2-9108-6875-3, 2007.</p>	
<p>Le rêve d'un ombre, récréations et curiosités gnomoniques, de Yves Opizzo et Paul Gagnaire, Ed Burillier, ISBN 2-9126-1624-1, 2007.</p>	
<p>Nouveau traité de gnomonique moderne, de Denis Savoie, Edition des Belles Lettres, ISBN 2-2514-2030-4, 2006.</p>	
<p>Paroles de Soleil, de Olivier Escuder, Ed Le Manuscrit, ISBN 2-7481-5352-9, 2005. <i>Catalogue en deux tomes de plus de 2000 devises de cadrans solaires français. Les devises sont classées par thème et origine et sont expliquées (ou traduites). Fruit du travail d'un groupe de la Société Astronomie de France.</i></p>	

<p>Dictionnaire de gnomonique illustré, de Pierre Gojat, Edité par l'auteur, 2005. <i>Un amusant dictionnaire illustré décrivant les termes utilisés en gnomonique et en astronomie.</i></p>	
<p>Cadran solaire de Haute-Savoie, de Andrée Gotteland, Ed. Edisud, ISBN 2-7449-0443-0, 2004.</p>	
<p>Cadran solaire de Bourgogne, de Claude Garino, Ed. Armançon, ISBN 2-8447-9066-6 , 2004.</p>	
<p>Les cahiers de l'ivoire : les cadrans solaires, Château-musée de Dieppe, ISBN 2-9013-0215-7 , 2004.</p>	
<p>Cadran solaire traditionnels du Queyras briançonnais, de Gaëlle Ducrot et Pierre Putelat, Ed du Queyras, ISBN 2-9148-6604-6, 2003</p>	
<p>Cadran solaire des Pays de Savoie, de François Isler, Ed La Fontaine De Siloe, ISBN 2-8420-6233-7, 2003.</p>	
<p>Cadran solaire du Lubéron, de Jean-Marie Homet et Franck Rozet, Ed Edisud, ISBN 2-7449-0395-7, 2003.</p>	
<p>Petit Traité de l'ombre : Les cadrans solaires de Provence, de Hélène Ratyé-Choremi et Dominique Marché, Ed Equinoxe, ISBN 2-8413-5250-1, 2003.</p>	
<p>Astronomie et églises, de John L. Heilbron, Ed Belin Pour la science, ISBN 2-7011-2814-5, 2003. <i>Le livre traite notamment de l'histoire des grandes méridiennes que l'on trouve dans les églises.</i></p>	
<p>Les cadrans solaires, de Denis Savoie, Ed Belin pour la science, ISBN 2-7011-3338-6, 2003.</p>	
<p>Cadran solaire des Alpes Maritimes, de B. Lettré, M. Marin et G. Véran, Ed du Cabri, ISBN 2-9146-0304-5, 2003.</p>	
<p>Cadran solaire des Alpes de Haute-Provence, de J.-M. Homet, Ed Edisud, ISBN 2-7449-0309-4, 2002.</p>	
<p>Les cadrans solaires et méridiennes disparus de Paris, de A. Gotteland, Ed CNRS, ISBN 2-2710-5939-9, 2002.</p>	

<p>La Gnomonique, de Denis Savoie, Ed Les Belles Lettres, ISBN 2251420169, 2001. <i>Ouvrage de référence très complet sur tous les types de cadrans solaires. Assez mathématique mais tout de même abordable pour les novices.</i></p>	
<p>Cadrans solaires du Haut-Pays niçois, de J.-M. Homet et F. Rozet, Ed. Edisud, ISBN 2-7449-0243-8, 2001</p>	
<p>Cadrans solaires du Briançonnais, de J.-M. Homet et F. Rozet, Edisud, ISBN 2-7449-0242-X, 2001</p>	
<p>Les horloges silencieuses d'Alsace, de Hervé Staub, Ed Coprur, ISBN 2-8420-8025-4, 2000.</p>	
<p>Les cadrans solaires du Queyras, de Jean-Marie Hommet et F. Rozet, Ed. Edisud, ISBN 2-7449-0148-2, 2000, réédité en 2007.</p>	
<p>Comment lire, calculer et construire son cadran solaire, de Raymond Pannetier, ISBN 2-9035-1507-7.</p>	
<p>Cadrans solaires en Savoie, de Paul Gagnaire, Ed. Sté Savoisienne d'histoire et d'archéologie, 1999</p>	
<p>Les ombres des temps (histoire et devenir des cadrans solaires), de Yves Opizzo, Ed. Burillier, ISBN 2-9509-4837-5, 1998 (réédité en 2006).</p>	
<p>Le cadran solaire, principe et réalisation, de G. Verploegh, Ed. du Tricorne, ISBN 2-8293-0174-9, 1998.</p>	
<p>Créez vos cadrans solaires, de Claude Dupré, Ed. Carpentier, ISBN 2-8416-7035-X, 1998.</p>	
<p>Gnomonique moderne, de Denis Savoie, Société Astronomique de France, ISBN 2-901730-05-1, 1997. <i>Un ouvrage couvrant de nombreux aspects des cadrans solaires. Il nécessite tout de même une bonne connaissance des mathématiques (trigonométrie).</i></p>	
<p>Randonnée vers les chapelles et les cadrans solaires de Haute Provence, de Corinne et Alexis Lucchesi, Ed. Edisud, ISBN 2-8574-4905-4, 1997</p>	
<p>Cadrans solaires français catalogués, Société Astronomique de France, 1997</p>	
<p>Cadrans solaires de précision, notions théoriques et réalisation pratique à l'aide de l'informatique, de Y. Opizzo, Ed. Masson, ISBN 2-225-85419-X, 1997. <i>Livre assez technique. Contient de nombreuses tables déjà calculées pour chaque date permettant de créer soi-même un cadran.</i></p>	

<p>Cadrans solaires de Paris, de Andrée Gotteland et Georges Camus, CNRS Editions, ISBN 2-2220-5035-9, 1997. <i>Ce livre est indispensable à tout visiteur des rues de Paris à la recherche des cadrans solaires. Chaque cadran y est détaillé. Ce livre propose en outre une annexe très complète sur la lecture des heures sur les cadrans et une bibliographie historique exhaustive.</i></p>	
<p>Cadrans solaires des Alpes, de Paul Gagnaire, Ed. Pierre Putelas, ISBN 2-9505-7925-6, 1996.</p>	
<p>Cadrans solaires de la Sarthe, de Paul Déciron, Petit patrimoine de la Sarthe, 1996.</p>	
<p>Cadrans solaires, les comprendre, les construire, de Jean-Noël Tardy, Ed. Edisud, ISBN 2-8574-4805-8, 1995. <i>Livre compliqué aux explications confuses et aux graphiques illisibles pour qui n'a pas suivi de cours de dessin industriel. A réserver aux spécialistes et déconseiller aux débutants.</i></p>	
<p>Cadrans solaires, construction, décoration, de Daniel Picon, Ed. Fleurus Idées, collection Manie-Tout, no 14, ISBN 2-215-02392-9, 1995 réédité en 1999.</p>	
<p>Midi au Soleil, de Jean Fulcran et Pierre Bourge, Ed. Bonnefoy, ISBN 2-906630-04-7, 1994. <i>Excellent petit livre qui traite des principaux types de cadran avec clarté et précision. A conseiller comme livre d'initiation.</i></p>	
<p>L'heure au Soleil, cadrans solaires en Franche-Comté, de F.Suagher, P.Perroud et J.P.Marchand, Ed. Cêtre, Besançon, ISBN 2-901040-95-8, 1991. <i>Bel album sur la diversité des réalisations possibles.</i></p>	
<p>L'ombre domestiquée, de Jacques Apel et Christian Pytel, Ed. Bonnefoy, ISBN 2-9066-3002-0, 1990</p>	
<p>Cadrans solaires Vaudois, de Jean Bischoff et Christophe Galluz, Ed. Payot, Lausanne, ISBN 2-6010-3035-6, 1987.</p>	
<p>Les cadrans solaires, histoire, théorie, pratique, de René Rohr, Ed. Oberlin, 1986</p>	
<p>Les cadrans solaires, de Jean-Marie Homet, Ed. Ch. Massin, ISBN 2-7072-0084-0, 1985 (réédité en 1996). <i>Bel album très bien illustré, avec un texte très intéressant. Pour ceux qui aiment les cadrans solaires pour leur côté artistique plutôt que pour les calculs.</i></p>	
<p>Cadrans du Soleil, de Pierre Ricou et Jean-Marie Homet, Ed. Jeanne Laffitte, ISBN 2-8627-6087-0, 1984 (réédité en 1999). <i>Bel album photo sur les cadrans solaires peints des Alpes et de la Méditerranée. Comporte une liste très complète de devises en annexe.</i></p>	
<p>Cadrans solaires et instruments scientifiques européens, Hôtel Drouot, 1977.</p>	
<p>17 cadrans solaires à découper et plier, Editions du Lézard.</p>	
<p>Cadrans solaires des Hautes-Alpes, de Pierre Putelas.</p>	
<p>Nouveau manuel complet de gnomonique élémentaire, de Charles Boutereau, Manuels Roret, 1845. <i>Ce très intéressant manuel largement inspiré de Bedos de Celles a été réédité en 1978 par la librairie Laget à Paris, en 500 exemplaires. Il décrit tous les types de cadrans plans et contient de nombreux dessins et épures en fin d'ouvrage.</i></p>	

La gnomonique pratique, ou l'art de tracer les cadrans solaires avec la plus grande précision, de Dom François Bedos de Celles, 1760. Réédition fac-simile datée de 1978 par la librairie Laget à Paris, en 500 exemplaires.

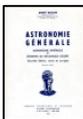


Ouvrages anciens sur les cadrans solaires

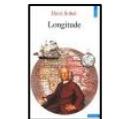
- 1976 - Le méridien, l'heure et la lumière, de G. Leblanc & J. Lomont, Lux, Paris
- 1974 - Le cadran solaire analemmatique, histoire et développements, de Louis Janin, note technique 74.2057 du Cetehor, Besançon
- 1971 - Les cadrans solaires d'Alsace, de René Rohr, Ed. Alsatia, Colmar
- 1966 - Les cadrans solaires de Max Elskamp, de H. Michel
- 1956 - Gnomique ou traité théorique et pratique des cadrans solaires, de G. Bigourdan
- 1962 - Lire correctement le cadran solaire, de Moureau, Carcassonne
- La gnomique de Désargues à Pardies : essai sur l'évolution d'un art, de Jean Parès, Société Française d'histoire des sciences et techniques
- 1958 - Quand sonne l'heure, de R. Guitton, Brive
- 1936 - Huit cents devises de cadrans solaires, de Ch. Boursier, Ed. Berger-Levrault
- 1922 - Gnomonique ou traité théorique et pratique de la construction des cadrans solaires, de G. Bigourdan, Gauthier-Villard, Paris
- 1911 - Cadrans solaires, légendes et devises horaires à Reims, dans la région, en France, de H. Jadart
- 1906 - Le cadran analemmatique et la rétrogradation de l'ombre, de Louis Chomard, Paris
- 1902 - Le cadran solaire de Dijon, de L.-J. Gruey, Dijon
- 1895 - L'art populaire dans le Briançonnais - les cadrans solaires, de Blanchard, in Bulletin de la Société Savante des Hautes Alpes
- 1812 - Gnomonique graphique - gnomonique analytique, de J.H. Mollet, Librairie pour les sciences.
- 1788 - Petit traité de gnomonique : ou l'art de tracer les cadrans solaires, M. Polonceau
- 1781 - Méthode Nouvelle et Générale pour tracer facilement des cadrans solaires sur toutes surfaces planes..., de De La Prise, Ed. Pierre le Baron, Caen
- 1767 - La gnomonique, de Rivard
- 1760 - La gnomonique pratique ou l'art de tracer des cadrans solaires avec la plus grande précision de Dom Bedos de Celle, Paris
- 1752 - De la construction et des usages des cadrans solaires, de Bion, Paris
- 1744 - La gnomonique ou la science des cadrans de P. Blaise, Paris
- 1742 - La gnomonique ou l'art de faire des cadrans de D.-F. Rivard, Ed. Desaint et Saillant, Paris
- 1741 - Nouveaux traités de Trigonométrie rectiligne et sphérique démontrés par une Méthode nouvelle et plus facile ... (contient un traité de gnomonique), de A. Deparcieux, Ed. Hoeffler
- 1701 - La gnomonique universelle, de Jean Richer, Paris
- 1698 - La gnomonique ou méthodes universelles pour tracer des horloges solaires ou cadrans sur toutes sortes de surfaces, de De la Hire, Ed. T. Moette, Paris
- 1682 - Traité d'horlogiographie, Quadrans solaires, de Mallet
- 1680 - Gnomonica Universalis, de J.P. Stengel
- 1666 - La Geometrie Universelle, Avec Un Compendion De Perspective, La Construction Des Cadrans Solaires, M. La Fontaine
- 1640 - Traicte ou usage du quadrant analemmatique, de Vauzelard, Paris
- 1569 - La description d'un anneau solaire convexe, de P. Forcadel, Paris
- 1568 - La description d'un anneau horaire, de P. Forcadel, Paris

- 1564 - La maniere de fere les solaires que communement on appelle quadrans, de E. Vinet, Poitier
- 1562 - Petit traicté de géométrie et d'horlogiographie pratique, de J. Brullant, Paris
- 1561 - Recueil d'horlogiographie, qui contient la description, fabrication et usage des horloges solaires, de J. Brullant, Paris
- 1556 - Propriété et usage des quadrans, de C. de Boissière Daulphinoys, Paris

Ouvrages sur la mécanique céleste et la navigation

<p>Annuaire du Bureau des Longitudes. Guide de données astronomiques, EDP Sciences, ISBN 2-7598-0466-5. <i>Nécessaire pour vérifier ses calculs et intéressant par les chapitres introductifs, notamment sur le temps et les calendriers.</i></p>	
<p>Aide-mémoire de l'Astronome Amateur, de André Cantin, Ed. Dunod, ISBN 2-10-006729X, 2002. <i>Sorte de formulaire contenant les équations principales utilisées en astronomie et mécanique céleste avec un rappel des mathématiques utiles. Surtout intéressant pour les données et constantes astronomiques (pour les planètes, satellites, comètes, etc.)</i></p>	
<p>Le calcul des longitudes. Un enjeu pour les mathématiques, l'astronomie, la mesure du temps et la navigation, sous la dir. de V. Jullien, Presses Universitaires de Rennes, ISBN 86847-613-9, 2002.</p>	
<p>Navigation astronomique. Fondements, applications, perspectives, de Philippe Bourbon, 2000</p>	
<p>Astronomie générale - astronomie sphérique et éléments de mécanique céleste, de A. Danjon, Ed. Blanchard, 1959 (réédité 1994). <i>La bible pour ceux qui veulent se plonger dans les équations de mécanique céleste. Pour les initiés seulement, bien que le texte soit très pédagogique.</i></p>	
<p>Calcul astronomique pour amateurs, de S. Bouiges, Ed Masson, 1982. <i>Le calcul astronomique à la portée de tous. Doit être utilisé conjointement avec d'autres livres car certaines erreurs parsèment les équations ou les résultats donnés.</i></p>	
<p>Calculs astronomique à l'usage des amateurs, de Jean Meeus, Société Astronomique de France, ISBN 2-9017-3003-5, 1996.</p>	
<p>Astronomie Fondamentale Élémentaire, V. Kourganoff, Ed. Masson, 1961</p>	

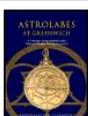
Ouvrages sur le temps

<p>Rythmes du temps, astronomie et calendriers, de E. Biéumont, Ed de Boeck, ISBN 2-8041-3287-0, 1999.</p>	
<p>Longitude, de Dava Sobel, Ed JC Lattès, ISBN 2-7096-1743-9, 1996. <i>Passionnante description des tentatives de résolution du fameux problème de détermination de la longitude en pleine mer, grâce à des chronographes de marine.</i></p>	

Calendriers et chronologie , de J.P. Parisot et F. Suagher, Ed Masson, ISBN 2-2258-5225-1, 1997.	
La saga des calendriers (ou le frisson millénariste) , de Jean Lefort, Bibliothèque Pour la Science, ISBN 2-8424-5003-5, 1998.	
Les fondements de la mesure du temps , de C. Audouin et B. Guinot, Ed. Masson, ISBN 2-2258-3261-7, 1998.	
Le temps, ses divisions principales, ses mesures et leurs usages aux époques anciennes et modernes , de C. Saunier, Ed. Parnatier, Paris, 1858.	

Ouvrages sur les astrolabes

Les ouvrages sur les astrolabes étant peu nombreux, et notamment en français, cette liste donne donc des références internationales, souvent en langue anglaise.

A treatise on the astrolabe , de Walter William Skeat et Geoffrey Chaucer, Ed. BiblioBazaar, ISBN 1-1036-3101-2	
Opera omnia : Tome 1, Traité de l'astrolabe , édition bilingue français-latin, de Raymond Marseille (Auteur), Marie-Thérèse d'Alverny, Charles Burnett, Emmanuel Poulle, Ed. CNRS, ISBN 2-2710-6747-2	
The astrolabe , de James E. Morrison, Ed. Janus, ISBN 0-9393-2030-4. <i>Un excellent ouvrage synthétisant de façon claire tout ce qui avait été écrit auparavant sur l'astrolabe.</i>	
Astrolabes at Greenwich: A Catalogue of the Astrolabes in the National Maritime Museum , par Koenraad van Cleempoel, Oxford, 2006, ISBN 0-1985-3069-2	
Al-Farghani, On the astrolabe , de Richard Lorsch, Ed. Franz Steiner Verlag, ISBN 3-515-08713-3	
Cueillir les étoiles. Autour des astrolabes de Strasbourg , de Paul-André Befort, Francis Debeauvais, Ed. Ligne à suivre, ISBN 2-8451-2019-2, 2002	
Une Version Byzantine Du Traite Sur L'Astrolabe Du Pseudo-Messahalla , de A. Tihon, R. Leurquin, C. Scheuren, Ed. Academia, ISBN 2-8720-9629-9, 2001	
L'astrolabe, histoire, théorie et pratique , de Raymond d'Hollander, Ed. Institut Océanographique, Paris, ISBN 2-9035-8119-3, 1999. <i>Un ouvrage de référence décrivant les usages de l'astrolabe et la construction des différents éléments par la géométrie ou le calcul.</i>	

<p>Astrolabes, cartes du ciel. Les comprendre et les construire, de Jean-Noël Tardy, Ed. Edisud, ISBN 2-7449-0078-8, 1999. <i>Petit livre assez complet mais ne fournissant aucune information sur l'usage des tracés qui sont décrits.</i></p>	
<p>L'astrolabe: les astrolabes du musée Paul Dupuy, de Raymond d'Hollander, Ed. Musée P. Dupuy, 1993</p>	
<p>L'astrolabe, de L. Clauss, Lycée Bartholdi, Colmar, 1988</p>	
<p>Astrolabe, de Margarida Archinard, Musée d'histoire des sciences de Genève, 1983</p>	
<p>Traité de l'astrolabe, de Jean Philopon, Ed. Société internationale de l'astrolabe, 1981</p>	
<p>Astrolabe et cadrans solaires en projection stéréographique horizontale, de Louis Janin, Ed. Centaurus, 1979</p>	
<p>Un constructeur d'instruments astronomiques au XVe siècle, Jean Fusoris, de Emmanuel Poulle, Ed. Honoré Champion, 1963</p>	
<p>Traité de l'astrolabe, de Henri Michel, Paris, 1947. <i>Réédité par A. Brioux en 1976</i></p>	
<p>L'astrolabe-quadrant du musée des antiquités de Rouen, de Albert Anthiaume et Jules Sautas, Librairie astronomique et géographique, 1910</p>	

Glossaire des termes techniques

Abscisse – Nom donné à la composante horizontale d'une coordonnée cartésienne. L'abscisse est souvent notée x.

Alidade – Règle graduée et/ou équipée de viseurs, montée sur un axe de rotation, permettant la mesure d'angle. On trouve notamment l'alidade au dos des astrolabes.

Almicantarat – Arc tracé sur un astrolabe, donnant la hauteur d'un astre.

Analemme – Se dit d'un cadran de forme elliptique dont le style doit être déplacé chaque jour de l'année le long d'une droite, pour indiquer l'heure sur l'ellipse. Les cadrans analemme sont souvent de grande taille, tracés au sol et utilisent comme style, une personne tenue debout.

Analemme – Nom donné à la courbe en huit tracée autour d'une ligne horaire.

Angle horaire – Angle dièdre formé par le cercle horaire de la direction envisagé et le méridien du lieu. Il est compté, dans le sens rétrograde, parfois en degrés, mais plus souvent en heures, de 0 h à 24 h, ou de -12 h à +12 h. L'angle horaire (H) et l'ascension droite (a) sont liés entre-eux par l'angle horaire du point vernal (T) selon la formule : $T = a + H$.

Année anomalistique – Durée qui sépare deux passages de la Terre à son périhélie, soit une durée d'environ 365j 6h 13m 53s (soit 365,259641 jours).

Année bissextile – Année comprenant 366 jours par l'insertion d'un jour le 29 février tous les 4 ans. Cette procédure permet d'obtenir une durée de 365.25 jours qui est proche de la durée de l'année anomalistique. Les années dont le millésime est divisible par 4 sont bissextiles, à l'exception des siècles non multiples de 400 ! Par exemple : 1968, 1996, 2000 sont bissextiles, alors que 1900, 2003 ne le sont pas.

Araignée – Plaque montée sur un astrolabe, ouvragée pour voir les graduations de la mère en dessous, et comportant de petits pointeurs figurant les étoiles principales du ciel. L'araignée tourne autour de l'axe central de l'astrolabe. En latin : **Rete**.

Arc diurne – Trajectoire de l'extrémité de l'ombre du style sur un cadran, au cours de la journée. Cet arc est en général une hyperbole sur un cadran plan à style polaire, sauf aux équinoxes, où l'arc est rectiligne.

Arc des solstices – Arc diurne parcouru lors des solstices. Ces arcs limitent les excursions de l'ombre du style sur le cadran.

Arc des signes (arcs des décans) – Arc diurne parcouru lors d'un changement de signe du Zodiaque (de décant), aux alentours du 21 de chaque mois. Il y a sept arcs des signes, dont un pour l'équinoxe et deux pour les solstices.

Ascension droite – Angle dièdre du cercle horaire de la direction et de celui d'un point donné g de l'équateur céleste, dit point vernal ou équinoxe. Elle est comptée dans le sens direct, parfois en degrés, de 0° à 360°, plus fréquemment en heures, de 0 h à 24 h.

Astrolabe – Instrument de calcul astronomique permettant de déterminer des heures de lever et de coucher d'astres, de mesurer des angles et de convertir des coordonnées. On distingue plusieurs types d'astrolabes, planisphérique, universel, de Rojas, etc.

Azimut – Angle que fait le plan vertical passant par un point donné avec le plan méridien du lieu considéré, compté dans le sens des aiguilles d'une montre en partant du sud (en astronomie).

Cadran solaire – Surface portant des divisions correspondant aux heures du jour et qui, d'après la projection de l'ombre d'un style éclairé par le Soleil, indique l'heure.

Cadranier – Artisan créateur de cadrans solaires peints, gravés ou assemblés en matériaux nobles.

Cercle (grand cercle, petit cercle) – Un grand cercle est un cercle d'une sphère dont le diamètre est égal au diamètre de la sphère. Les méridiens et l'équateur, par exemple sont des grands cercles de la sphère terrestre. Un petit cercle est un cercle quelconque d'une sphère qui n'est pas un grand cercle. Un parallèle d'une latitude non nulle est un petit cercle.

Colatitute – Angle complémentaire de la latitude, compté à partir du pôle. La colatitute en degré est égale à $90^\circ - \text{latitude}$.

Coordonnées équatoriales – Ascension droite et déclinaison d'un astre. Système de coordonnées ancré sur l'équateur céleste. L'origine de l'ascension droite est le point vernal; elle est comptée de 0 à 24 heures dans le sens anti-horaire. La déclinaison est comptée de 0 à $\pm 90^\circ$ autour de l'équateur.

Coordonnées horaires – Angle horaire et déclinaison. Ce système est intermédiaire entre le système horizontal et le système équatorial (son usage simplifie les changements de coordonnées). L'origine de l'angle horaire est le méridien local.

Coordonnées horizontales – Azimut et hauteur d'un astre. Ce système de coordonnées est local au lieu d'observation. L'azimut est compté de 0 à 180° par rapport au méridien local. La hauteur est comptée de 0 à 90° au dessus de l'horizon.

Culmination – Point atteint par un astre quand il est le plus haut dans le ciel. La culmination survient en général au passage au méridien.

Déclinaison – Distance angulaire d'un point de la sphère céleste au plan équatorial, comptée à partir de ce plan, de 0° à 90° , positivement vers le nord, négativement vers le sud.

Déclinaison gnomonique – Angle mesuré entre la perpendiculaire à un mur vertical et le plan du méridien local. Il intervient lorsque l'on conçoit un cadran vertical déclinant. Dans l'hémisphère nord, la déclinaison d'un mur faisant face au Sud est de 0° , celle d'un mur face à l'Est est de -90° , face à l'Ouest : $+90^\circ$ et face au Nord : 180° .

Degré d'arc – Unité de mesure d'angle correspondant à $1/360$ d'une circonférence de cercle. Le degré est décomposé en 60 minutes d'arc de 60 secondes d'arc.

Distance zénithale – Angle complémentaire de la hauteur, égal à $90^\circ - \text{hauteur}$. La distance zénithale est comptée à partir du zénith, au-dessus de l'observateur.

Écliptique – 1. Plan de l'orbite terrestre autour du Soleil. 2. Grand cercle de la sphère céleste décrit par le Soleil dans son mouvement apparent annuel.

Équateur céleste – Ensemble des lieux de la sphère céleste définis par le prolongement des droites tirées du centre de la Terre et passant par l'équateur.

Équation du temps – La Terre tournant autour du Soleil dans le plan écliptique sur une orbite elliptique, sa vitesse au cours de l'année n'est pas constante (loi des aires), mais maximale lors du passage au périhélie et minimale lors du passage à l'aphélie. Cette vitesse intervient dans l'angle horaire du Soleil qui définit le temps solaire vrai. Par ailleurs, l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre sur elle-même provoque également une perturbation périodique sur l'angle horaire. L'équation du temps est définie comme la différence entre le temps solaire moyen et le temps solaire vrai. Cette équation varie au cours de l'année d'une valeur pouvant atteindre ± 16 minutes.

Équinoxe – Moment de l'année où le Soleil traverse l'équateur céleste. Lors des équinoxes, la durée du jour et de la nuit est équivalente.

Fuseau horaire – Bande de 15° de longitude de large s'étendant du pôle nord au pôle sud, permettant de décomposer le globe terrestre en 24 tranches horaires. Chaque fuseau est centré sur un méridien dont la longitude est multiple de 15° . Le méridien d'origine est celui de Greenwich, qui définit le Temps Universel. Chaque pays utilise en principe l'heure du fuseau le plus proche en longitude, mais ce n'est pas le cas en Europe où la plupart des pays (dont la France) ont adopté le fuseau UT + 1 h. Lorsque l'on change de fuseau, on se décale d'une heure. Néanmoins, certains pays ont un décalage horaire non entier, comme le centre de l'Australie qui est à UT + 9 h 30 m ou le Népal, à UT + 5 h 45 m.

Gnomique – Sentencieux. Qui exprime des vérités morales sous forme de maximes, de proverbes, de sentences.

Gnomon – Cadran solaire primitif, constitué d'une simple tige dont l'ombre se projette sur une surface plane. Aujourd'hui, on utilise ce terme pour désigner le style droit.

Gnomonique – Science des cadrans solaires.

Greenwich – Ville d'Angleterre située près de Londres. (méridien de) – Méridien passant par l'observatoire de Greenwich, servant d'origine au repérage des longitudes sur Terre.

Greenwich Mean Time (GMT) – Temps égal au temps civil de Greenwich additionné de 12 heures. Attention, pour désigner l'heure du fuseau horaire de l'Angleterre, il faut parler d'heure UT (Temps Universel) et non pas d'heure GMT (erreur commune !).

Hauteur – Angle mesuré verticalement depuis l'horizon jusqu'à un astre, exprimé entre -90° et 90° . La hauteur fait partie du système de coordonnées horizontales (avec l'azimut). Au lever et au coucher, la hauteur d'un astre vaut 0° .

Hémisphère – Demie partie d'une sphère séparée par un plan équateur. Sur le globe terrestre, il y a l'hémisphère nord ou boréal et l'hémisphère sud ou austral.

Heures babyloniennes – Les heures babyloniennes étaient comptées à partir du lever du Soleil (mais avec des heures constantes contrairement aux heures temporaires). Ces heures sont pratiques puisqu'elles donnent le temps écoulé depuis le lever de Soleil. Ces heures étaient utilisées par les Chaldéens, les Egyptiens, les Perses, les Syriens et les Grecs.

Heures d'été – Heure décalée en vigueur entre le printemps et l'automne. En France, l'heure d'été fait passer de UT+1h à UT+2h. Durant le reste de l'année, on parle d'heure d'hiver, mais c'est en fait l'heure « normale ». Les dates de changement d'heure varient d'une année à l'autre et sont établies par décret.

Heures italiennes – Les heures italiennes étaient comptées à partir du coucher de Soleil de la veille. Ces heures ont été en usage jusqu'à la fin du XVIIIe siècle en Italie.

Heure légale – Heure moyenne du fuseau horaire de rattachement, augmenté éventuellement de l'heure d'été. C'est l'heure de la montre.

Heure moyenne – Heure solaire vraie corrigée de l'équation du temps. L'heure moyenne du fuseau est l'heure légale.

Heure révolutionnaire – Heure décimale composée de 100 minutes de 100 secondes, à raison de 10 heures dans la journée. Cette heure a été établie en 1790 par le conseil révolutionnaire mais n'a jamais été complètement utilisée et a été rapidement abandonnée.

Heure solaire vraie – Angle horaire du Soleil augmenté de 12 heures. L'heure solaire vraie est l'heure donnée par le Soleil sur un cadran solaire simple. Pour obtenir l'heure de la montre, il faut lui additionner l'équation du temps, la correction de longitude et éventuellement l'heure d'été.

Heures temporaires – Heures antiques comptant 12 heures entre le lever et le coucher de Soleil. La durée d'une heure était donc variable durant l'année, de 40 à 80 minutes ! Ces heures sont parfois appelées heures planétaires.

Hypoténuse – Côté d'un triangle rectangle qui fait face à l'angle droit.

Latitude – Angle formé entre la verticale d'un lieu et le plan de l'équateur. On compte les latitudes positivement au nord et négativement au sud.

Ligne sous-style – Ligne qui joint les points A et B entre le pied du style polaire et celui du style droit.

Lignes horaires – Lignes permettant de lire l'heure à partir de l'ombre du style.

Lignes de déclinaison – Lignes tracées sur la table du cadran, permettant de connaître la date à partir de l'ombre du style. On trace en général les lignes de déclinaison pour les dates d'entrée du Soleil dans un signe du Zodiaque (correspondant aux déclinaisons 0° , $\pm 11^\circ 29'$, $\pm 20^\circ 20'$ et $\pm 23^\circ 26'$). Ces lignes sont aussi appelées arc diurnes.

Longitude – Angle dièdre formé, en un lieu donné, par le méridien du lieu avec le méridien de Greenwich, et compté de 0° à 180° , à partir de cette origine, positivement vers l'ouest, négativement vers l'est.

Méridien – Lieu des points ayant la même longitude, à la surface de la Terre, formant un demi-grand cercle passant par les pôles et le zénith.

Méridienne – Se dit d'un instrument servant à observer les astres dans le plan du méridien (lunette méridienne). Une méridienne est aussi un cadran solaire donnant l'heure autour de midi et possédant une courbe de temps moyen permettant de régler les horloges.

Minute d'arc – Unité de mesure d'angle égale à la soixantième partie d'un degré d'arc. Une minute d'arc contient 60 secondes d'arc.

Nord géographique – Direction contenue dans le plan méridien pointant vers le pôle nord géographique. C'est le nord (ou le sud) géographique qui est pris en compte en gnomonique.

Nord magnétique – Direction pointant vers le pôle nord magnétique. C'est la direction donnée par la boussole. Elle varie localement du fait des variations locales du champ magnétique terrestre. Cette direction ne peut être prise en compte pour repérer précisément le méridien.

Ordonnée – Nom donné à la composante verticale d'une coordonnée cartésienne. L'ordonnée est souvent notée y .

Point vernal – Point d'intersection entre l'écliptique et l'équateur céleste, qui correspond à la direction du Soleil lorsque sa déclinaison s'annule en croissant (c'est alors l'équinoxe de printemps). Le point vernal est noté γ .

Radian – Unité de mesure d'angle. On compte 2π radians dans une circonférence de cercle. Un radian vaut $180/\pi$ degrés.

Réfraction atmosphérique – Déviation des rayons lumineux provoquée par la variation d'indice de réfraction de l'atmosphère. Cet effet est visible lorsque l'astre est proche de l'horizon. Par exemple, l'image du Soleil est visible à l'horizon alors que le Soleil est encore en dessous. On quantifie en général à 36 minutes d'arc la déviation due à la réfraction.

Seconde d'arc – Unité de mesure d'angle égale à la soixantième partie d'une minute d'arc.

Sens trigonométrique – Sens inverse des aiguilles d'une montre. Si l'on considère un cercle, l'origine des angles est compté, en mathématiques, à partir de la droite ; 90° est au dessus ; 180° à gauche.

Solstice – Période de l'année où le Soleil atteint le maximum de sa déclinaison (positive ou négative). Le solstice d'été est autour du 21 juin, le solstice d'hiver est autour du 21 décembre (c'est l'inverse pour l'hémisphère sud).

Sous-style – Ligne correspondant à la projection du style sur la table du cadran. L'angle que fait la sous-style par rapport à la ligne de midi est indicateur de la déclinaison du cadran.

Sphère armillaire – Sphère reproduisant le globe terrestre, inclinée selon la latitude du lieu et dont l'équateur est gradué pour donner l'heure grâce à l'ombre de l'axe de la sphère. C'est une variété de cadran équatorial.

Style – Tige dont l'ombre marque l'heure sur un cadran solaire. Le style est parallèle à l'axe des pôles de la Terre.

Style droit – Style planté perpendiculairement à la table du cadran. Ce peut être le montant du style triangulaire qui est à angle droit du cadran. Le pied du style droit est repéré dans le logiciel par le point A.

Style polaire – Style pointant vers le pôle. Représente l'hypoténuse dans le cas d'un style triangulaire. Le pied du style polaire, vers lequel convergent toutes les lignes horaires, est repéré dans le logiciel par le point B. Pour certains cadrans, le pied du style polaire est rejeté à l'infini ou à une grande distance du style.

Table du cadran – Nom donné au support du cadran, lorsqu'il est plan. C'est sur la table que l'on trace les lignes et les chiffres.

Temps sidéral – Angle horaire du point vernal (T). Il sert à définir les positions relatives des repères équatorial et horaire.

Temps sidéral local – Temps sidéral augmenté de la longitude convertie en temps.

Temps universel – Temps civil de Greenwich.

Tropique – Chacun des deux parallèles du globe terrestre, de latitude $23^{\circ}26'$ N et S le long desquels le Soleil passe au zénith à chacun des solstices. Ils délimitent les régions du globe pour lesquels le Soleil peut passer au zénith. Le tropique du nord est le tropique du Cancer, l'autre étant le tropique de Capricorne.

Zénith – Point de la sphère céleste représentatif de la direction verticale ascendante, en un lieu donné.

Zodiaque – On définit les signes du Zodiaque en divisant la trajectoire apparente du Soleil en douze parties, correspondant à des longitudes écliptiques multiples de 30° . Les signes du Zodiaque dont il est question ici sont les constellations astronomiques situées le long de l'écliptique et non pas les signes astrologiques. Le soleil change de constellation du Zodiaque pour une valeur déterminée de déclinaison (0° , $\pm 11^{\circ}29'$, $\pm 20^{\circ}20'$ et $\pm 23^{\circ}26'$)

Questions fréquentes

Y a-t-il un risque à payer par Internet avec Paypal ?

Paypal est le plus gros site mondial de paiement par Internet avec plusieurs centaines de millions de comptes ouverts. Le site propose une sécurisation des paiements et le support de plusieurs devises. Il n'y a pas de risque à fournir votre numéro de carte bancaire par ce site car la transaction est cryptée entre votre PC et le serveur (comme en témoigne le petit cadenas qui s'affiche en bas à droite de la fenêtre). Vous pouvez également payer par transfert direct si vous disposez déjà d'un compte Paypal approvisionné. C'est le moyen le plus sûr et le plus rapide pour obtenir votre licence **Shadows Expert** ou **Shadows Pro**.

Je ne peux pas payer par carte bancaire ; quel autre moyen de paiement puis-je utiliser ?

En France, vous pouvez payer par chèque ou en liquide. Depuis un autre pays, vous pouvez utiliser les services de Western Union ou envoyer un paiement en liquide uniquement en billets en Euros.

En savoir plus sur les moyens de paiement : www.shadowspro.com/fr/acheter-licence.html

J'achète le logiciel par mon entreprise, puis-je avoir une facture ?

Oui sur simple demande, une facture pourra être envoyée. Mais celle-ci ne comportera pas la TVA, conformément à l'article 293 B du Code Général des Impôts, applicable aux entreprises individuelles non soumises au régime de la TVA.

J'achète le logiciel pour le compte de mon établissement scolaire, comment effectuer le paiement ?

Les traites n'étant pas acceptées de même que les bons de commande sans paiement, certains établissements choisissent d'envoyer un chèque du Trésor Public. Certains enseignants font parfois un chèque personnel et se font rembourser ensuite par l'établissement sur présentation de la facture. En tout état de cause, le paiement doit être fait avant livraison de la licence.

Comment le logiciel Shadows est-il livré ?

Le logiciel est téléchargeable librement sur la page www.shadowspro.com/fr/telecharger-logiciel.html. Lorsque vous achetez une licence **Shadows Expert** ou **Shadows Pro**, vous recevez par courriel un fichier de licence (**licence.txt**) qui contient les codes donnant accès aux fonctions avancées du logiciel. Il vous suffit alors d'installer la licence dans le répertoire du logiciel et c'est tout. Il n'y a donc pas de livraison en tant que telle. Tout se fait par Internet, ceci afin d'éviter les risques et les coûts inhérents aux expéditions postales internationales.

Puis-je obtenir le logiciel sur cédérom ?

C'est possible d'obtenir le logiciel et sa licence sur cédérom en commandant **Shadows Pro** dans une version boîte expédiée par courrier. Vous recevrez le logiciel, votre licence et l'intégralité du site web www.shadowspro.com sur cédérom dans un boîtier type DVD. Voir sur la page **Commander une licence**.

J'ai commandé ma licence il y a quelques jours, pourquoi n'ai-je pas encore reçu ma licence ?

La licence étant envoyée par courriel, il y a plusieurs causes de non acheminement du message :

- Votre adresse de courriel était peut-être erronée => vérifiez son libellé dans votre reçu de paiement envoyé par Paypal
- Le message a été mis dans les spams => vérifiez ce répertoire et autorisez les messages venant de www.shadowspro.com
- Votre boîte aux lettres de courriel est saturée et a rejeté le message
- Votre adresse de courriel a été rejetée => envoyez éventuellement une autre adresse de courriel
- L'auteur est parfois dans l'impossibilité d'accéder à Internet durant quelques jours

N'hésitez pas à recontacter l'auteur pour l'informer que vous n'avez pas reçu le fichier.

Puis-je installer Shadows sur un Mac ou sur Linux ?

Shadows est un logiciel conçu pour Windows. Mais il existe des émulateurs tournant sous MacOS ou Linux permettant de faire fonctionner des programmes Windows. Certains utilisateurs utilisent une telle solution mais aucune garantie de fonctionnement n'est fournie. Des utilisateurs ont rapporté pouvoir utiliser Shadows avec le logiciel Wine sur MacOS X. L'auteur n'assure cependant pas de support sur ces plates-formes.

Shadows fonctionne-t-il encore sous les versions d'avant Windows XP ?

Shadows est développé principalement pour les plates-formes Windows récentes que sont Windows 8, Windows 7 et Windows Vista. Il peut encore tourner sur les anciennes plates-formes Windows XP ou plus anciennes mais sans aucune garantie, n'ayant pas été testées ; il est possible que des bogues graphiques soient présents sur ces plates-formes, voire que des plantages se produisent. La solution : passer sous Windows 7 ou plus récent.

J'ai reçu le message m'annonçant la licence, mais je ne trouve pas le fichier. Que faire ?

Certains logiciels de courriel (notamment Outlook Express) masquent les fichiers attachés aux messages. Il suffit d'aller dans les Options, dans l'onglet Sécurité et d'invalider l'option de masquage. Une fois le fichier sauvegardé, vous pouvez remettre les options comme elles étaient.

Parfois c'est un logiciel pare-feu ou anti-virus qui élimine la pièce attachée. Consultez la documentation du logiciel en question pour savoir comment autoriser, au moins temporairement, les attachements ou l'expéditeur du message.

Comment faire pour installer le fichier de licence ?

Suivez simplement les étapes décrites dans la section [Installation de la licence Shadows](#) dans ce manuel utilisateur.

J'ai installé le fichier mais Shadows me dit qu'il est corrompu. Que faire ?

Le fichier a peut-être été endommagé lors de l'envoi ou de l'enregistrement. Recontactez l'auteur pour qu'il vous renvoie le fichier.

J'ai installé le fichier mais il n'est pas pris en compte. Que faire ?

Le fichier de licence doit s'appeler **licence.txt** (ou anciennement licence.dat) et doit être placé dans le même répertoire que l'exécutable de Shadows. Si le fichier porte un autre nom, il ne sera pas reconnu. Vérifiez notamment, en affichant les extensions des fichiers, que le fichier ne comporte pas deux fois l'extension (licence.txt.txt)

J'ai installé la nouvelle version mais je suis revenu en version gratuite ! Pourquoi ?

Le fichier de licence est normalement récupéré automatiquement des anciennes versions installées. Au cas où cela ne se fait pas automatiquement, veuillez refaire l'installation de la licence comme indiqué dans le guide d'installation.

J'ai installé mon fichier de licence mais certaines fonctions sont encore verrouillées avec un cadenas rouge !

Shadows existe en trois niveaux : **Shadows**, gratuit et ne nécessitant aucun fichier de licence, et **Shadows Expert** et **Shadows Pro**, chacun nécessitant l'achat d'une licence. Le fichier de licence Shadows Expert déverrouille les fonctions marquées d'un cadenas jaune, vous voyez donc encore les cadenas rouges dans ce cas. Shadows Pro déverrouille l'intégralité du logiciel.

Le logiciel me dit qu'une version plus récente existe. Puis-je en bénéficier ?

Bien-sûr ! Que vous utilisiez Shadows gratuitement ou que vous ayez acheté une licence Shadows Expert ou Shadows Pro, vous pouvez télécharger gratuitement toutes les nouvelles versions. Ces nouvelles versions apportent de nouvelles fonctionnalités et corrigent d'éventuels problèmes du logiciel. Vous avez tout à gagner à utiliser la toute dernière version de Shadows.

J'ai la version 3.4, puis-je passer à la 4.0 directement ?

Vous pouvez mettre à jour n'importe quelle version vers la dernière version, gratuitement. La dernière version inclut toujours toutes les améliorations et les correctifs des versions précédentes.

Suite à un crash disque j'ai perdu mon fichier de licence. Que faire ?

Contactez l'auteur pour lui demander de vous renvoyer le fichier de licence.

Je dois changer de PC ; comment transférer Shadows Pro sur le nouveau PC ?

Prenez la précaution de sauvegarder le fichier de licence **licence.txt** depuis l'ancien PC ou à partir du courriel que vous aviez reçu lors de l'achat de la licence. A partir de Shadows 3.5, le fichier de licence est enregistré dans **Mes Documents/Shadows Data** sous le nom **shadows.licence.txt**. Sur le nouveau PC, téléchargez la dernière version du logiciel sur ce site, puis installez-le en suivant les indications de la section **Installation de la licence Shadows**.

Comment faire afficher sur le cadran son type et le lieu ?

Il suffit d'insérer un cadre de texte (menu **Cadre | Insérer un cadre de texte** et de choisir dans le dialogue suivant insérer le nom du lieu ou insérer le type du cadran puis de choisir le style du texte. Le cadre peut être positionné à l'endroit de votre choix sur le cadran, contrairement aux versions précédentes du logiciel où l'emplacement et le libellé du texte étaient fixes.

Mon logiciel Pare-feu a détecté que Shadows tente de se connecter à Internet ! Contient-il un Spyware ou un virus ?

Shadows vérifie périodiquement s'il existe une nouvelle version sur le site www.shadowspro.com. Il le fait s'il détecte une connexion Internet active et consulte un fichier donnant la version disponible. Il est donc normal que le logiciel tente une connexion. Il n'y a donc pas de risque pour votre ordinateur, Shadows ne contient pas de virus et ne cherche pas à envoyer d'information sur Internet à votre insu. Normalement, la vérification de la version est un mécanisme transparent pour l'utilisateur, qu'une connexion soit présente ou non. Mais si votre ordinateur est protégé par un pare-feu, la connexion sera interceptée et vous serez averti. Il est donc conseillé d'autoriser spécifiquement Shadows à se connecter, en configurant votre pare-feu.

Vous pouvez également désactiver ce mécanisme dans les  **Préférences Générales**.

Compléments

Comment aider à traduire le logiciel ?

Le logiciel a été développé en Français et en Anglais. Les traductions dans les autres langues ont ensuite été assurées bénévolement par des utilisateurs. Il est possible aux utilisateurs de corriger eux-mêmes les traductions ou de traduire le logiciel dans une nouvelle langue et d'en faire profiter ainsi tous les autres utilisateurs.

Une traduction complète est constituée de plusieurs éléments :

- Les chaînes de l'interface utilisateur
- Le manuel utilisateur

Il est possible néanmoins de n'avoir que l'interface utilisateur traduite et d'utiliser le manuel utilisateur en français ou en anglais.

Traduire les chaînes de l'interface utilisateur

Toutes les chaînes sont stockées dans le fichier **shadows.language.txt**. Ce fichier peut être chargé directement sous un tableur comme Excel. Les quatre premières colonnes contiennent des mots-clés permettant de repérer chaque chaîne. Il y a ensuite une colonne par langue.

Pour modifier le fichier de traduction de l'interface utilisateur, allez dans le menu **Aide > Traductions > Ouvrir la table des traductions**. Le fichier s'ouvre sous Excel. Une fois les modifications faites, enregistrez-les (le fichier

doit être enregistré en **Texte Unicode** sous le nom **shadows.language.txt**. Ensuite, pour visualiser les modifications dans l'interface, sélectionnez **Recharger le fichier de traductions** situé dans le même menu.

Le fichier de traductions est constitué de telle sorte qu'il est possible d'ajouter une langue non encore incluse. Après quelques lignes d'en-tête, on trouve deux lignes commençant par le mot-clé **head**. La première ligne contient le nom anglais de la langue (ex: German). La ligne suivante contient le nom local de la langue (ex: Deutsch).

Si une chaîne n'existe pas dans une langue, le logiciel prend à la place la chaîne en anglais ou en français, selon la préférence choisie. Les colonnes des langues française et anglaise ne doivent pas être interverties. Les autres langues peuvent être placées dans un ordre quelconque.

Conseil de traduction : pour compléter une traduction, charger le fichier dans un tableur, entrer les traductions manquantes et prenant modèle sur une des traductions présentes sur la même ligne. Il est impératif de respecter et de ne pas altérer les symboles qui peuvent être présents dans les chaînes (comme **\n, \t, %d, %s...**). Certaines chaînes neutres ne doivent pas être traduites car elles sont identiques quel que soit la langue (elles sont souvent repérées par le mot-clé **SKIP** dans la première colonne). Ensuite, il suffit de sauvegarder le fichier et de le tester avec le logiciel **Shadows**. Le fichier corrigé ou étendu sera ensuite envoyé à l'auteur pour en faire bénéficier tous les utilisateurs.

Pour traduire le logiciel dans une langue qui n'est pas dans la liste, contacter l'auteur qui complètera cette liste et rendra le logiciel compatible.

Traduire le manuel utilisateur

Jusqu'à la version 3.5, les fichiers d'aide étaient des pages HTML contenant le texte et du code HTML et JavaScript. Les fichiers étaient placés dans un sous-répertoire par langue à l'intérieur du sous-répertoire **Help**.

A partir de la version 4.0, le manuel utilisateur sous forme PDF remplace désormais ces pages d'aide pour les langues dans lesquelles il est disponible (à cette date, en français et en anglais).

Pour traduire le manuel dans une autre langue, contactez l'auteur qui pourra vous envoyer le fichier Word pour édition du contenu.

Ajouter ses propres devises

Les devises proposées par le logiciel sont stockées dans un fichier texte éditable nommé **mottoes.txt**.

Au début du fichier se trouvent des commentaires, commençant par un point-virgule (;).

Chaque devise est décrite sur une ligne, avec certains mots-clés délimités par les symboles < et > :

```
<LANG:Français> A l'approche de Soleil, l'ombre s'enfuit. <COMMENT:ceci est un  
commentaire>
```

Le mot-clé **<LANG:>** permet de spécifier la langue dans laquelle est écrite la devise. Le nom de la langue sera pris comme tel et chaque nouveau nom sera pris et listé comme une nouvelle langue : english et anglais seront considérés comme deux langues différentes.

Un commentaire peut être ajouté à la devise. Il est délimité par le mot-clé **<COMMENT:>**. Il permet d'écrire une traduction, ou de citer la source de la devise. Ce commentaire ne sera pas affiché sur le cadran mais sera visible dans le dialogue de sélection de la devise.

Les utilisateurs complétant cette liste de devises sont invités à envoyer leur liste à l'auteur pour en faire profiter tous les autres utilisateurs.

Ajouter de nouveaux lieux à la base de données

La base de données des lieux est contenue dans un (ou deux) simple(s) fichier(s) texte utilisant un format particulier. Le logiciel est livré avec une base pré renseignée dans le fichier **shadows.database.txt**. Lorsque l'utilisateur ajoute lui-même des lieux, ou modifie les lieux du fichier initial, ils sont enregistrés dans le fichier **shadows.userdatabase.txt** dans le répertoire **Shadows data**, afin qu'à la mise à jour suivante du logiciel, les lieux personnels ne soient pas perdus.

Les personnes ayant saisi de nouveaux lieux peuvent envoyer leur fichier `shadows.userdatabase.txt` à l'auteur pour en faire profiter tous les utilisateurs.

Le cas échéant, il est possible d'éditer ce fichier pour le corriger ou le compléter mais il convient de prendre toutes les précautions et de faire une sauvegarde du fichier avant de le modifier. Un fichier modifié incorrectement peut rendre inopérant l'application **Shadows**.

Format du fichier:

```
$VERSION 7
$NBRECORDS 2755
ABBEVILLE 80 FRANCE 50.100000 -1.833333 1 1
AGDE 34 FRANCE 43.316667 -3.466667 1 1
AGEN 47 FRANCE 44.216667 -0.616667 1 1
AIGUES-MORTES 30 FRANCE 43.566667 -4.183333 1 1
AIGUILLES ? FRANCE 44.783333 -6.866667 1 1
AIRE-SUR-LA-LYS 62 FRANCE 50.633333 -2.400000 1 1
AIX-LES-BAINS 73 FRANCE 45.700000 -5.916667 1 1
...
$END
```

Les mots-clés réservés commencent par le caractère **\$**. Les lignes comportant des mots-clés ne doivent pas être modifiées.

\$VERSION permet de faire évoluer le format tout en gardant une compatibilité ascendante. **\$NBRECORDS** (ou **\$NBENTREES**) indique le nombre de lieux dans le fichier. La valeur doit correspondre effectivement au nombre de lieux. **\$END** (ou **\$FIN**) signale la fin du fichier.

Dans la description des lieux, les champs sont séparés par un caractère "tabulation". Le nom des lieux ou des pays ne doit pas contenir d'espace, ils sont remplacés par le caractère **\$** :

```
BOULOGNE$BILLANCOURT 92 FRANCE 48.833333 -2.250000 1 1
NOUMÉA NOUVELLE$CALÉDONIE FRANCE -22.266667 -166.450000 11 1
```

Le premier champ est le nom du lieu.

Le second est la subdivision administrative (département français, état américain, etc.), ou contient le caractère **?** si ce champ n'est pas renseigné.

Le champ suivant contient le pays.

Les coordonnées sont données à la suite du pays :

```
SYDNEY ? AUSTRALIA -33.866667 -151.216667 10 1
```

Ci-dessus, la latitude est de 33° 52' Sud (-33.866667° en décimal), la longitude est de 151° 13' Est (-151.216667° en décimal) et le fuseau horaire est TU+10h. Un signe "-" dans la longitude indique qu'il est à l'Est du méridien de Greenwich; et dans la latitude qu'il est dans l'hémisphère Sud. Le fuseau horaire peut être positif ou négatif, entier ou décimal :

```
MARACAIBO ? VENEZUELA 10.666667 71.616667 -4 1
RAIPUR ? INDIA 21.233333 -81.633333 5.5 1
KATHMANDU ? NEPAL 27.716667 -85.316667 5.75 1
```

A la suite du fuseau horaire se trouve un nombre qui vaut 1 si le lieu est standard et 0 s'il a été entré par l'utilisateur.

Si vous ajoutez des lieux à la base, n'hésitez pas à les envoyer à l'auteur pour qu'ils puissent être mis à la disposition de la communauté des utilisateurs du logiciel **Shadows**.

Dialogue d'ajout d'un lieu

Ce dialogue permet la saisie du lieu. Le nom et le pays sont convertis en majuscules en conservant les accentuées.

Le pays sera comparé à ceux connus dans la liste et si besoin une nouvelle entrée sera créée pour un nouveau pays. Il faut donc faire attention à orthographier un pays toujours de la même façon. Par exemple BELGIQUE et BELGIUM seront considérés comme deux pays.

Le champ **Division administrative** permet de renseigner un département, un état ou une région. Par exemple, les départements français sont renseignés par le numéro du département (ex : 70 pour la Haute-Saône) ; les départements et territoires d'Outre-mer français sont renseignés dans ce champ (ex : Saint-Denis de la Réunion est classé dans la France, division administrative de **La Réunion**) ; les états américains sont renseignés par deux lettres majuscules (ex : CA pour Californie).

La latitude et la longitude se rentrent en deux parties : les degrés et les minutes. Il ne faut pas entrer de signe mais indiquer avec les boutons radio le sens de la donnée (nord-sud ou est-ouest).

Note : si vous connaissez la latitude sous la forme d'un nombre en degrés décimaux (par exemple : 47,267°), il vous faut calculer combien de minutes d'arc représente la partie décimale. Il faut multiplier la partie décimale par 60 et ne garder que la partie entière : $0,267 \times 60 = 16,02'$. Donc 47,267° devra être entré sous la forme 47° 16'. On néglige ici les secondes d'arc représentées par la partie décimale ($0,02' = 1,2''$). Vous pouvez également utiliser l'Outil de conversion décimale, dans le menu Outils.

Le fuseau horaire peut être choisi parmi ceux proposés. UT signifie Temps Universel c'est-à-dire l'heure du méridien de Greenwich. UT + 3 h signifie que le lieu a un décalage horaire de +3 h par rapport à Greenwich (il est donc à l'Est). Ceci ne tient bien-sûr pas compte de l'éventuel décalage dû à l'heure d'été. L'écart de longitude entre le lieu et le fuseau choisi est indiqué en dessous. En général, cet écart ne doit pas dépasser +/- 2 heures.

En France et dans toute l'Europe occidentale (sauf la Grande-Bretagne et le Portugal), le fuseau est TU + 1 h.

Import de lieu depuis Google Maps

Google Maps est un outil de cartographie gratuit largement utilisé dans le monde. Il peut être utilisé pour repérer un endroit connu et insérer ses coordonnées géographiques dans Shadows par simple copier-coller.

Importer un lieu de Google Maps dans Shadows : centrer le lieu sur la carte dans Google Maps, puis cliquer sur le lien Obtenir l'URL de cette page. Copier ensuite la ligne d'adresse en haut du navigateur. Entrer dans Shadows dans le dialogue de saisie d'un nouveau lieu et cliquer sur le bouton Coller une URL dans le cadre Google Maps. La latitude et la longitude du lieu sont alors saisies automatiquement. Renseigner ensuite le nom du lieu et le fuseau horaire.

Google Maps est accessible depuis maps.google.com

Import de lieu depuis Google Earth

Google Earth est un outil de visualisation de la Terre très précis. Il permet également de sauvegarder des coordonnées géographiques d'un lieu observé à l'écran. Shadows inclut désormais une interface avec Google Earth, afin de visualiser les lieux de la base et d'importer les coordonnées géographiques issues de Google Earth.

- Définir un lieu dans Google Earth : les lieux compatibles avec Shadows sont les **placemark** représentés par une icône en forme d'épingle ou en forme de mire carrée.
- Enregistrer un fichier de lieu Google Earth : cliquez sur un placemark avec le bouton droit de la souris puis choisissez Save As.... Donnez un nom au fichier et choisissez le type **KML** dans la liste des types (n'enregistrez pas en KMZ).
- Importer un fichier Google Earth dans Shadows : après avoir créé le fichier KML, cliquez sur le bouton Importer un lieu dans le dialogue de nouveau lieu de Shadows puis sélectionnez le nom du fichier.
- Copier un lieu Google Earth dans le presse-papier : cliquez sur un placemark avec le bouton droit de la souris puis choisissez Copy.

- Coller un lieu Google Earth dans Shadows : cliquez sur le bouton Coller un lieu dans le dialogue de nouveau lieu de Shadows.

Informations récupérées : le nom du lieu et le pays (s'il existe) ainsi que ses coordonnées (latitude et longitude) sont récupérées. Vous devrez préciser manuellement le fuseau horaire et le cas échéant, le pays.

Google Earth peut être téléchargé gratuitement sur earth.google.com

Dépannage du logiciel

Si vous rencontrez des problèmes avec le logiciel, veuillez effectuer les vérifications suivantes :

- Allez dans le menu **Aide** >  **À propos de Shadows...** et notez le numéro de version complet
- Vérifiez sur www.shadowspro.com que vous disposez de la dernière version
- Le cas échéant, téléchargez et installez la dernière version
- Si le problème persiste, vérifiez dans les **Questions fréquentes** si une solution est mentionnée
- Contactez l'auteur en décrivant précisément votre version et en envoyant votre fichier de traces que vous pouvez récupérer dans le menu **Aide** > **Dépannage** >  **Afficher le fichier de traces...**

Si vous avez détecté un souci avéré, l'auteur le corrigera dans les meilleurs délais et publiera une version corrigée gratuitement. Notez que le support ne s'applique pas pour les plates-formes Windows trop anciennes (Windows XP et précédentes) ou aux machines virtuelles tournant sous Linux ou MacOS.

Contrat de licence utilisateur final du logiciel Shadows

(c) copyright 1997-2016 par François Blateyron – Tous droits réservés.

Site web : www.shadowspro.com – Courriel : info@shadowspro.com

Veuillez lire attentivement le contenu de ce fichier. Merci.

Ce Contrat de Licence Utilisateur Final constitue un accord moral entre vous-même (particulier, association ou entreprise) et l'auteur du logiciel (François Blateyron). En installant et en utilisant ce logiciel vous acceptez de l'ensemble des clauses de ce contrat. Si vous n'acceptez pas ce contrat, veuillez ne pas installer le logiciel.

Version gratuite du logiciel

Shadows dans sa version de base est un logiciel gratuit (freeware). La version gratuite nécessite juste l'enregistrement de l'utilisateur auprès de l'auteur.

Version payante du logiciel

Vous pouvez acquérir les licences Shadows Expert et Shadows Pro moyennant l'acquittement d'un droit de licence. Ces versions contiennent des fonctionnalités avancées que la version de base Shadows ne propose pas. Veuillez consulter la documentation du logiciel pour connaître les modalités d'achat et la liste des fonctionnalités par niveau.

Mises à jour

Vous avez la possibilité de mettre à jour gratuitement et sans limitation de durée le logiciel vers toute nouvelle version 4.x, par téléchargement sur le site Internet du logiciel (www.shadowspro.com).

Droits d'utilisation

Vous recevez par cette licence le droit non exclusif d'installer et d'utiliser le logiciel sur un ou plusieurs ordinateurs vous appartenant. Les productions que vous réaliserez avec le logiciel peuvent être cédées ou vendues librement sans autorisation de l'auteur. Vous pouvez utiliser librement le logiciel à des fins personnelles ou commerciales.

Distribution du logiciel

Vous pouvez transférer ou distribuer gratuitement le logiciel à des tiers, sous la forme initiale incluant le logiciel d'installation et l'intégralité des fichiers de l'application et de la documentation. Il est strictement interdit de vendre ce logiciel sans l'autorisation de l'auteur. Il est cependant possible d'inclure le logiciel dans une collection de logiciels fournie gratuitement au public. En tout état de cause, aucun bénéfice ne peut être tiré directement de la vente du logiciel en tant que telle.

Fichier de licence personnelle

Dans le cas de l'utilisation d'une version Shadows Expert ou Shadows Pro, un fichier contenant vos droits de licence personnelle vous est transmis après acquittement de votre droit de licence. Ce fichier est strictement personnel et ne doit en aucune façon être transmis à un tiers. Copier et distribuer votre fichier de licence à un tiers constitue un acte de contrefaçon.

Copyright et droits d'auteur

Le logiciel Shadows est une œuvre intellectuelle protégée par les traités internationaux sur le droit d'auteur. La mise à disposition du logiciel à titre gratuit ou onéreux ne constitue pas un transfert de ces droits à l'utilisateur. L'ensemble des composants du logiciel, notamment code source, exécutables, images, photographies, textes de l'aide et de la documentation, sources HTML, scripts JavaScript, icônes, est propriété intellectuelle de l'auteur. L'utilisation d'un de ces éléments dans un but de publication par un moyen quelconque doit faire l'objet préalable d'une autorisation écrite signée de l'auteur. Les enseignants et animateurs peuvent utiliser le logiciel, ses créations et sa documentation à des fins pédagogiques ou de loisir, dans le cadre restreint d'une classe ou d'un groupe. Toute utilisation à des fins publiques (notamment conférence, site Internet, blog, magazine, presse, radio, télévision, ...) doit être autorisée expressément par écrit par l'auteur.

Contributions des utilisateurs

Vous pouvez contribuer à l'amélioration de ce logiciel en effectuant des traductions ou des relectures des textes du logiciel ou de la documentation, ou des pages du site Internet du logiciel. À ce titre, votre nom pourra être cité parmi les contributeurs (sauf mention contraire expresse de votre part). Vous pouvez également suggérer de nouvelles fonctionnalités et signaler des erreurs ou des non conformités du logiciel. Ces contributions ne permettent cependant aucunement de revendiquer un droit d'auteur ou de propriété intellectuelle sur une partie du logiciel.

Intégrité du logiciel

Vous ne devez pas modifier, altérer ou décompiler les fichiers de l'application ou de la documentation. Les composants et fichiers de cette application ne peuvent être séparés ni utilisés séparément. En particulier, il est strictement interdit de modifier le logiciel pour y faire apparaître un autre nom que celui de l'auteur ; il est interdit d'utiliser un outil de modification de ressources pour altérer les menus, les textes et les boîtes de dialogue du logiciel.

Limitation de garantie

Le logiciel et ses composants sont testés au mieux sur la plate-forme de développement de l'auteur. Néanmoins, le logiciel ne peut offrir une garantie de fonctionnement sur toute plate-forme et dans tous les contextes. Vous conservez la responsabilité d'évaluer les conséquences de son utilisation, que ce soit sur la justesse des résultats ou des tracés, ou sur le bon fonctionnement dans un contexte particulier. Avant de commander votre licence Shadows Expert ou Shadows Pro, assurez-vous en testant la licence gratuite Shadows que le logiciel fonctionne correctement sur votre configuration matérielle et logicielle ; aucun remboursement n'est possible pour raison d'incompatibilité avec une version de Windows ou sur une configuration matérielle. Le logiciel est développé pour les plates-formes Windows en vigueur à la date de sortie du logiciel. La compatibilité avec les versions antérieures de Windows n'est fournie que dans la mesure du possible. Shadows cible principalement les plates-formes Windows 8.x, Windows 7 et Windows Vista sur ordinateur PC compatible. Il est néanmoins possible de faire tourner Shadows sous un émulateur Windows sur d'autres plates-formes (Mac OS, Linux...), mais sans aucun support de la part de l'auteur.

Le logiciel a été testé contre les virus connus au moment de sa création. L'auteur ne peut être tenu responsable au cas où, malgré ses précautions, un virus serait trouvé dans l'application. Aucune réparation ni remboursement ne pourra être demandé, quel que soit le préjudice invoqué.

Résiliation du contrat

Si vous ne souhaitez plus utiliser ce logiciel, désinstallez-le simplement de votre (vos) disque(s) dur(s). Si vous disposiez d'une licence Shadows Expert ou Shadows Pro, supprimez également le fichier de licence personnelle.

Merci d'avoir lu ce document jusqu'au bout !

Pour contacter l'auteur

Vous pouvez contacter l'auteur par courriel : fblateyron@shadowspro.com, ou par la Poste :

François BLATEYRON, 5 chemin du Paquis, 70190 Perrouse, France

Site officiel du logiciel **Shadows Pro** : www.shadowspro.com

Page facebook du logiciel, en français : www.facebook.com/CadransSolaires